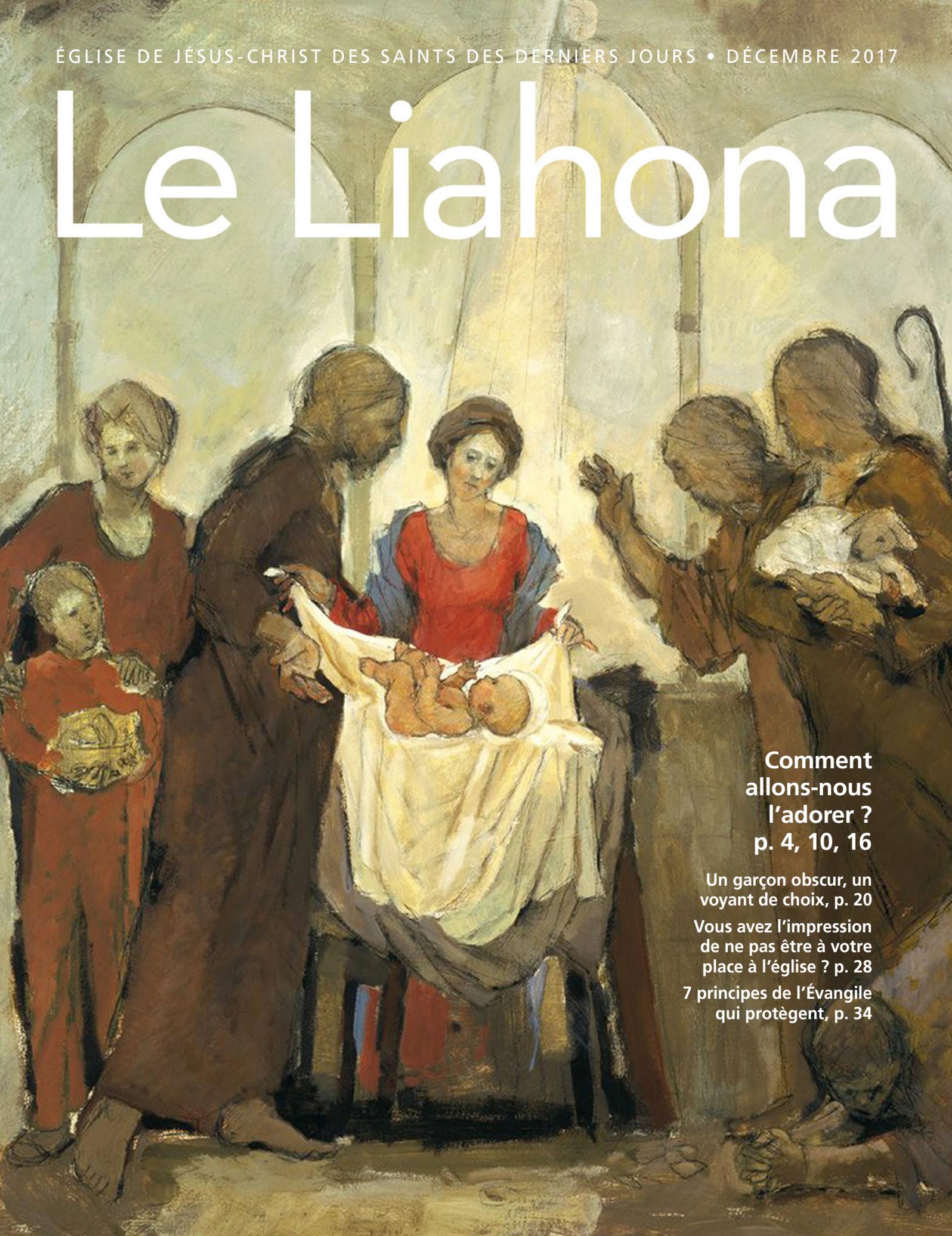


Le Liahona

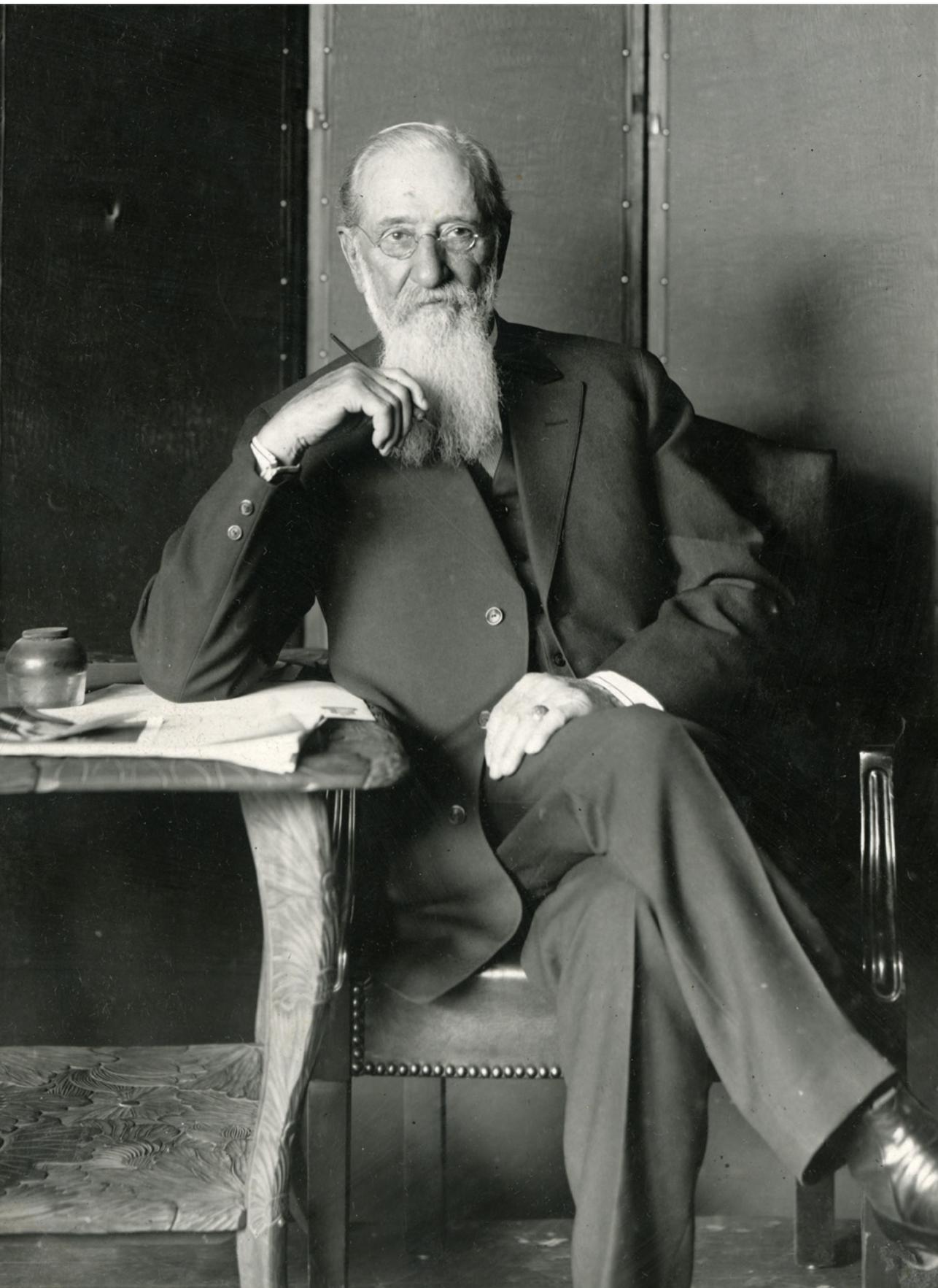


**Comment
allons-nous
l'adorer ?
p. 4, 10, 16**

**Un garçon obscur, un
voyant de choix, p. 20**

**Vous avez l'impression
de ne pas être à votre
place à l'église ? p. 28**

**7 principes de l'Évangile
qui protègent, p. 34**



Joseph F. Smith, président de l'Église de 1901 à 1918, est représenté ici un an avant son décès à l'âge de quatre-vingts ans. Son père, Hyrum Smith, mourut en martyr avec Joseph Smith en 1844. En 1866, à l'âge de vingt-sept ans, Joseph F. Smith fut ordonné apôtre par Brigham Young, alors président de l'Église, et il fut le conseiller de quatre d'entre eux. Il fut Autorité générale pendant cinquante-deux ans. Ses nombreux enseignements furent publiés sous le titre « Doctrine de l'Évangile ». Il reçut également la révélation maintenant rapportée dans la section 138 des Doctrine et Alliances.

Photo publiée avec l'autorisation de la Bibliothèque d'histoire de l'Église.



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Chercher le Christ à Noël**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Disposées à porter les fardeaux les unes des autres**



EN COUVERTURE
Nativité, tableau de Bruce Hixson Smith

ARTICLES

- 10** **Gloire au Seigneur dans les hauts lieux**
Par Ronald A. Rasband
Comment choisirez-vous d'être un témoin du Christ en cette période de fêtes ?
- 16** **Quatorze événements de la nativité**
Par Jessica Griffith
Explorez les événements qui ont amené et suivi la naissance du Sauveur relatés dans les Écritures.
- 20** **Joseph Smith : De faible qu'il était, il devint fort**
Par Marcus Nash
Tout comme cela a été le cas pour Joseph Smith, le prophète, il se produit des miracles lorsque nous reconnaissons nos faiblesses et les remettons au Seigneur.

- 28** **Nous pouvons faire mieux, deuxième partie : Trouver votre place dans l'Église de Jésus-Christ**
Par Betsy VanDenBerghe
Vous arrive-t-il d'avoir l'impression de ne pas être à votre place ? Voici des solutions.
- 34** **L'Évangile de Jésus-Christ : un refuge et une protection**
Par Getulio Walter Jagher e Silva
D'après les Doctrine et Alliances : sept promesses de protection

RUBRIQUES

- 8** **Enseigner à la manière du Sauveur : Élever nos discussions en famille**
Par Doug Hart
- 40** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 44** **Exemples de foi : Josephine Scere**
- 80** **Jusqu'au revoir : Vaillant dans la cause du Christ**
Par Joseph Smith



48

46 La Mongolie a du talent !

Par Po Nien (Felipe) Chou, Petra Chou et Odgerel Ochirjav
Comment un chœur de jeunes adultes a utilisé le chant pour captiver un pays, et faire connaître l'Évangile.

48 Mon cadeau au Sauveur

Par Cherstan Pixton
Je devais cesser de penser à moi et commencer à penser à mes frères et sœurs.

50 Retrouver sa foi

Par David Dickson
Le témoignage de Te Oranoa s'était refroidi, mais elle se souvenait encore des belles expériences de son passé.

52 La magie des chants de Noël

Deux histoires sur les bénédictions surprenantes du chant.

54 Huit raisons pour lesquelles Noël est un excellent moment pour être missionnaire

Par Charlotte Larcabal
Qui aurait cru qu'être missionnaire pouvait être aussi facile ?

58 Affiche : De la place pour lui

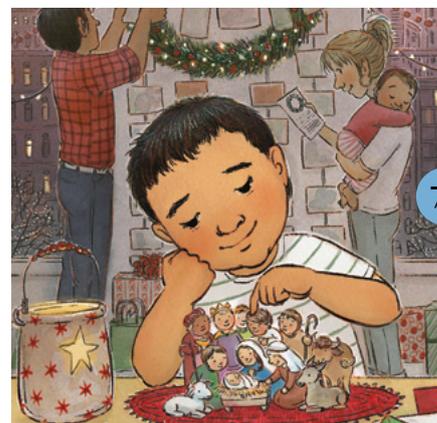
59 Réponses des dirigeants de l'Église : Comment ressentir le véritable esprit de Noël

Par Thomas S. Monson, Président de l'Église

60 Questions et réponses

Je prie pour quelque chose d'important, mais je ne sais pas si j'ai reçu une réponse. Comment vais-je la reconnaître ?

62 Notre espace



76

64 L'invitée du réveillon

Par Holly K. Worthington
Oh, non ! La soirée préférée de l'année de Clara allait être gâchée.

66 Soyez courageux, faites connaître l'Évangile !

Par Paul B. Pieper
Allez-vous aider vos amis à apprendre qui est Jésus-Christ ?

67 Figurines de l'histoire de l'Église : L'Église aujourd'hui

68 Le ticket rouge

Par Darcie Jensen Morris
Mateo voulait être un bon ami, comme Jésus. Que pouvait-il faire ?

70 Réponses d'un apôtre : Comment le repentir peut-il m'aider à être heureux ?

Dale G. Renlund

72 Enseignements de Jésus

Voici une manière amusante de compter à rebours jusqu'à Noël en suivant certains des enseignements de Jésus.

74 Musique : Faites de la place pour lui

Par Larry Hiller et Michael F. Moody

75 Notre page

76 Histoires de Jésus : Jésus est né à Bethléhem

Par Kim Webb Reid

79 Coloriage

Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro ?
Indice :
Comment le Saint-Esprit t'aide-t-il à être un bon ami ?



Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

Directeur de la publication : Hugo E. Martinez

Directeurs de publication adjoints : Randall K. Bennett, Carol F. McConkie

Consultants : Brian K. Ashton, Bonnie H. Cordon, LeGrand R. Curtis Jr., Edward Dube, Sharon Eubank, Donald L. Hallstrom, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopschke

Directeur administratif : Richard J. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Cremilda Amaral

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Anne Selu, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy K. Vellinga

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org, par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2017 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

December 2017 Vol. 18 No. 12. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DM1 507.1.5.2).
NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Invitation aux artistes du monde entier

« Je rappellerai les œuvres de l'Éternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois ; je parlerai de toutes tes œuvres, je raconterai tes hauts faits » (Psaumes 77:12-13).



Vous êtes invités à créer de nouvelles œuvres pour le onzième concours international d'art parrainé par le musée d'histoire de l'Église à Salt Lake City, en Utah.

- Thème : « Méditations sur la croyance », inspiré de Psaumes 77:12-13. Tous les supports, styles et approches culturelles sont acceptés.
- Dates de soumission : Du 1^{er} février au 1^{er} juin 2018.
- Âges : Les participants doivent être âgés d'au moins dix-huit ans.
- Récompenses : Décernées par un jury, les récompenses seront annoncées en octobre 2018. Les œuvres sélectionnées seront exposées au musée d'histoire de l'Église et en ligne.

Vous trouverez le détail des modalités, les conditions requises et l'accès à l'inscription en ligne sur le site lds.org/artcompetition.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les numéros font référence à la première page de l'article.

Alliances, 7, 34, 44

Amitié, 62, 68

Assistance aux réunions de l'Église, 28

Cadeaux, 41, 43, 48, 59

Charité, 7

Dieu le Père, 20, 28, 75

Dîme, 34

Doctrine et Alliances, 34

Enseignement, 8

Étude des Écritures, 10, 72

Exemple, 8, 62

Famille, 10, 52, 54

Foi, 4, 20, 28, 44, 50, 80

Humilité, 20

Jésus-Christ, 4, 10, 16, 42, 43, 48, 58, 59, 72, 76, 79, 80

Joseph Smith, 20

Livre de Mormon, 20, 50, 63, 66, 67

Mariage, 34

Musique, 10, 43, 46, 52, 74

Noël, 4, 10, 16, 40, 41, 42, 43, 48, 52, 54, 58, 59, 64, 72, 74, 76, 79

Obéissance, 34

Œuvre missionnaire, 34, 46, 48, 54, 64, 66

Parole de Sagesse, 34

Prière, 20, 60

Prophètes, 20, 34, 67

Repentir, 28, 68, 70, 71

Responsabilité, 63, 68

Rôle de parent, 8

Saint-Esprit, 34, 40, 60, 68

Service, 7, 10, 41, 42, 43, 52, 54, 75

Temples, 34, 44, 67, 75

Vérité, 44



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

CHERCHER LE CHRIST À NOËL

À toutes les personnes qui souhaitent comprendre qui nous sommes, nous, les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je propose comme point de départ ces quelques mots : nous recherchons le Christ.

Nous cherchons à connaître le Christ et ses enseignements. À le suivre. À devenir davantage semblables à lui.

Tous les jours, tout au long de l'année, nous le recherchons. Mais c'est en particulier au moment de Noël, lorsque nous célébrons la naissance de notre Sauveur bien-aimé, que nous avons le cœur plus que jamais tourné vers lui.

Dans le cadre de nos préparatifs pour célébrer cette fête, réfléchissons à la manière dont les personnes qui vivaient il y a deux millénaires étaient préparées pour accueillir l'arrivée du Sauveur.

Les bergers

Nous ne savons pas grand chose des bergers, seulement qu'ils « passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux¹ ». Ils étaient très probablement des gens assez ordinaires, comme beaucoup d'âmes méritantes qui passent leurs journées à gagner leur vie.

Ils pourraient représenter les personnes qui, à un moment donné, ne recherchaient pas activement le Christ, mais dont le cœur a changé lorsque les cieux se sont ouverts et que le Christ leur a été proclamé.

Ce sont eux qui, après avoir entendu la voix des messagers célestes, se sont immédiatement rendus à Bethléhem car ils voulaient voir².

Les rois mages

Les rois mages étaient des intellectuels qui avaient étudié l'avènement du Messie, le Fils de Dieu. Grâce à leur savoir, ils découvrirent les signes qui indiquaient sa naissance. Lorsqu'ils les reconnurent, ils quittèrent leur foyer et se rendirent à Jérusalem, demandant : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître³ ? »

Leur connaissance du Christ n'est pas restée uniquement académique. Une fois qu'ils ont vu les signes de sa naissance, ils ont agi. Ils sont partis à la recherche du Christ.

Les rois mages pourraient représenter les personnes qui recherchent le Christ par l'étude intellectuelle. Leur dévouement à la vérité finit par les amener à trouver le Christ et à l'adorer en qualité de Roi des rois, de Sauveur de l'humanité⁴.

Siméon et Anne

Siméon et Anne pourraient représenter les personnes qui recherchent le Christ par l'Esprit. Ces âmes merveilleuses étaient profondément religieuses et, par le jeûne, la prière et une vie de dévotion et d'obéissance, elles attendaient avec impatience de voir le jour de la venue du Fils de Dieu.

Avec fidélité, humilité et foi, elles attendaient patiemment la venue du Sauveur.

Finalement, leur fidélité fut récompensée lorsque Marie et Joseph leur présentèrent le bébé qui prendrait un jour sur lui les péchés de l'humanité⁵.

Les croyants parmi les Néphites et les Lamanites

L'histoire touchante de la manière dont les croyants du Nouveau Monde guettèrent les signes de la naissance du Sauveur se trouve dans le Livre de Mormon.

Vous vous rappelez que les gens qui avaient foi au Christ subissaient moqueries et persécutions. Les beaux esprits de cette époque accusaient les croyants de se cramponner à des superstitions insensées. En fait, les moqueries des non-croyants étaient tellement bruyantes qu'ils causèrent « un grand tumulte » dans le pays (3 Néph 1:7). Ils se gaussèrent de ceux qui croyaient que le Sauveur allait naître.

Leur rage devint tellement intense qu'ils furent obsédés par l'idée de faire taire une bonne fois pour toutes tous ceux qui croyaient au Sauveur. Le Livre de Mormon rapporte cette décision dramatique⁶.

Les croyants qui vivaient à cette époque pourraient représenter les personnes qui recherchent le Christ même lorsque les gens rient, se moquent et persiflent. Ils le



ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Comment pouvons-nous mieux rechercher le Christ, comme le suggère le président Uchtdorf ? Vous pourriez recommander aux personnes que vous instruisez de se demander : « Comment est-ce que je recherche le Christ ? » Vous pourriez leur demander de commencer à raconter pendant leur étude des Écritures en famille comment chacun recherche le Christ. Vous pourriez également regarder la vidéo de Noël sur Mormon.org/fra avec elles et les inviter à participer à cette occasion annuelle de rechercher le Christ en suivant ses enseignements.

recherchent même lorsqu'on tente de les caricaturer comme des frustes, des primaires ou des naïfs.

Mais le mépris dont les autres font preuve ne décourage pas les véritables croyants de rechercher le Christ.

Nous recherchons le Christ

Tout au long de l'année, et peut-être particulièrement en cette période de Noël, il serait utile de nous poser, une fois de plus, la question : « Comment est-ce que je recherche le Christ ? »

Pendant une période difficile de sa vie, le grand roi David écrit : « O Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi⁷. »

Peut-être que cette disposition à rechercher Dieu fut l'une des raisons pour lesquelles David fut décrit comme étant un homme selon le cœur de Dieu⁸.

Pendant cette période de Noël et



tout au long de l'année, puissions-nous rechercher avec notre cœur et avec notre âme notre Sauveur bien-aimé, le Prince de la paix, le Saint d'Israël. Car ce désir, pur une grande part, nous définit non seulement en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours mais, plus encore, en tant que disciples du Christ. ■

NOTES

1. Luc 2:8.
2. Voir Luc 2:15.
3. Voir Matthieu 2:1-2.
4. Voir Matthieu 2:11.
5. Voir Luc 2:22-38.
6. Voir 3 Néphi 1.
7. Psaumes 63:2.
8. Voir Actes 13:22.

ENFANTS

Guetter Jésus

De nombreuses personnes guettaient et attendaient la naissance de Jésus. Maintenant nous guettons et attendons qu'il revienne ! Nous pouvons nous préparer en apprenant qui il est, quels sont ses enseignements et en le suivant. Comment suis-tu Jésus ? Note tes idées sur les étoiles.



Disposées à porter les fardeaux les unes des autres

En vous aidant de la prière, étudiez cette documentation et recherchez l'inspiration pour savoir quoi dire. En quoi la compréhension de l'objectif de la Société de Secours va-t-elle préparer les filles de Dieu aux bénédictions de la vie éternelle ?

Thomas S. Monson a dit : « Nous sommes entourés de gens qui ont besoin de notre attention, de nos encouragements, de notre soutien, de notre réconfort, de notre gentillesse. [...] Nous sommes les mains du Seigneur ici sur terre et avons la mission de servir et d'aider ses enfants. Il compte sur chacun de nous¹. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Un grand changement a commencé à se produire dans votre cœur quand vous êtes entré dans l'Église. Vous avez contracté une alliance, et vous avez reçu une promesse qui a commencé à changer votre nature même. [...]

« [...] Vous avez promis d'aider le Seigneur à alléger les fardeaux [des autres] et à les consoler. Vous avez reçu le pouvoir d'aider le Seigneur à alléger ces charges quand vous avez reçu le don du Saint-Esprit². »

Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de



Foi
Famille
Secours

Secours, a dit : « Nous voulons voir les autres à la lumière de l'Évangile, comme le Sauveur les voit, avec compassion, espérance et charité. Le jour viendra où nous comprendrons totalement leur cœur et serons reconnaissants d'avoir obtenu miséricorde tout comme nous avons des pensées et des paroles charitables envers les autres. [...]

« Nous avons le devoir et la bénédiction de reconnaître que nous pouvons tous nous améliorer en nous efforçant de devenir comme notre Sauveur³. »

En portant les fardeaux les unes des autres et en respectant nos alliances, nous sommes plus conscientes du pouvoir guérisseur de Jésus-Christ. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Vu le coût incompréhensible de la Crucifixion et de l'Expiation, je

peux vous promettre qu'il ne va pas se détourner de nous à présent. Quand il dit aux pauvres en esprit : 'venez à moi', il veut dire qu'il sait quel chemin emprunter pour nous en sortir et nous améliorer. Il le connaît parce qu'il l'a parcouru. Il le connaît parce qu'il est le chemin⁴. »

Écritures supplémentaires

Matthieu 25:40 ; Galates 6:2 ;
Mosiah 2:17 ; 18:8-9
reliefsociety.lds.org

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Servez le Seigneur avec amour », *Le Liahona*, février 2014, p. 4.
2. Henry B. Eyring, « Le Consolateur », *Le Liahona*, mai 2015, p. 18.
3. Jean B. Bingham, « Je ferai briller la lumière de l'Évangile dans mon foyer », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 6.
4. Jeffrey R. Holland, « Les choses cassées à réparer », *Le Liahona*, mai 2006, p. 71.



À méditer
Comment le fait de porter les fardeaux les unes des autres et de respecter nos alliances ouvre-t-il la voie de la guérison par Jésus-Christ aux personnes dans le besoin ?

Comment aider nos enfants à prendre une part plus active dans l'apprentissage de l'Évangile ?

Par Doug Hart

Il y a quelque temps, ma femme et moi avons commencé à nous inquiéter du comportement de certains de nos enfants adolescents pendant l'étude des Écritures en famille, la soirée familiale et même nos conversations en tête à tête impromptues au sujet de l'Évangile. Ils satisfaisaient aux exigences minimales de l'apprentissage : une présence physique, un contact visuel occasionnel, et des réponses d'un seul mot, mais ils ne participaient pas activement à l'étude.

Nous savions que, pour qu'ils acquièrent un témoignage solide et connaissent une conversion personnelle profonde par la puissance du Saint-Esprit, ils devaient faire davantage. Le Sauveur veut que ses disciples

Élever nos

ne se contentent pas d'entendre ses paroles, il veut qu'ils agissent conformément à ses enseignements avec foi (voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, 2016, p. 30).

Un soir, nous avons parlé avec nos enfants de ce que nous ressentions. Notre intention était de tenir conseil avec eux par une discussion guidée par l'Esprit. Mais notre discussion s'est vite résumée à un sermon unilatéral. Nos fils ont entendu notre message, mais il n'a eu aucun effet sur leur esprit et leur cœur.

Cette expérience nous a contrariés. Ma femme et moi avons alors commencé à réfléchir à la manière d'aider nos enfants à prendre plus d'initiatives dans leur apprentissage de l'Évangile, de les inciter à agir au lieu d'être contraints par nos discours et nos sermons. Nos questions nous ont amenés à élaborer un plan basé sur ce que nous apprenions en sondant les Écritures, les paroles des prophètes

discussions

modernes, et d'autres sources d'aide publiées par l'Église sur l'enseignement et l'apprentissage. Voici notre plan :

Amener nos enfants à rechercher le Saint-Esprit dans nos discussions en famille

Cultivez l'amour et le respect.

L'amour adoucit les cœurs. Les expressions d'amour aideront nos enfants à être prêts à ressentir l'influence du Saint-Esprit. Elles nourriront également leur désir et leur volonté de prendre une part active dans leur apprentissage spirituel. Si nous respectons nos enfants en écoutant et en prenant en compte leur point de vue et leurs sentiments, cela leur permettra de se sentir plus en sécurité et plus disposés à exprimer leurs sentiments.

Enseignez selon l'Esprit. En observant et en écoutant attentivement nos enfants, nous serons préparés à discerner par l'Esprit la prochaine phrase à dire, la question à poser ou l'invitation

en famille

à lancer qui les conduira à rechercher l'influence de l'Esprit dans leur apprentissage.

Ancrez chaque discussion dans la parole de Dieu. Bien qu'il puisse être utile d'échanger nos idées et nos avis sur l'Évangile, les Écritures et les paroles des prophètes modernes seront souvent une source de communion plus profonde et plus puissante avec l'Esprit (voir D&A 84:45).

Mettez le Sauveur au centre de toutes vos conversations sur l'Évangile. Nos échanges auront de la substance et de la puissance si nos enfants voient le rapport entre ce dont nous discutons et le Sauveur et son expiation, « la base même de la doctrine chrétienne » (Boyd K. Packer, « Le Médiateur », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 61).

Posez des questions inspirantes. Des questions pertinentes amèneront nos enfants à puiser la vérité et la compréhension directement dans les Écritures et les paroles des prophètes avec

l'aide de l'Esprit. Ce qu'ils apprennent de cette manière aura plus de valeur pour eux que nos explications les plus limpides des mêmes points.

Incitez les membres de la famille à prendre la parole. Quand nos enfants utilisent leur propres mots pour exprimer ce qu'ils voient, pensent ou ressentent, cela invite l'Esprit à les aider à savoir quoi dire et comment le dire. Ce processus leur permettra de voir et de comprendre plus clairement ce que le Seigneur veut qu'ils apprennent et ressentent.

Soyez patients ! Le Saint-Esprit œuvrera avec nos enfants pendant qu'ils sondent leur esprit et leur cœur pour trouver la vérité et la compréhension. Nous devons résister à la tentation de les interrompre en injectant prématurément un avis personnel ou des solutions de notre cru.

Dirigez par l'exemple. Si nous nous efforçons d'apprendre et de vivre

l'Évangile de la même manière que nous l'attendons de nos enfants, cela nous aidera à nous qualifier pour avoir le soutien et les conseils de l'Esprit au cours de nos discussions.

Nous essayons d'appliquer notre plan et nous découvrons qu'il faut de l'entraînement et du temps pour que l'influence du Saint-Esprit se fasse sentir dans nos discussions en famille. Mais nous refusons de nous décourager ou d'abandonner. L'autre soir, notre fille de dix ans, inspirée par un verset du Livre de Mormon que nous lisions en famille, a demandé en toute sincérité : « Comment est-ce que l'on apprend par le Saint-Esprit ? » J'ai souri. J'ai vu que nous progressions. ■

L'auteur est actuellement président de la mission de Curitiba, au Brésil.

Le nouveau Guide de l'enseignement, *Enseigner à la manière du Sauveur*, contient des idées pour instruire les adolescents et les enfants. Voir teaching.lds.org.





Par Ronald A.
Rasband

du Collège des
douze apôtres

Gloire au Seigneur dans les hauts lieux

*Chaque fois que nous agissons de concert avec le Seigneur
(en faisant sa volonté et en édifiant les personnes de notre
entourage), nous témoignons qu'il vit et qu'il nous aime.*

Sept cents ans avant la naissance de Jésus-Christ à Bethléhem, en Judée, le prophète Ésaïe déclara : « Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel » (Ésaïe 7:14).

Cent vingt-cinq ans avant la naissance du Sauveur, le roi Benjamin prophétisa : « Il sera appelé Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Père du ciel et de la terre, le Créateur de tout depuis le commencement ; et sa mère sera appelée Marie » (Mosiah 3:8).

La veille de la naissance de Jésus, Néphi, le fils de Néphi, entendit une voix disant : « Demain je viens au monde » (3 Néphi 1:13).

Le lendemain, au-delà des mers, l'enfant Christ naquit. Il ne fait aucun doute que sa mère, Marie, regarda avec émerveillement son fils nouveau-né, le Fils unique du Père dans la chair.

Luc nous dit que, sur les collines de Judée qui entouraient Bethléhem, des bergers restaient dans leurs champs (voir Luc 2:8). Ils étaient « des hommes justes et saints » (voir Alma 13:26) qui témoigneraient de l'enfant Christ.

« Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.

« Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :

« c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. [...] »

« Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :



« Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2:9-11, 13-14).

Imaginez cette scène en Judée : le ciel rempli de l'éclat d'une étoile magnifique, et des chœurs célestes célèbrant cet événement unique. Les bergers partirent ensuite « en hâte » (Luc 2:16) voir le bébé couché dans une crèche. Plus tard, « ils racontèrent » (Luc 2:17) ce qu'ils avaient entendu et vu.

Chaque année à Noël, nous ajoutons notre témoignage à celui des bergers : que Jésus-Christ, le Fils littéral du Dieu vivant, est venu dans un coin du monde que nous appelons la Terre Sainte.

Avec respect, les bergers se sont rendus à l'étable pour adorer le Roi des rois. Comment allons-nous l'adorer en cette période ? En faisant des achats sans fin ? En nous agitant chez nous pour décorer et emballer ? Sera-ce là notre hommage à notre Sauveur ? Ou bien allons-nous apaiser des cœurs troublés, faire preuve de bienveillance envers des personnes qui ont besoin d'objectifs plus élevés, rendre gloire à Dieu en étant disposés à faire sa volonté ?

Jésus l'a formulé simplement : « Viens, et suis-moi » (Luc 18:22).

L'Évangile de Jésus-Christ, rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, trouve un écho chez des croyants dans le monde entier. J'ai moi-même été témoin de la ferveur de ceux des îles de la mer jusqu'à ceux de l'immense Russie qui ont embrassé la parole sacrée du Sauveur.

Le message de Noël

Parmi les premiers saints qui se sont rassemblés en Sion se trouvait Hannah Last Cornaby, qui s'est installée à Spanish Fork (Utah, États-Unis). Pendant les premiers temps difficiles de l'Église rétablie, on célébrait parfois Noël avec une orange précieuse ou un jouet sculpté ou peut-être uniquement avec une poupée de chiffon, mais pas toujours. Le 25 décembre 1856, Hannah écrivit :

« La veille de Noël arriva et mes chéris, avec leur foi enfantine, pendirent leurs chaussettes, se demandant si elles seraient garnies. Le cœur serré, ce que je leur cachais, je leur assurai qu'ils ne seraient pas oubliés, et ils s'endormirent dans l'attente joyeuse du lendemain.

N'ayant pas la moindre particule de sucre, je ne savais

quoi faire. Cependant ils ne devaient pas être déçus. Je pensai alors à des courges que j'avais à la maison et que je fis bouillir. J'en filtrai ensuite le liquide qui, après avoir frémi quelques heures, devint du sirop. En l'additionnant de quelques épices, j'en fis une pâte que je découpai de toutes les formes possibles et que je fis cuire dans une poêle (je n'avais pas de cuisinière). J'en remplis leurs chaussettes, ce qui les réjouit autant qu'auraient pu le faire les confiseries les plus élaborées¹. »

Entre les lignes de cette histoire on découvre une mère qui a travaillé toute la nuit sans même une cuisinière pour lui faciliter la tâche. Pourtant, elle était déterminée à procurer de la joie à ses enfants, à renforcer leur foi, à affirmer chez eux : « Heureux jour ! Tout est bien² ! » N'est-ce pas là le message de Noël ?

Le président Monson a enseigné : « Les occasions de donner de nous-mêmes sont en effet sans limites, mais elles sont également fugaces. Il y a des cœurs à réjouir, des paroles gentilles à dire. Il y a des dons à faire³. »

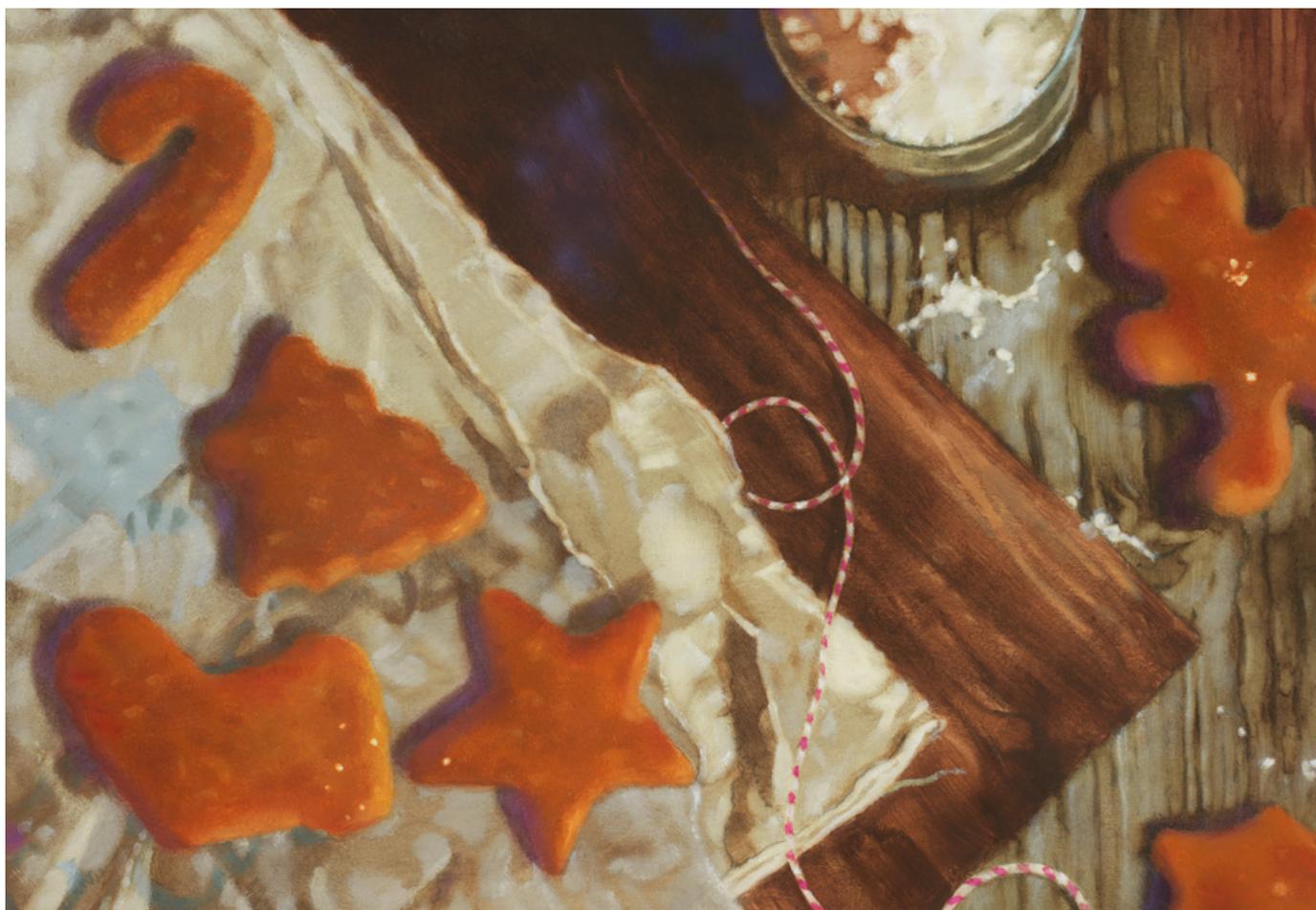
Chaque fois que nous agissons de concert avec le Seigneur (en faisant sa volonté et en édifiant les personnes de notre entourage), nous témoignons qu'il vit et qu'il nous aime, quelles que soient nos difficultés matérielles.

Après que le converti écossais John Menzies Macfarlane est devenu membre de l'Église avec sa mère veuve et son frère, tous les trois firent le voyage jusqu'à Salt Lake City en 1852. Il avait dix-huit ans. Au fil des années, il devint géomètre, entrepreneur en bâtiment, et même juge de district, mais c'est sa musique qui le distinguait.

Il organisa son premier chœur à Cedar City (Utah), et fit une tournée avec son ensemble dans le sud de l'Utah. Après une représentation à Saint George, Erastus Snow (1818-1888), apôtre et dirigeant de la colonie, encouragea John à s'y installer avec sa famille et sa musique.

Les temps étaient difficiles en 1869, et frère Snow demanda à frère Macfarlane de mettre en scène un spectacle de Noël qui remonterait le moral des gens. Ce dernier voulait un nouveau morceau de musique entraînant pour l'occasion. Mais, malgré tous ses efforts pour composer, rien ne venait. Il pria, encore et encore, pour être inspiré.

Ensuite, une nuit, il réveilla sa femme et s'exclama : « J'ai les paroles d'un chant, et je crois que j'ai aussi la musique ! » Il se précipita vers le petit orgue du salon et



joua l'air tout en le transcrivant pendant que sa femme tenait devant lui la flamme tremblotante d'un morceau de flanelle embrasé flottant dans un bol de graisse. Les paroles et la musique affluaient :

*Dans la Judée, beau pays de Dieu,
Bergers ouïrent ce chant des cieux :
Gloire au Seigneur !
Gloire au Seigneur !
Gloire au Seigneur dans les hauts lieux !
Douce paix, viens nous des cieux !
Douce paix, viens nous des cieux⁴ !*

Frère Macfarlane n'était jamais allé en Judée pour savoir que le beau pays était plutôt composé de coteaux rocaillieux, mais le message inspiré de sa musique se déversa de son âme comme un témoignage de la naissance du Sauveur à Bethléhem, un début qui changerait le monde à tout jamais⁵.

John Menzies Macfarlane témoigna de Jésus-Christ par sa musique, et Hannah

Last Cornaby témoigna du Christ par son service auprès de ses enfants. Nous pouvons de la même manière servir le Seigneur et rendre témoignage de lui par des actes simples d'altruisme. Nous aussi nous pouvons faire changer les choses dans notre famille, dans notre paroisse, sur notre lieu de travail et dans nos autres domaines de responsabilité.

Faire changer les choses

Une manière simple de faire changer les choses est de participer à la campagne annuelle de Noël de l'Église sur les réseaux sociaux. Cette campagne est conçue pour aider les saints (et les enfants de Dieu du monde entier) à se concentrer sur le Sauveur. Cette année, l'Église lance une autre initiative à l'échelle mondiale pour célébrer la naissance du Christ. Il s'agit d'inciter les gens à suivre son exemple en servant les autres pendant la période de Noël.



Ma sœur a confectionné une belle couverture piquée et l'a appelée : « Un nom au-dessus de tous les noms. » Vingt-six noms de Jésus-Christ figurent sur la couverture.

L'Église reprend le thème de l'année dernière : « Éclairez le monde », qui a connu un grand succès (voir Mormon.org). Le thème est tiré de Jean 8:12, qui dit : « Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »

La campagne comprend un calendrier de l'avent et des versets d'Écritures en rapport avec le thème qui donnent aux gens des idées pour servir et transmettre la lumière de Noël.

Le président Monson a dit : « À chacun de nous qui sommes venus sur terre, la Lumière du Christ a été donnée. Si nous suivons l'exemple du Sauveur et calquons notre vie sur la sienne et sur ses enseignements, cette lumière brûlera en nous et éclairera le chemin pour les autres⁶. »

Nous parvenons à connaître le Sauveur en faisant ce qu'il a fait. En servant les autres, nous les rapprochons (et nous nous rapprochons aussi) de lui.

« Un nom au-dessus de tous les noms »

Notre petit-fils Paxton nous manque particulièrement pendant la période de Noël. Né avec une maladie génétique rare, il souffrait d'un nombre incalculable de problèmes de santé. Notre Père céleste nous a enseigné de nombreuses leçons touchantes pendant les trois brèves années où Paxton a béni notre vie.

Ma sœur, Nancy Schindler, a cousu une belle couverture piquée en son honneur. Elle l'a appelée : « Un nom au-dessus de tous les noms. » Vingt-six noms du Christ, commençant par A et finissant par Z, y figurent. Cette couverture me rappelle les merveilleuses retrouvailles à venir avec Paxton, rendues possibles par les souffrances, le sacrifice et la résurrection du Sauveur.

Elle m'a incité à commencer une étude des noms de Jésus-Christ révélés dans les Écritures. La recherche de ses noms fait maintenant partie de mon étude personnelle. Pour l'instant, j'en ai relevé plusieurs centaines.

L'une de mes responsabilités de membre du Collège des douze apôtres, comme cela est indiqué dans Doctrine et Alliances, est de rendre témoignage de Jésus-Christ. Les Doctrine et Alliances déclarent : « Les douze conseillers voyageurs sont appelés à être les douze apôtres, ou *témoins spéciaux du nom du Christ* dans le monde entier » (D&A 107:23 ; italiques ajoutés).

Récemment, on m'a demandé de prendre la parole lors d'une réunion de Sainte-Cène à l'hôpital des enfants de la Primaire à Salt Lake City. Je me suis senti poussé à parler de Jésus-Christ et de ses noms porteurs d'espoir. J'ai rendu témoignage du Sauveur qui est « l'étoile brillante du matin » (Apocalypse 22:16), « le souverain sacrificateur des biens à venir » (Hébreux 9:11), « un Dieu de miracles » qui se lève « avec la guérison sous ses ailes » (2 Néphï 27:23 ; 25:13), « le Prince de la paix » (Ésaïe 9:6 ; 2 Néphï 19:6), et « la résurrection et la vie » (Jean 11:25).

À Noël, j'aime réciter les différents noms du Sauveur pendant que je vais et viens à pied au bureau sous les lumières de Noël de Temple Square. Je commence par A, « Alpha et Oméga » (Apocalypse 1:8) ; B, « le bébé » de Bethléhem (Luc 2:12, 16) ; C, « Conseiller » (Ésaïe 9:6 ; voir 2 Néphï 19:6) ; D, « Dieu » (Apocalypse 1:8) ; E, « Éternel » (Psaumes 89:19) ; F, « le fondateur de la paix » (Mosiah 15:18) ; etc.

Tout au long de cette période de Noël, je me ferai une joie d'apprendre d'autres de ses noms par cœur et de chercher des occasions d'honorer son nom. J'espère qu'en vous efforçant de faire changer les choses ce Noël, vous mettrez le Sauveur au centre de vos efforts et que vous le glorifierez en servant votre prochain en son nom.

Je rends témoignage que notre Père éternel vit. Son plan du bonheur bénit grandement chacun de ses enfants dans toutes les générations. Je sais que son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, le bébé né à Bethléhem, est le Sauveur et le Rédempteur du monde.

Ces paroles de louanges résonnent à mes oreilles comme des paroles de vérité : « Gloire au Seigneur dans les lieux très hauts ! Douce paix, viens nous des cieux⁷ ! » ■

Tiré d'un discours prononcé le 13 décembre 2016 à Salt Lake City (Utah, États-Unis) devant la section de Salt Lake City de la société de gestion de l'université Brigham Young.

NOTES

1. Hannah Cornaby, *Autobiography and Poems*, 1881, p. 45-46.
2. « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18.
3. Thomas S. Monson, « Puissions-nous vivre ainsi », *Le Liahona*, août 2008, p. 5.
4. « Dans la Judée, beau pays de Dieu », *Cantiques*, n° 131.
5. Voir Karen Lynn Davidson, *Our Latter-day Hymns : The Stories and the Messages*, 1988, p. 223-224.
6. Thomas S. Monson, « Soyez un exemple et une lumière », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 86.
7. *Cantiques*, n° 131.

14 événements DE LA nativité

Par Jessica Griffith

Nous célébrons la naissance de Jésus-Christ chaque année : nous chantons des cantiques, nous honorons des traditions familiales et nous nous souvenons du Seigneur en commémorant cet événement. Mais quels détails de la nativité trouvons-nous dans les Écritures ?

LIEU

ÉVÈNEMENT

Prophéties de la naissance du Christ

Genèse 49:10;
Ésaïe 7:14;
9:1-7; Michée 5:2; Mosiah 3:8; Alma 7:10; Héléman 14:2-5



Apparition de l'ange Gabriel aux parents de Jean-Baptiste

Matthieu 17:12-13;
Luc 1:5-25 (surtout le verset 17); Doctrine et Alliances 27:7; Guide des Écritures, « Élias »



JÉRUSALEM D'AUTREFOIS ET AMÉRIQUE ANCIENNE

JUDÉE

Des années avant la naissance du Sauveur, des prophètes reçurent des révélations au sujet de Jésus-Christ. Des prophètes de l'Ancien Testament parlèrent d'un roi, descendant du roi David, qui naîtrait à Bethléhem, un Messie. Selon l'interprétation juive, ce Messie deviendrait un roi qui délivrerait son peuple, les Juifs, de l'oppression politique, et régnerait sur la terre en justice. Ce que les Juifs d'autrefois n'attendaient pas, c'était un roi qui délivrerait son peuple de l'oppression spirituelle. Au lieu d'un salut temporel et d'un royaume terrestre, Jésus-Christ offrait un salut éternel et le royaume de son Père.

Jean-Baptiste était un Élias, ou précurseur, du Christ. L'ange Gabriel dit à Zacharie, le père de Jean, que sa femme, Élisabeth, allait avoir un enfant et que ce dernier devrait être appelé Jean. La réaction de Zacharie fut empreinte de doute, ce qui lui valut d'être frappé de surdité et de mutisme.



LE SENS VÉRITABLE DE NOËL

« Pour nous cette période de l'année est joyeuse parce que le Christ est venu au monde.

La paix qui émane de lui, son amour infini que chacun d'entre nous peut ressentir, et l'immense gratitude pour ce qu'il nous a donné généreusement au prix d'un si grand sacrifice, sont ce qui donne son sens véritable à Noël. »

Voir Gordon B. Hinckley (1910-2008), « La merveilleuse et véridique histoire de Noël », *Le Liahona*, décembre 2000, p. 6.

Apparition de l'ange Gabriel à Marie

Matthieu 1:18;
Luc 1:26-38



Visite de Marie à Élisabeth

Luc 1:39-56



Naissance de Jean-Baptiste

Luc 1:57-80

Apparition de l'ange Gabriel à Joseph

Matthieu 1:18-23



NAZARETH ET GALILÉE

JUDÉE

JUDÉE

NAZARETH



Six mois plus tard, Gabriel apparut à la cousine d'Élisabeth, Marie. Il lui dit que, bien que vierge, elle aurait un enfant par le pouvoir du Saint-Esprit et que cet enfant serait Jésus-Christ. Marie accepta humblement son appel de mère du Fils de Dieu. L'ange lui dit également que sa cousine Élisabeth était enceinte.

Après l'apparition de l'ange, Marie quitta Nazareth pour rendre visite à sa cousine Élisabeth, en Judée, pendant trois mois. Pendant qu'elle s'y trouvait, Élisabeth reçut du Saint-Esprit le témoignage que le bébé de Marie était le Fils de Dieu. Marie aussi rendit témoignage de Dieu.

Lorsque Jean-Baptiste naquit, les gens supposaient qu'il porterait le nom de son père, Zacharie. Élisabeth rejeta ce nom, disant à ses amis et à ses voisins qu'il s'appellerait Jean. Lorsque ces derniers interrogèrent Zacharie à ce sujet, il fut d'accord avec Élisabeth. Du fait que Zacharie obéit aux instructions de Gabriel relatives au nom de son fils, sa langue fut déliée et il utilisa ses facultés retrouvées pour rendre gloire à Dieu.



En voyant que Marie était enceinte lorsqu'elle revint à Nazareth, Joseph, l'homme auquel elle était fiancée, eut l'intention de « rompre secrètement avec elle », c'est-à-dire d'annuler discrètement leurs fiançailles. Mais, avant qu'il ait pu le faire, l'ange Gabriel lui apparut en songe, témoignant que le bébé de Marie avait été conçu du Saint-Esprit et qu'il serait celui qui sauverait son peuple de ses péchés. Au lieu de se séparer de Marie, Joseph décida de l'épouser.



LE PROPHÈTE ÉSAÏE. PÉDIT LA NAISSANCE DU CHRIST. TABLEAU DE HARRY ANDERSON ; L'ANGE GABRIEL. ILLUSTRATION DE MICHAEL MALM ; TU ES BÉNIE ENTRE LES FEMMES. TABLEAU DE WALTER RANE ; L'APPARITION. DÉTAIL DU TABLEAU DE REMBRANDT. HARMENSZ (1609-1669) DETROIT INSTITUTE OF ART. USA BRIDGEMAN IMAGES ; L'ARCHANGE GABRIEL FRAPPE ZACHARIE DE MUTTISSE. ARRIÈRE-PLAN. BORDURE. HOMME AVEC CHAMEAU GETTY IMAGES ; ZACHARIE ÉCRIT LE NOM DE L'ENFANT. PUBLIE AVEC L'AUTORISATION DE FCT ; L'APPARITION A. JOSEPH ; TABLEAU DE JOSEPH BRICKEY

Tout le monde doit payer un impôt

Luc 2:1-4;
James E. Talmage,
Jésus le Christ,
1965, p. 125-126



L'EMPIRE ROMAIN

Naissance de Jésus-Christ

Luc 2:6-7



NAZARETH, BETHLÉHEM ET JUDÉE

Manifestation aux Amériques des signes prophétisés

Hélamon 14:1-5;
3 Néphi 1:15-21



LES AMÉRIQUES

Annnonce de la naissance du Christ à des bergers

Luc 2:8-17



PRÈS DE BETHLÉHEM

La levée de l'impôt était aussi un recensement, mis en œuvre par les Romains. Habituellement, ils recensaient les gens d'après leur lieu de résidence du moment, mais la coutume juive voulait que les gens soient recensés d'après le lieu de résidence de leurs ancêtres. De ce fait, Bethléhem, la demeure ancestrale de Joseph, était bondée et les auberges étaient pleines.



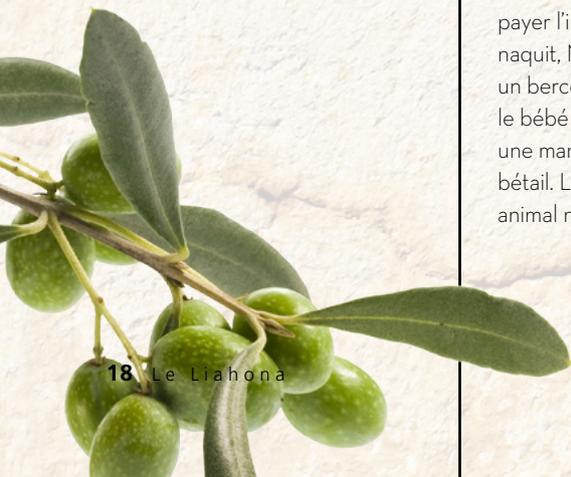
Comme cela avait été prophétisé, le jour de la naissance du Christ, il y eut un jour, une nuit et un jour de clarté totale sur le continent américain. Une nouvelle étoile apparut dans le ciel.

Bethléhem signifie « maison du pain » et fut le lieu de naissance prophétisé du Messie.

Joseph et Marie se rendirent à Bethléhem pour payer l'impôt. Lorsque Jésus naquit, Marie improvisa un berceau en couchant le bébé dans une crèche, une mangeoire pour le bétail. La présence d'aucun animal n'est mentionnée.



À cette époque de l'année, les bergers gardaient leurs troupeaux dans les champs de jour comme de nuit. C'est là qu'ils se trouvaient lorsqu'un ange leur apparut, les informant de la naissance du Sauveur. Après l'annonce de l'ange, une armée d'anges apparut, rendant gloire à Dieu. Les bergers se rendirent alors en hâte à Bethléhem pour voir Jésus. Une fois qu'ils l'eurent vu, ils quittèrent Joseph et Marie et témoignèrent à d'autres de ce qu'ils avaient vu.



Circoncision, attribution de son nom et présentation de Jésus au temple

Luc 2:21-38;
James E. Talmage,
Jésus le Christ,
p. 114



BETHLÉHEM

Des rois mages s'informent du Christ auprès d'Hérode

Matthieu 2:1-10



JÉRUSALEM

Les rois mages trouvent le Christ et lui offrent des présents

Matthieu 2:9-12



BETHLÉHEM

Joseph est averti qu'il doit fuir en Égypte

Matthieu
2:13-16, 19-23



BETHLÉHEM, ÉGYPTE
ET NAZARETH

Au bout de huit jours, le Christ fut circoncis et reçut un nom, selon la coutume juive. Il fut nommé Jésus, ou « Yeshua », ce qui signifie « Sauveur » en hébreu. La coutume juive impose à une femme qui a accouché d'attendre quarante jours avant d'entrer dans le temple. Au bout des quarante jours, Marie et Joseph amenèrent Jésus pour le présenter au temple. Là ils rencontrèrent Siméon, à qui il avait été promis qu'il verrait le Christ avant de mourir. Il le reconnut, le tint dans ses bras et rendit gloire à Dieu. Il prophétisa également sur la mission du Christ sur la terre. Anna, une prophétesse, témoigna également du Christ au temple. Elle témoigna aussi de sa mission.

Un nombre non précisé de rois mages « d'Orient » vinrent à Jérusalem à la recherche du Christ. Ils avaient vu la nouvelle étoile dans le ciel, qui indiquait que le Christ était né. Ils demandèrent à Hérode, le roi de Judée nommé par les Romains, où trouver l'enfant. Hérode se sentit menacé par la possibilité d'un nouveau roi, le Messie, qui, pensait-il, lui prendrait son royaume. Sans parler de ses craintes aux rois mages, il leur demanda de l'informer de l'endroit où ils auraient trouvé le Christ. Il avait l'intention de le tuer.

Les rois mages finirent par trouver le Christ. Matthieu précise qu'ils trouvèrent Jésus chez lui quand il était « petit enfant », laissant à penser qu'ils arrivèrent au moins un an après sa naissance. Ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, cadeaux de grande valeur qui témoignaient de son statut de roi. Dans un songe, les rois mages furent avertis qu'ils ne devaient pas révéler à Hérode le résultat de leurs recherches.

Les rois mages ne firent jamais rapport à Hérode comme ils avaient dit qu'ils le feraient. Ce dernier réagit en décrétant que tous les enfants de deux ans et moins, nés à Bethléhem, devaient être tués. Averti en songe, Joseph emmena Marie et Jésus en Égypte. Ils y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode. Un ange apparut alors à Joseph en vision, lui disant qu'il n'y avait pas de danger à revenir en Israël. Apprenant que le fils d'Hérode était maintenant au pouvoir, Joseph emmena sa famille en Galilée et non en Judée. Ainsi commença la vie du Christ en tant que Jésus de Nazareth. Des années plus tard, il fut baptisé, accomplit des miracles et mena à bien son expiation merveilleuse et éternelle.







Par Marcus B. Nash
des soixante-dix

Joseph Smith :

DE FAIBLE QU'IL ÉTAIT, IL DEVINT FORT

[Note du traducteur : À plusieurs reprises, cet article cite des textes écrits de la main de Joseph Smith. En anglais, ces textes

comportent de nombreuses fautes d'orthographe, d'usage et de ponctuation (ce n'est qu'à la fin des années 1820 que l'orthographe de l'anglais-américain a été standardisée). Cependant, pour faciliter la lecture de ces textes, nous les avons traduits sans reproduire les fautes.]

Il y a des milliers d'années, Joseph de jadis a prophétisé : « Ainsi me dit le Seigneur : Je susciterai un voyant de choix du fruit de tes reins, [...] et je lui donnerai le pouvoir de faire paraître ma parole [...] et de faible qu'il était, il sera rendu fort » (2 Néphi 3:7, 11, 13).

Je suis intrigué et inspiré par cette prophétie selon laquelle de faible qu'il était, il serait rendu fort. Cela peut paraître déroutant que le Seigneur appelle quelqu'un de faible pour accomplir une grande œuvre. Pourtant, les personnes qui reconnaissent leur faiblesse peuvent être poussées par celle-ci à rechercher la force du Seigneur. De telles personnes qui s'humilient ainsi avec foi seront fortifiées par celui qui a tout pouvoir dans le ciel et sur la terre (voir Matthieu 28:18 ; Mosiah 4:9)¹.

Dès sa jeunesse, Joseph Smith s'adressa ainsi au Seigneur. Alors qu'il était dans sa quinzième année, Joseph désira ardemment recevoir le pardon de ses péchés et aspira à savoir quelle Église avait raison. Il écrivit : « Quoique mes sentiments fussent profonds et souvent poignants, [...] il était impossible à quelqu'un d'aussi jeune et d'aussi peu au courant des hommes et des choses que moi de décider d'une manière sûre qui avait raison et qui avait tort » (voir Joseph Smith, Histoire 1:8).

Pleinement conscient de sa faiblesse, il se rendit dans le Bosquet sacré pour découvrir où il pourrait trouver l'Église de Dieu. Il le demanda dans l'intention de *faire* quelque chose, afin de pouvoir *se joindre* à cette Église (voir Joseph Smith, Histoire 1:18). En réponse à sa prière humble et sincère, Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, lui apparurent. En le faisant, ils le libérèrent du pouvoir du malin et

Si, comme Joseph Smith, nous reconnaissons nos faiblesses et nous tournons avec foi vers le Seigneur, nous aussi nous serons rendus forts.

obliged to labour hard

préparèrent la voie pour le Rétablissement (voir Joseph Smith, Histoire 1:14-19).

Joseph Smith ne contestait pas qu'il était l'une « des choses faibles du monde » (D&A 1:19 ; 35:13). Des années plus tard, le Seigneur s'adressa à lui en ces termes : « C'est dans ce but que je t'ai suscité, afin de montrer ma sagesse par les choses faibles de la terre » (D&A 124:1).

Un garçon obscur

Joseph se décrit lui-même comme étant « un garçon obscur [...] condamné à la nécessité de gagner maigrement sa vie par son travail journalier » (Joseph Smith, Histoire 1:23). Il naquit dans une famille du bas de



New York and being in indig
obliged to labour hard for the
Family having nine child
and their exertions of all that
any assistance for the supp
therefore we were deprived of

l'échelle sociale et alla peu à l'école. La première tentative qu'il fit pour rédiger son histoire souligne la position de faiblesse dans laquelle il se trouvait lorsqu'il fut appelé à l'œuvre.

« Je naquis dans la ville de Sharon dans l'État du Vermont en Amérique du Nord le vingt-trois décembre 1805 apr. J.-C. de bons parents qui se donnèrent du mal pour m'instruire dans la religion chrétienne. À l'âge de dix ans environ, mon père, Joseph Smith père, déménagea à Palmyra, Ontario, Comté de l'État de New York, et, ayant une situation indigente, fut obligé de travailler dur pour le soutien d'une famille nombreuse composée de neuf enfants et comme cela requérait l'effort de tous ceux qui étaient capables de prêter assistance au soutien de la famille, nous fûmes donc privés des avantages d'une instruction. Il suffit de dire que je fus seulement instruit en lecture en écriture et dans les règles de base d'arithmétique². »

Joseph ressentait si cruellement son manque d'instruction qu'il se lamenta un jour d'être piégé dans ce qu'il nomma « la petite prison étriquée », précisant : « comme si j'étais dans l'obscurité la plus totale du papier, de la plume et de l'encre et d'un langage malhabile, déficient, chaotique et imparfait³ ». Malgré cela, le Seigneur l'appela à traduire le Livre de Mormon, toutes les 588 pages de sa publication d'origine, ce qu'il fit en moins de quatre-vingt-dix jours.

Toute personne saine d'esprit en conclurait qu'il était impossible à l'inculte Joseph d'accomplir seul une telle chose, et les explications que certains ont concoctées sont beaucoup plus difficiles à croire que la véritable explication : il était un prophète qui a traduit par le don et le pouvoir de Dieu.

Le témoignage d'Emma

Plus tard dans sa vie, Emma Smith se souvint qu'au moment où son mari traduisit les plaques d'or, il « était incapable d'écrire ou de dicter une lettre cohérente et

À gauche : Extrait de l'histoire de Joseph Smith écrite de sa main. Page ci-contre : Une page du journal de Joseph Smith. Remarquez les mots qui ont été rayés.

for the support of a lar...

formulée convenablement, encore plus de dicter un livre comme le Livre de Mormon ». Elle ajouta : « J'ai pris une part active à ces événements et, cependant, c'est aussi merveilleux pour moi, c'est autant 'un prodige et un miracle' que pour n'importe qui d'autre⁴ ».

Dans le contexte de cette histoire, il est intéressant de regarder la page une du premier journal de Joseph, datée du 27 novembre 1832 (à droite). Il écrivit cela environ trois ans et demi après avoir terminé la traduction du Livre de Mormon. Remarquez qu'il écrit et ensuite raie les mots suivants :

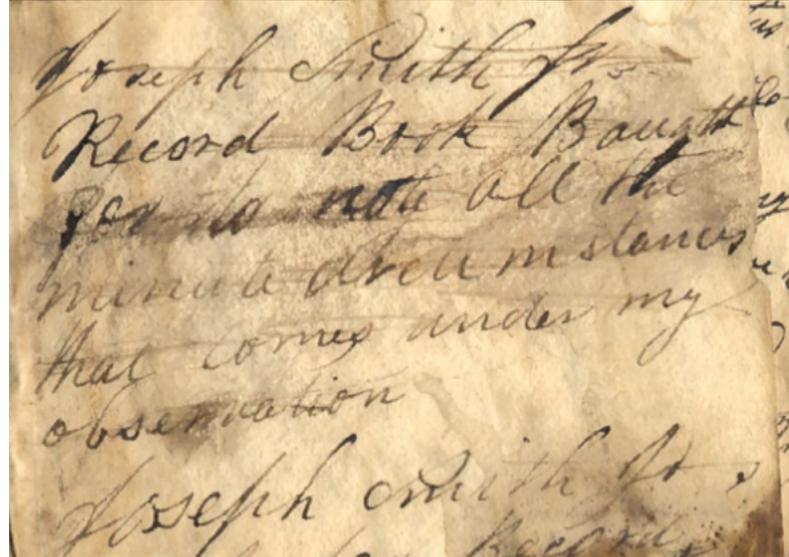
« Joseph Smith, fils — registre acheté pour noter toutes les situations que j'observe. » [Texte traduit littéralement mais sans les fautes d'orthographe. N.D.T.]

En tenant en mains ce journal et en lisant ces mots rayés, je me suis imaginé Joseph assis dans un décor rustique d'une région de l'Amérique encore peu colonisée, écrivant la première phrase et se disant ensuite : « Non, ce n'est pas exactement cela, je vais réessayer. » Donc il raie la phrase et écrit : « Joseph Smith, fils, cahier acheté le 27 novembre 1832 dans le but de conserver un récit détaillé de toutes les choses que j'observe. »

Enfin, probablement pas entièrement satisfait du langage tortueux et hésitant qu'il vient d'employer, il écrit : « Oh que Dieu m'accorde d'être dirigé dans chacune de mes pensées ! Oh bénis ton serviteur ! Amen⁵. » Dans cette phrase, je perçois les sentiments d'incompétence et de faiblesse de Joseph, et l'appel qu'il adresse avec foi à Dieu pour être dirigé dans tout ce qu'il fait.

Maintenant, comparez cet extrait de journal à une copie d'une page du manuscrit original du Livre de Mormon rédigée entre avril et juin 1829 (page suivante).

Remarquez la fluidité de l'écriture, sans ponctuation, sans ratures. Il ne s'agit pas d'une composition. Joseph l'a dictée mot à mot en regardant à travers des instruments que le Seigneur avait préparés pour lui, notamment l'urim et le thummim et parfois une pierre de voyant, et en utilisant un chapeau pour se protéger les yeux de la lumière extérieure afin de voir clairement les mots au fur et à mesure qu'ils apparaissaient (voir 2 Néphi 27:6, 19-22 ; Mosiah 28:13). Comme vous le voyez, il y a une grande différence entre la traduction du Livre de Mormon et l'extrait de journal : l'une est le produit de



Joseph Smith, le prophète, voyant et révélateur ; l'autre est le produit de Joseph Smith, l'homme. Si vous regardez attentivement ce manuscrit original de la traduction, vous lirez des paroles qui ont dû être encourageantes pour Joseph :

« Et il arriva que moi, Néphi, je dis à mon père : J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7).

Peu avant ces paroles, il avait traduit les suivantes : « Mais voici, moi, Néphi, je vais vous montrer que les

tendres miséricordes du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi, pour les rendre puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance » (1 Néphî 1:20).

Oui, l'un des thèmes du Livre de Mormon (et de la vie de Joseph Smith, le prophète) est que les faibles qui recherchent le Seigneur avec humilité et foi sont rendus forts, et même puissants, dans l'œuvre du Seigneur. Ce surcroît de force leur est donné même pour des choses qui semblent insignifiantes.

Par exemple, Joseph, qui était mauvais en orthographe, corrigea la faute commise par son premier secrétaire, Oliver Cowdery, en écrivant *Coriantumr* (voir Héliaman 1:15). La première fois qu'il lui dicta le nom, Oliver écrivit *Coriantummer*. C'était sensé de sa part car aucun mot anglais ne se termine par « mr ». Cependant Joseph, qui était suffisamment mauvais en orthographe pour accepter celle que le Seigneur lui indiquait, corrigea la faute pendant la traduction. Nous savons maintenant que, bien qu'inhabituelle en anglais, cette épellation est parfaitement adaptée à l'égyptien et au contexte de l'Ancien Monde. Sans la révélation, Joseph ne l'aurait pas su⁶.

Nous pouvons être rendus forts

Le miracle de la traduction du Livre de Mormon est un exemple de la manière dont Joseph, de faible qu'il était, fut rendu fort. Il y a une autre leçon plus personnelle à tirer : si, comme Joseph, nous reconnaissons notre faiblesse et nous tournons de tout notre cœur avec foi vers le Seigneur, déterminés à faire sa volonté, nous aussi, de faibles que nous sommes, nous serons rendus forts. Cela ne signifie pas nécessairement que la faiblesse sera éradiquée pendant la vie terrestre, mais cela veut dire que nous serons rendus forts par Dieu.

Joseph reconnaissait humblement ses imperfections. Il fit remarquer que, pendant ses jeunes années il manifesta « les faiblesses de la jeunesse et les imperfections de la nature humaine » (Joseph Smith, Histoire 1:28). Plus tard dans la vie, il dit aux saints de Nauvoo qu'il « n'était qu'un homme et qu'ils ne devaient pas s'attendre à ce qu'[il] soit parfait ;

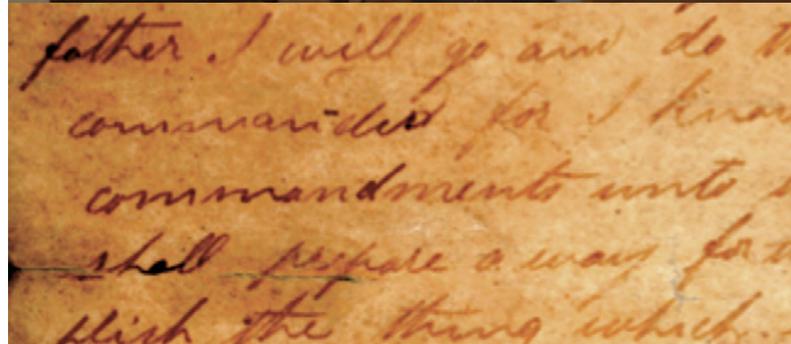
Extrait du manuscrit du Livre de Mormon correspondant à 1 Néphî 3:7.

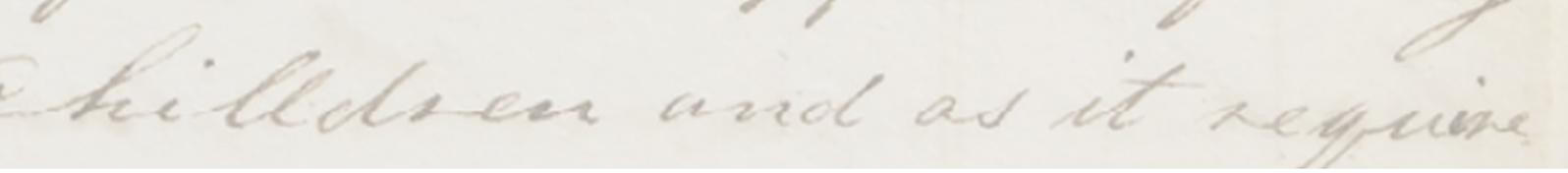
[...] mais que, s'ils supportaient patiemment [s]es infirmités et celles des frères, [il] supporterai[t] de la même manière les leurs⁷ ».

Joseph ne prétendit jamais être parfait ou infaillible, cependant il reconnaissait le pouvoir de Dieu exercé par son intermédiaire lorsqu'il agissait en qualité de prophète : « Lorsque je parle en tant qu'homme, c'est simplement Joseph qui parle. Mais lorsque le Seigneur parle par mon intermédiaire, ce n'est plus Joseph Smith qui parle ; mais c'est Dieu⁸. »

Donc, de faible qu'il était, Joseph fut rendu fort, suffisamment fort pour faire « plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes » (D&A 135:3) que n'importe quel autre prophète dans toute l'histoire.

De faibles que vous et moi sommes, notre Dieu immuable nous rendra forts si nous nous tournons vers





lui avec foi, d'un cœur pleinement résolu, comme le fit Joseph.

Prière et humilité

Conformément à sa chimie céleste, le Seigneur nous donne de la faiblesse afin de nous permettre de devenir plus facilement forts de la seule manière qui compte dans le temps et dans l'éternité : grâce à lui. Il dit : « Et si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27).

D'après cette Écriture, de la faiblesse nous est donnée afin que nous soyons humbles. Les personnes qui

choisissent de s'humilier et de faire preuve de foi en lui seront rendues fortes. Notre humilité devant Dieu, par conséquent, est un catalyseur indispensable pour permettre à la force et à la puissance de Dieu de se manifester dans notre vie.

Il y a des gens qui « se croient sages, et [...] n'écoutent pas les recommandations de Dieu, car ils les laissent de côté, pensant savoir par eux-mêmes, c'est pourquoi, leur sagesse est folie et elle ne leur profite pas » (2 Néphi 9:28). L'antidote contre cet orgueil est de se considérer comme un insensé devant Dieu et de descendre dans les profondeurs de l'humilité (voir 2 Néphi 9:42).

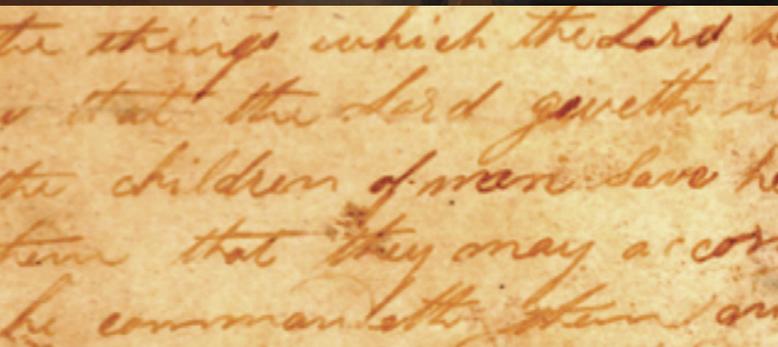
Dès sa jeunesse, Joseph comprit que l'une des grandes clés pour cultiver l'humilité est de rechercher notre Père céleste par la prière sincère. Daniel Tyler, l'un des premiers membres de l'Église, se souvient d'une époque, à Kirtland, où de nombreuses personnes s'étaient tournées contre le prophète. Il était présent à une réunion où le prophète pria avec l'assemblée pour obtenir l'aide du Seigneur. Il décrivit l'expérience en ces termes :

« J'avais entendu des hommes et des femmes prier, [...] mais jamais auparavant je n'avais entendu un homme s'adresser à son Créateur comme s'il était présent et écoutait comme un père bienveillant écouterait les chagrins d'un enfant obéissant. À cette époque-là, Joseph n'avait pas d'instruction, mais cette prière, qui était dans une grande mesure en faveur de ceux qui l'accusaient de s'être égaré et d'être tombé dans le péché, [...] tenait de la connaissance et de l'éloquence des cieux. [...] Il me semblait que, si le voile était enlevé, je verrais le Seigneur se tenir face au plus humble de tous ses serviteurs que j'eusse jamais vus⁹. »

De la faiblesse, la force

Joseph rapporte que, lorsqu'il eut dix-sept ans, Moroni lui dit que Dieu avait une œuvre à lui faire accomplir, et que son nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations, tribus et langues, ou qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples (voir Joseph Smith, Histoire 1:33).

Je suis certain qu'à l'époque, beaucoup de gens pensèrent qu'une telle affirmation était une preuve de folie des grandeurs ; pourtant, dans le monde d'aujourd'hui,



le monde de l'Internet, le nom de ce petit paysan obscur est connu sur toute la planète, et l'on parle de lui en bien et en mal.

Juste avant que Joseph et Hyrum Smith ne se rendent à Carthage (Illinois) pour y trouver la mort, Hyrum lut à haute voix à Joseph et aux autres prisonniers et corna ensuite la page qui contenait les paroles suivantes :

« Et il arriva que je priai le Seigneur, afin qu'il donnât aux Gentils la grâce, afin qu'ils eussent la charité.

« Et il arriva que le Seigneur me dit : S'ils n'ont pas la charité, cela n'a pas d'importance pour toi, tu as été fidèle ; c'est pourquoi tes vêtements seront purifiés. Et parce que tu as vu ta faiblesse, tu seras rendu fort au point de t'asseoir dans le lieu que j'ai préparé dans les demeures de mon Père » (Éther 12:36-37).

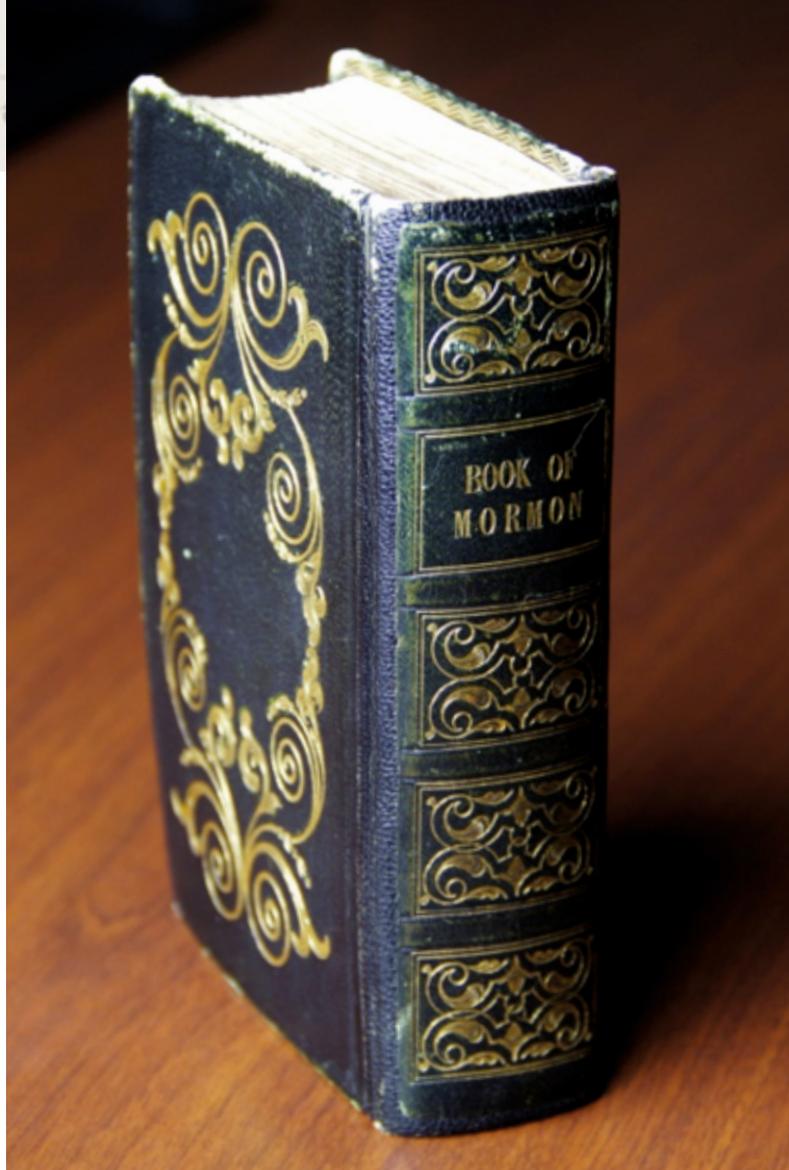
Au sens littéral, c'est *de faible qu'il était* que Joseph a été rendu fort. Motivé en partie par sa faiblesse, il a demandé l'aide de Dieu avec foi, déterminé à agir conformément à sa volonté. Tout au long de sa vie, il a consulté ainsi notre Père céleste. En conséquence, il a eu la Première Vision, a traduit le Livre de Mormon, a reçu les clés de la prêtrise, a organisé l'Église rétablie du Christ, et a apporté à la terre la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ. Joseph Smith, le prophète, est devenu progressivement fort ; il n'a pas été rendu puissant en un instant. Cela s'est fait pour lui, et cela se fera pour vous et moi « ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là » (D&A 128:21 ; voir aussi Ésaïe 28:10 ; 2 Néphi 28:30).

Alors ne vous découragez pas ; le processus par lequel on est rendu fort est progressif et exige de la patience et la détermination ferme de suivre le Sauveur et de respecter sa volonté, quoi qu'il arrive.

Le don est revenu

William Tyndale, qui traduisit et publia la Bible en anglais au XVI^e siècle, déclara à un savant opposé à ce que la Bible tombe entre les mains des gens ordinaires : « Si Dieu me prête vie, quelques années encore, *je ferai en sorte qu'un laboureur connaisse mieux les Écritures que vous*¹⁰. »

Trois cents ans plus tard, curieuse coïncidence, Nancy Towle, prédicatrice itinérante dans les années 1830, visita Kirtland afin d'observer personnellement les « mormons ».



Juste avant que Joseph et Hyrum Smith ne se rendent à Carthage (Illinois) pour y trouver la mort, Hyrum utilisa cet exemplaire du Livre de Mormon pour lire à haute voix à Joseph et aux autres.

En conversant avec Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Église, elle critiqua sévèrement l'Église.

D'après les écrits de Nancy Towle, Joseph ne dit rien jusqu'à ce qu'elle se soit tournée vers lui et ait exigé qu'il jure qu'un ange lui avait montré où trouver les plaques d'or. Il lui répondit aimablement qu'il ne jurait jamais ! N'ayant pas réussi à le désarçonner, elle tenta de l'abaisser. Elle demanda : « N'avez-vous pas honte d'avoir de telles prétentions ? Vous, qui n'êtes rien de plus qu'un laboureur ignorant de notre pays ! »

Joseph répondit calmement : « Le don est revenu, comme autrefois, à des pêcheurs illettrés¹¹. »

Les paroles de Tyndale étaient prophétiques : un laboureur a en effet appris à connaître les Écritures probablement mieux que quiconque, à part le Sauveur.

Il est certain que l'Église et l'Évangile rétablis de Jésus-Christ ne sont pas l'œuvre de Joseph Smith, un laboureur de l'époque de l'Amérique de la frontière. Non, ils sont l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. L'observation suivante de Jacob a peut-être trouvé un écho chez Joseph lorsqu'il réfléchissait à sa vie : « Le Seigneur Dieu nous montre notre faiblesse, afin que nous sachions que c'est par sa grâce et sa grande condescendance envers les enfants des hommes que nous avons le pouvoir de faire ces choses » (Jacob 4:7).

Je sais que Joseph Smith était et est un prophète de Dieu rendu fort, de faible qu'il était. Le président Young (1801-1877) a dit : « J'ai envie de crier alléluia tout le temps, lorsque je pense que j'ai connu Joseph Smith, le prophète¹². » Bien que je n'aie pas eu cette chance dans la condition mortelle, je puise du réconfort dans la promesse poétique que « Joseph sera par chacun acclamé¹³ ». Je suis profondément reconnaissant pour le prophète et pour son humilité devant notre Dieu, qui l'a rendu fort. Je puise également du courage dans cette histoire et dans la doctrine selon laquelle le Seigneur, de faibles que nous sommes, rendra chacun de nous fort si, nous aussi, nous nous humilions devant lui et exerçons notre foi en lui avec la détermination ferme d'accomplir sa volonté. ■

Tiré d'un discours intitulé : « De faible qu'il était, il sera rendu fort », prononcé le 10 février 2013, à Logan (Utah, États-Unis), à l'occasion de la soixante-dixième réunion spirituelle en hommage à Joseph Smith.



JOSEPH ACQUIT RAPIDEMENT DE LA CONNAISSANCE ET DE LA MATURITÉ

« Certains aspects de sa vie qui caractérisent le ministère entier de Joseph sont sa jeunesse relative, son instruction scolaire superficielle et la rapidité incroyable avec laquelle il a acquis de la connaissance et de la maturité. Il avait quatorze ans lors de la Première Vision et dix-sept lors de la première visite de l'ange Moroni. Il avait vingt et un

NOTES

1. Je remercie mes collègues, en particulier Richard E. Turley fils et Jed Woodworth, du département d'histoire de l'Église, pour leurs contributions réfléchies.
2. Joseph Smith, dans *The Joseph Smith Papers, Histories, Volume 1 : 1832-1844*, éd. Karen Lynn Davidson et d'autres, 2012, p. 11.
3. Joseph Smith, « Letter to William W. Phelps, 27 November 1832 », p. 4, josephsmithpapers.org.
4. Emma Smith, dans « Last Testimony of Sister Emma », *Saints' Herald*, 1 octobre 1879, p. 290 ; orthographe standardisée ; voir aussi Russell M. Nelson, « A Treasured Testament », *Ensign*, juillet 1993, p. 62-63.
5. Joseph Smith, dans *The Joseph Smith Papers, Journals, Volume 1 : 1832-1839*, éd. Dean C. Jessee et d'autres, 2008, p. 9.
6. Au sujet de « Coriantumr » et de l'orthographe des noms propres, voir Royal Skousen, dans *Book of Mormon Authorship Revisited : The Evidence for Ancient Origins*, éd. Noel B. Reynolds, 1997, p. 61-93. En utilisant des preuves tirées du manuscrit original, Skousen démontre que la première fois que des noms propres apparaissent dans le texte, ils sont orthographiés correctement. Les fois suivantes, les noms peuvent ne pas être orthographiés correctement, donnant à penser que Joseph Smith a épilé chaque nom la première fois mais a compté ensuite sur la mémoire du secrétaire.
7. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 560.
8. Edward Stevenson, dans Hyrum L. Andrus et Helen Mae Andrus, comps., *They Knew the Prophet*, 1974, p. 87.
9. Daniel Tyler, dans « Recollections of the Prophet Joseph Smith », *Juvenile Instructor*, 15 février 1892, p. 127 ; voir aussi *Teachings : Joseph Smith*, p. 127.
10. William Tyndale, dans S. Michael Wilcox, *Fire in the Bones : William Tyndale—Martyr, Father of the English Bible*, 2004, p. 47.
11. *Vicissitudes Illustrated, in the Experience of Nancy Towle, in Europe and America*, 1833, p. 156, 157.
12. *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 343.
- 13 « Au grand prophète », *Cantiques*, n° 16.

ans quand il a reçu les plaques d'or, et juste vingt-trois ans quand il a fini de traduire le Livre de Mormon (en moins de soixante jours de travail). Plus de la moitié des révélations contenues dans Doctrine et Alliances ont été données au prophète pendant sa vingt-cinquième année ou avant. Il avait vingt-six ans quand la Première Présidence a été organisée et trente ans quand le temple de Kirtland a été consacré. »

Dallin H Oaks, du Collège des douze apôtres, « Joseph, l'homme et le prophète », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 76.



Nous pouvons faire mieux, deuxième partie :

Trouver votre place dans l'Église de Jésus-Christ

Ne laissez personne vous priver des bénédictions de votre appartenance à l'Église du Christ.



Par Betsy VanDenBerghe

Note de la rédaction : Quelle que soit la fermeté de notre croyance en l'Évangile de Jésus-Christ, il peut être difficile de rester fidèle si nous n'avons pas le sentiment d'y avoir notre place. Récemment, les dirigeants de l'Église ont parlé de ce problème dans une série de vidéos intitulée L'unité dans la diversité. Dans le magazine de septembre 2017, « Nous pouvons faire mieux : accueillir les autres dans la bergerie » examinait notre responsabilité d'accueillir les autres. Cet article, deuxième partie, traite de la manière dont nous pouvons assumer la responsabilité de notre propre foi, que nous ayons ou non le sentiment d'avoir trouvé notre place.

Après huit ans d'absence à l'église, Paulo (tous les noms ont été changés) a reçu un appel téléphonique de son évêque au Brésil lui demandant comment il allait. Depuis quelque temps, Paulo désirait retourner à l'église mais de nombreux soucis l'empêchaient

d'être pleinement pratiquant. Comment pouvait-il ne pas se comparer, lui, encore célibataire, aux personnes qui étaient mariées et avaient des enfants ? Retrouverait-il ses amis à l'église après une si longue absence, et, si oui, que penseraient-ils de lui ? Pourrait-il encore ressentir l'Esprit comme il l'avait ressenti pendant sa conversion et sa mission ou aurait-il assez de foi pour accepter des appels ?

Un mois après le coup de téléphone, Paulo a regardé Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, faire un discours à la conférence intitulé : « Venez nous rejoindre¹. » Il se souvient que ce discours a produit un déclic en lui et que, quelques semaines plus tard, il était assis dans le parking de l'église et faisait en tremblant une prière silencieuse pour avoir la force de sortir de la voiture et d'entrer dans le bâtiment.

Il se rappelle que la première année après son retour, tout n'était pas parfait. Il n'était pas facile de s'intégrer. Toutefois le sentiment d'être lié au Sauveur et le désir vif d'avoir une recommandation à l'usage du temple l'ont aidé à surmonter son manque d'assurance. Il a recommencé à lire ses Écritures et à prier. Voici ce qu'il conseille aux personnes qui ont du mal à se sentir acceptées : « Si vous n'abandonnez pas, vous vous fortifierez et vous sentirez que le Seigneur vous bénit. J'ai le témoignage que cette Église est celle du Christ, mais c'est en lui que vous trouverez véritablement votre place. »

L'histoire de Paulo illustre plusieurs points que les dirigeants de l'Église décrivent dans la série de vidéos *L'unité dans la diversité*. Leurs messages offrent de l'espérance et des conseils aux personnes qui n'ont pas le sentiment d'avoir leur place dans l'Église. Parfois nous nous sentons seuls même à l'église, mais, comme ces dirigeants et ces membres le font remarquer, nous pouvons faire un certain nombre de choses pour surmonter les problèmes tels que l'exclusion ou les maladresses des autres. Nous pouvons éviter de nous comparer, avancer malgré l'incertitude, savoir qu'il est toujours possible de revenir, et, par-dessus tout, faire confiance au Sauveur.

Évitez les comparaisons : À la fin, nous serons tous bénis

« Quand vous commencez à vous comparer les uns aux autres, cela conduit soit au découragement, soit à l'orgueil. [...] Des bénédictions nous sont données à court terme. D'autres à long terme. Parfois, des bénédictions nous attendent, je crois, après que nous aurons

franchi le voile. [...] En fin de compte, nous pouvons être certains que la promesse de la vie éternelle est pour tout le monde. »

Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres.

Après avoir vécu dans un foyer pour sans-abri, Rochelle a emménagé dans un petit duplex dans une région aisée de l'ouest des États-Unis. Divorcée avec plusieurs enfants à charge, elle a dû cumuler deux, voire parfois trois emplois, pour pouvoir nourrir sa famille et payer son loyer, tout en étant plus ou moins pratiquante dans l'Église depuis sa conversion.

Elle raconte : « Même si tous les membres de ma nouvelle paroisse semblaient dans une situation vraiment préférable à la mienne, ils sont venus vers moi et m'ont acceptée telle que j'étais. Tout le monde s'est sincèrement intéressé à moi. »

Malgré ses grandes difficultés financières, Rochelle n'a jamais éprouvé de ressentiment devant leur situation plus confortable. Elle déclare : « Il est évident que j'aimerais avoir une situation plus stable, mais je n'ai jamais regardé la maison de mes voisins en me disant que Dieu m'avait abandonnée. J'ai pu sentir sa présence à mes côtés même lorsque je faisais de mauvais choix. »

Malgré la difficulté que représente son emploi du temps surchargé, ses dirigeants de paroisse et ses amis l'ont aidée à satisfaire son désir d'aller au temple. Elle confie : « Aller au temple régulièrement m'aide à être reconnaissante du chemin que j'ai parcouru. Je ne me

préoccupe pas du fait que les autres semblent avoir une longueur d'avance sur moi. »

Elle reconnaît que ses filles et elle ont des difficultés et qu'elles « n'incarnent pas la famille mormone parfaite ». Cependant, elle sait que « tout le monde a des problèmes et qu'aucune famille n'est vraiment parfaite ». Cette perspective lui permet de se concentrer sur sa relation avec Dieu au lieu de se préoccuper de la vie d'autrui.

Elle conclut : « Mes filles voient l'effet de l'Évangile dans ma vie. Je le vois également et je suis si absorbée par mon travail, ma famille et l'Église, que je n'ai pas le temps de me comparer aux autres. Je suis simplement heureuse d'être sur le bon chemin. »

Restez fort : Le Christ peut vous transformer

« La personne assise à côté de moi et qui m'ignore ou voudrait même s'éloigner [...] ne change pas la réalité de ce que le Christ éprouve à mon égard et des possibilités que j'ai en lui. [...] Chaque personne doit décider qu'elle va avoir une place dans le royaume de Dieu [et dans] le corps du Christ, et les autres personnes qui sont inconsidérées ou négligentes ou pire ne peuvent pas l'interdire. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres.

Pendant son enfance et son adolescence, Matthew allait à l'église dans de petites branches. Sa femme, une convertie d'Ukraine, et lui s'étaient habitués à avoir plusieurs appels et à être pleinement impliqués dans leurs unités de l'Église mais, ensuite, ils se sont installés aux États-Unis. Il se souvient que les grandes paroisses et les attentes culturelles différentes leur ont donné l'impression d'être « inutiles et à la dérive ». Il ajoute : « Nous semblions incapables de nous intégrer. Nous avions le sentiment d'être ignorés et de ne pas être édifiés ou entourés le dimanche. »

Leur frustration a atteint son paroxysme lorsque, après avoir emménagé dans une nouvelle ville, Matthew et sa femme ont attendu avec impatience la visite d'un dirigeant local de la prêtrise dont l'objectif s'est avéré être de leur demander de tenir leur petit enfant tranquille pendant la réunion de Sainte-Cène. Profondément blessé, Matthew a envisagé de ne jamais remettre les pieds à l'église locale. Il explique : « Ce qui m'a arrêté, c'est mon témoignage que c'est l'Église du Seigneur et que le Sauveur veut que je sois là. Prendre part à l'Évangile a des conséquences qui dépassent de loin toutes les blessures ou les interactions que j'aurai dans cette vie. »

Dans certaines situations à l'église, on peut parfois se





sentir seul, marginalisé ou inutile, phénomène qui n'est pas propre aux saints des derniers jours. David Mills, auteur catholique, décrit le problème que les gens qui vont à l'église rencontrent dans leurs interactions avec ceux qui sont plus riches ou plus pauvres, plus ou moins instruits qu'eux. Ils peuvent être d'une race, d'un groupe ethnique ou d'un âge différent du leur. Il explique que nous ne choisissons peut-être aucun d'entre eux dans nos divers réseaux sociaux. Néanmoins, l'engagement religieux implique que nous côtoyons des gens que nous ne choisissons pas et « offre l'un des rares endroits actuels qui ressemble davantage à une communauté qu'à un réseau. [...] » Il ajoute : « On doit apprendre à aimer ces gens, ou au moins à agir aimablement, quand on ne le veut pas² ». Nous appuyer sur Dieu lorsque nous ne pouvons pas bloquer ou ne pas suivre les gens de notre communauté religieuse est souvent le seul moyen de surmonter la difficulté.

Matthew a découvert que cet appui est crucial pour rester pratiquant dans l'Église. Il explique : « La seule chose qui m'a permis de continuer par moment est mon témoignage du Christ. L'Évangile est plus grand qu'aucun d'entre nous. Le Christ voit ce que nous ne pouvons pas voir, sait ce que nous pouvons devenir, et a de la place pour tous. »

Jasmine, membre du Sud des États-Unis, admet : « J'avais du mal à m'entendre avec une sœur de ma paroisse qui se mêlait trop de ma vie, et j'ai laissé cela me faire fuir. » Mais,

lorsque ses soucis pour son petit garçon ont commencé à peser plus lourd que l'incertitude de ce qui l'attendait si elle retournait à l'église, Jasmine a su qu'il était temps de ne pas laisser l'opinion des autres l'éloigner du Christ, même si elle sentait que quelqu'un dans sa paroisse la dédaignait.

Elle a rassemblé suffisamment de courage pour s'aventurer un dimanche, alors qu'une grosse tempête soufflait, là où sa petite famille a rapidement été entourée d'amis qui pouvaient l'aider à progresser dans l'Église de Jésus-Christ. Elle dit : « Je regrette d'être partie. Mais je suis reconnaissante de ne pas avoir abandonné et d'avoir persévéré parce que, dans l'Évangile, ce n'est pas des autres qu'il s'agit, ni même de moi, c'est du Sauveur. »

Faites un pas dans les ténèbres : la lumière suivra

« *L'homme naturel et la femme naturelle disent : 'Je ne vais à aucun prix faire ce pas [et] avancer dans les ténèbres jusqu'à ce que la lumière bouge et me permette de voir où je vais. Il est requis que nous fassions le pas en nous attendant à ce que, lorsque notre pied touchera le sol, la lumière bouge. »*

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres.

Il est parfois difficile pour les nouveaux membres de rester enracinés dans l'Évangile lorsqu'ils ne sont pas entièrement sûrs de ce que l'avenir leur réserve. Pour Mei-Hsin,



maîtresse de maison à Taïwan, la découverte de cet aspect de la foi comprenait le commandement de l'Évangile de mettre des enfants au monde, un pas difficile parce que de nombreuses personnes dans sa culture n'ont qu'un seul enfant ou ont un animal de compagnie à la place. Chaque grossesse a exigé d'elle la foi de faire un pas dans l'inconnu et d'ignorer les critiques parfois intenses de sa famille et des gens de sa culture en général.

Souvent, pour avancer nous devons faire un pas dans l'inconnu, ce qui peut être intimidant pour les personnes nouvelles dans la foi. Elles doivent pour cela cultiver la confiance que le Seigneur les aidera le long du chemin. Frère Bednar assure que le malaise et l'incertitude sont des aspects normaux de notre processus d'apprentissage et de progression, mais que, parfois nos pas dans l'inconnu (que ce soit avoir des enfants ou redevenir pratiquant dans l'Église) peuvent être particulièrement intimidants parce que le témoignage ne vient qu'après la mise à l'épreuve de notre foi (voir Éther 12:6). Mei-Hsin et son mari ont reçu un témoignage de ce genre après avoir fondé leur famille. Elle dit : « Nous sommes heureux et tellement reconnaissants pour nos enfants. Nous avons appris à vivre frugalement, à nous entraider et à nous aimer. Je suis reconnaissante de les avoir mis au monde. »

Souvent, ce sont les premiers pas qui sont les plus durs. D'après frère Bednar, « la première fois que nous [marchons

dans les ténèbres], ce n'est pas du doute, mais un peu d'incertitude, même un peu d'appréhension, ce qui est relativement normal ». Bien que l'avancée ne puisse pas se faire tout en douceur (il explique que ce n'est pas un cycle parfait qui n'est jamais interrompu), nous pouvons progresser petit à petit, « ligne par ligne », avec notre foi qui grandit de plus en plus.

Avancer demande de l'entraînement, conseille Lazare, de Géorgie, converti de ce pays voisin de la Russie et de l'Europe. Apprendre à faire confiance aux amis mormons a été une première étape après laquelle il a accepté de recevoir une bénédiction de la prêtrise. Il explique : « Ensuite, j'ai pu continuer les leçons missionnaires. » Lorsque la foi de Lazare en Jésus-Christ a grandi, il a franchi la grande étape du baptême alors qu'il n'était pas sûr de lui à cent pour cent. Mais le Seigneur lui a donné du courage à chaque étape, et maintenant il est très reconnaissant de l'avoir fait.

N'abandonnez pas

« Aux gens qui pensent qu'ils ont trop péché ou qu'ils sont allés trop loin ou qu'ils sont restés absents trop longtemps et ne peuvent pas revenir dans le cercle, je déclare que personne ne peut tomber plus bas que la lumière du Christ ne brille. Ce n'est pas possible. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres.

Élevé dans une famille membre de l'Église, en Utah, Brian avait le sentiment que l'Église n'était pas pour lui. Il dit : « J'aimais les jeux d'imagination, les films et la musique rock, pas le scoutisme, les Écritures, le séminaire et le sport. » Dès qu'il a pu partir de chez lui, il a emménagé dans un appartement et s'est « ouvert au monde, y compris au sexe et à la drogue ». Après une longue période de « vie dissolue et d'expériences » comme il les appelle, Brian a rencontré des problèmes financiers et ses parents l'ont de nouveau hébergé, alors qu'il ne retournait pas à l'église.

La naissance d'une petite sœur lui a permis de réévaluer son point de vue. Il se souvient de la première fois où il l'a tenue dans ses bras : « J'ai su que ce n'était pas un autre genre d'animal. » Avec un peu d'appréhension, il a assisté à sa bénédiction et, lorsque les plateaux de Sainte-Cène sont arrivés jusqu'à lui, il les a fait passer sans prendre le pain et l'eau mais quelque chose en lui en avait faim spirituellement.

Pour essayer d'y voir clair dans ses sentiments conflictuels, il a commencé à tenir un journal. Il raconte : « Un soir, je suis resté debout tard à mettre par écrit mon dilemme spirituel et j'ai eu ma première expérience spirituelle, mais pas avec le bon côté. » Il a senti une force mauvaise, haineuse, coléreuse essayer de prendre le contrôle de son âme. Il explique : « Après cela, j'ai su que j'avais besoin du Seigneur. » Mais, s'étant égaré si loin, Brian s'est demandé s'il pouvait être digne de son aide et de sa protection. Il s'est aussi demandé s'il pourrait un jour recommencer à prendre la Sainte-Cène.

Le retour a été dur. Abandonner la cigarette n'a pas été facile, se confesser à l'évêque lui a demandé du courage, et laisser tomber ses anciens amis et ses anciennes activités a été difficile. Sa famille, sa petite amie et son évêque l'ont tous soutenu, mais Brian a découvert que la source principale de sa force était Jésus-Christ.

Il se souvient : « J'ai découvert que le Seigneur désirait vivement m'aider. De nouvelles possibilités se sont présentées pour remplacer mes anciens passe-temps. Plus je fournissais d'efforts pour vivre l'Évangile, plus mon chemin s'éclairait. » Lorsque Brian a fait confiance au Seigneur et a découvert qu'il était tout disposé à lui pardonner et à le guérir, la Sainte-Cène a revêtu davantage de sens pour lui et l'a aidé à se rapprocher du Sauveur. « Bien qu'ayant pris du pain et de l'eau à l'église des centaines de fois lorsque j'étais enfant, j'ai enfin pu prendre la Sainte-Cène pour ce qui me semblait être la première fois. »

Personne ne peut prendre votre place

Que ce soit pour sortir de la voiture et rentrer dans l'église, tendre la main à d'autres membres, surmonter des situations douloureuses, vivre l'Évangile sans être complètement sûr de ce que l'avenir réserve, ou confesser des péchés, nous parcourons tous un chemin difficile et incertain vers l'arbre de vie (voir 1 Néph 8).

Notre engagement personnel de suivre le Sauveur est indispensable pour arriver sain et sauf. Bien que les encouragements, l'amour et l'approbation des membres et des dirigeants de l'Église soient importants, chacun de nous peut se trouver dans des moments où il doit être disposé à suivre le Sauveur, même s'il lui semble qu'il le fait seul.

Prenez votre place dans l'Église de Jésus-Christ. Ne vous comparez pas, laissez le Christ vous transformer, faites des pas de foi qui seront récompensés, et sachez qu'il n'est jamais trop tard pour revenir. « C'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : vous aurez la vie éternelle » (2 Néph 31:20). ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 21-24.
2. David Mills, « Go to Church, Meet Annoying People », 1 février 2017, aleteia.org/2017/02/01/go-to-church-meet-annoying-people.





L'Évangile de Jésus-Christ

UN REFUGE ET UNE PROTECTION

Par Getulio Walter Jagher e Silva
Séminaires et Instituts

Le Seigneur veut protéger son peuple. Pendant une période de grande persécution dans l'Église, il a souligné l'importance de se rassembler en Sion « pour la *défense*, le *refuge* contre la tempête » (D&A 115:6 ; italiques ajoutés).

Ce refuge et cette protection se trouvent dans le respect de l'Évangile de Jésus-Christ, lorsque nous « sond[ons] ces commandements » (D&A 1:37). Examinons donc certains principes énoncés dans les Doctrine et Alliances qui,

si nous les comprenons et les respectons, nous offriront une protection et seront un refuge contre les tentations, le mal et les autres dangers que nous rencontrons aujourd'hui.

Nous sommes protégés lorsque nous recherchons le Saint-Esprit

La compagnie du Saint-Esprit peut être un refuge et une protection contre le monde. Le Seigneur a fait la promesse suivante à Oliver Cowdery, s'il utilisait le don de révélation : « Il te délivrera des mains de tes ennemis, alors que, s'il n'en était pas ainsi, ils te tueraient et mèneraient ton âme à la destruction » (D&A 8:4). Remarquez que, grâce à la voix de l'Esprit, Oliver Cowdery pouvait être protégé de la mort et du péché.

La vérité reçue par le pouvoir du Saint-Esprit nous protégera également des préceptes des hommes et des mensonges et des tromperies de Satan. Le Seigneur a promis : « Ceux qui sont sages, ont reçu la vérité, *ont pris l'Esprit-Saint pour guide*, et n'ont pas été trompés, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas abattus ni jetés au feu, mais supporteront le jour » (D&A 45:57 ; italiques ajoutés). Le pouvoir du Saint-Esprit grave la vérité dans notre cœur et nous protège de la tromperie.

Mais le fait d'écouter les murmures de l'Esprit ne nous garantit pas que toutes les épreuves nous seront épargnées. La section 122 des Doctrine et Alliances montre que, même lorsque nous

sommes dignes, nous pouvons connaître des chagrins et des difficultés. À ses yeux et selon sa sagesse, pour Dieu qui « connaît toutes ces choses » (D&A 127:2), elles « [nous] donneront de l'expérience et seront pour [notre] bien » (D&A 122:7).

Nous sommes protégés lorsque nous suivons les prophètes actuels

Le jour où l'Église fut organisée, le Seigneur commanda à ses saints d'écouter le prophète :

« Vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi.

« Car vous recevrez sa parole [celle du président de l'Église], en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche.

« Car, si vous faites ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom » (D&A 21:4-6).

Le Seigneur nous dit dans les Doctrine et Alliances que

« ceux qui ne veulent pas écouter la voix du Seigneur, ni la voix de ses serviteurs, et qui ne prêtent pas attention aux *paroles des prophètes et des apôtres* seront retranchés du milieu du peuple » (D&A 1:14 ; italiques ajoutés).

L'acceptation et l'application des enseignements des prophètes actuels offrent protection et sécurité parce qu'ils parlent de nos problèmes modernes et nous disent ce que nous devons faire pour vaincre ces difficultés. Quelle bénédiction merveilleuse que d'avoir des oracles vivants du Seigneur !

Dans Doctrine et Alliances 101:43-62, le Seigneur utilise une parabole au sujet d'oliviers pour démontrer l'importance d'écouter le prophète actuel. La parabole compare le prophète à une sentinelle sur une tour. Autrefois, les gens construisaient des tours d'où une sentinelle pouvait voir au-delà de la ville et avertir le peuple lorsqu'un ennemi approchait.

La parabole commence ainsi : « Construisez une tour, afin que l'une d'elles puisse dominer le pays alentour pour être une sentinelle sur la tour, afin que mes oliviers ne soient pas brisés lorsque l'ennemi

Les enseignements des Doctrine et Alliances peuvent nous protéger des difficultés que nous allons rencontrer tandis que nous nous préparons pour la seconde venue du Seigneur.

viendra pour piller et s'appropriier le fruit de ma vigne » (verset 45 ; italiques ajoutés).

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a parlé de la protection et des bénédictions qui découlent du respect des recommandations faites par un prophète vivant : « Ce n'est pas rien, mes frères et sœurs, d'avoir un prophète de Dieu parmi nous. [...] Lorsque nous entendons les conseils du Seigneur de la bouche du président de l'Église, notre réaction devrait être immédiate et positive. L'histoire nous enseigne que nous pouvons connaître la

sécurité, la paix, la prospérité et le bonheur si nous suivons les conseils des prophètes¹. »

Plus importante encore que la protection physique qui découle du fait d'écouter les prophètes, est la protection spirituelle. Elle est grandement nécessaire car Satan a également essayé de nous tromper afin de nous détruire (voir D&A 50:3). Écouter les prophètes nous protège des philosophies du monde et de « la tromperie des hommes et leur ruse dans les moyens de séduction » (D&A 123:12).

Nous sommes protégés si nous sommes fidèles à notre mariage

Le Seigneur promet que la nouvelle alliance éternelle du mariage peut être éternelle (voir D&A 132:19). Cette doctrine de l'exaltation est un refuge contre les relations mensongères qui gangrènent notre monde. Bien que de nombreuses voix du monde affirment que le mariage est démodé, malcommode ou inutile, la voix du Seigneur déclare : « Quiconque interdit de se marier n'est pas mandaté par Dieu, car le mariage est institué par Dieu pour l'homme » (D&A 49:15).

Le Seigneur enseigne comment protéger notre mariage : « Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre » (D&A 42:22).

Spencer W. Kimball (1895-1985) a expliqué toute l'ampleur de ce commandement :

« Lorsque le Seigneur dit 'de *tout* ton cœur', il ne permet aucun partage, aucune division, aucune restriction. Et la même chose est dite à la femme : 'Tu aimeras ton mari de *tout* ton cœur et tu t'attacheras à lui et à personne d'autre.'

« Les mots *personne d'autre* éliminent toute autre personne et toute autre chose.

Le conjoint prend alors la première place dans la vie du mari ou de la femme, et ni la vie sociale, ni le métier, ni la vie politique, ni aucun autre intérêt, ni aucune personne, ni aucune chose ne doit jamais passer avant le conjoint². »

Ce que nous voyons a une grande influence bénéfique ou néfaste sur nous. Je crois que c'est la raison pour laquelle le Seigneur nous lance cet avertissement au verset suivant : « Celui qui *regarde* une femme pour la convoiter reniera la foi et n'aura pas l'Esprit ; et



s'il ne se repent pas, il sera chassé » (D&A 42:23 ; italiques ajoutés).

Pour être protégés des attaques de l'ennemi, nous devons avoir les yeux et le cœur uniquement tournés vers notre conjoint et vers le Seigneur. Nous ne devons pas permettre à nos yeux d'errer ou de désirer quelqu'un d'autre que notre conjoint. Nous devons nous verrouiller le cœur et l'esprit pour être protégés de cette tentation. Telle est la recette du Seigneur pour la réussite conjugale.

Nous sommes protégés lorsque nous faisons une mission

Nous avons de nombreuses occasions de servir dans l'Église, et le Seigneur « se réjouit d'honorer ceux qui [le] servent » (D&A 76:5). Les Doctrine et Alliances enseignent d'excellents principes sur le service missionnaire.

Le Seigneur promet : « Quiconque ira prêcher cet Évangile du royaume et veillera à rester fidèle en toutes choses, n'aura pas l'esprit las et ne sera pas enténébré, que ce soit dans le corps, les membres ou les jointures ; et pas un cheveu de sa tête ne tombera sur le sol inaperçu.

Et il n'aura ni faim ni soif » (D&A 84:80). Remarquez que le Seigneur ne nous dispense pas des difficultés mais qu'il promet que nous bénéficierons de sa divine bienveillance.

Il a ajouté : « Je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88). À qui le sert, il dit : « Il arrivera que du pouvoir reposera sur toi ; tu auras une grande foi, et je serai avec toi et j'irai devant ta face » (D&A 39:12). Qui fait une mission de tout son cœur a la promesse qu'il sera béni « à la fois spirituellement et temporellement » (D&A 14:11).

Le Seigneur étend cette protection à la famille des personnes qui servent : « Moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que je pourvoirai aux besoins de leurs familles et que dorénavant une porte efficace leur sera ouverte » (D&A 118:3).

Et aux missionnaires fidèles il est promis ceci : « [Vos] péchés [vous] sont pardonnés, et [votre] dos sera chargé de gerbes » (D&A 31:5). Cette bénédiction est un refuge pour notre âme.

Nous sommes protégés lorsque nous obéissons à la loi de la dîme

Dans les Doctrine et Alliances, nous trouvons l'enseignement suivant au sujet de la dîme : « Voici, le temps qui nous sépare de la venue du Fils de l'Homme s'appelle aujourd'hui, et en vérité, c'est un jour de sacrifice, et un jour où mon peuple doit être dîmé » (D&A 64:23).

J'aime dire que la loi de la dîme va à l'encontre des mathématiques parce que quatre-vingt-dix sera plus grand que cent. Lorsque nous donnons au Seigneur dix pour cent de notre revenu, il promet d'ouvrir véritablement les écluses des cieus et de répandre la bénédiction, de telle sorte qu'il n'y aura pas assez de place pour la recevoir (voir Malachie 3:10 ; voir aussi 3 Néphi 24:10).

Pour mesurer la force de notre foi, nous pouvons examiner notre attitude à l'égard de la loi de la dîme. Le paiement de la dîme n'est pas une question d'argent, c'est une question de foi.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, nous enseigne : « En décidant maintenant de payer complètement la dîme

Tels des sentinelles sur une tour, les prophètes voient au loin et nous avertissent lorsque des ennemis approchent.



et par nos efforts constants pour obéir, nous serons fortifiés dans notre foi et, avec le temps, notre cœur sera adouci. C'est ce changement dans notre cœur produit par l'expiation de Jésus-Christ, au-delà de l'offrande de notre argent ou de nos biens, qui permet au Seigneur de promettre aux personnes qui paient complètement la dîme la protection dans les derniers jours [voir D&A 64:23]. Nous pouvons avoir la confiance que nous nous qualifierons pour cette bénédiction de protection si nous nous engageons maintenant à payer complètement la dîme et si nous le faisons avec constance³. »

Nous sommes protégés lorsque nous obéissons à la Parole de Sagesse

Nous vivons à une époque où notre santé peut être menacée par de nombreuses substances dangereuses. Le Seigneur, sachant ce que nous affrontons, a enseigné ceci à Joseph Smith, le prophète, en 1833 : « En conséquence des mauvaises intentions et des desseins qui existent et existeront dans les derniers jours dans le cœur des conspirateurs, je vous ai

avertis et je vous préviens en vous donnant par révélation cette parole de sagesse » (DA 89:4).

Les gens qui obéissent à la loi de santé du Seigneur ont la promesse qu'ils « recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os [santé physique] ». La promesse poursuit : « Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés [bénédictions intellectuelles et spirituelles] ; et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas [santé physique] ».

Et le Seigneur promet la sécurité aux gens qui obéissent à cette loi : « Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme pour les enfants d'Israël, et ne les frappera pas » (D&A 89:18-21).

Cette promesse ne signifie pas que nous ne mourrons pas, parce que la mort fait partie du plan éternel. Mais « l'ange destructeur, celui qui vient punir les impies de leurs péchés, comme il affligea autrefois les égyptiens corrompus dans leur perversité [voir Exode 12:23, 29], passera à côté des saints⁴ ».

Nous sommes protégés lorsque nous nous tenons en des lieux saints

Le Seigneur nous commande à maintes reprises de nous tenir en des lieux saints (voir D&A 45:32 ; 87:8 ; 101:22). Nos temples sont bien sûr des lieux saints. Joseph Fielding Smith (1876-1972) a enseigné :

« Si nous nous rendons compte de ce que nous faisons, la dotation sera une protection pour nous toute notre vie, une protection que n'a pas celui qui ne va pas au temple.

« J'ai entendu mon père [Joseph F. Smith] dire qu'à l'heure de l'épreuve ou à l'heure de la tentation, il pensait aux promesses, aux alliances qu'il avait faites dans la maison du Seigneur, et qu'elles étaient une protection pour lui⁵. »

Outre les temples, les salles de culte, les salles de classe de nos églises et notre foyer sont des lieux consacrés et saints. Ces endroits sont sacrés si les gens qui les habitent ont le cœur pur et respectent les commandements de Dieu. Lorsque nous respectons les commandements, nous jouissons de la compagnie, des conseils et du réconfort du Saint-Esprit. S'il peut être notre

compagnon constant, alors nous nous tenons effectivement en des lieux saints.

Conclusion

Nous avons vu dans les Doctrine et Alliances plusieurs formes de protection qu'apporte l'Évangile de Jésus-Christ lorsque nous nous efforçons de connaître et de vivre ces principes. Nous pouvons demander où trouver cette protection.

Le Seigneur, montrant son amour et sa miséricorde envers les saints, a promis qu'il serait avec nous : « Prenez courage, petits enfants, car je suis au milieu de vous et je ne vous ai pas abandonnés » (D&A 61:36). « Écoutez, [...] dit le Seigneur, votre Dieu, oui, Jésus-Christ, votre avocat, qui connaît la faiblesse de l'homme et qui sait comment secourir ceux qui sont tentés » (D&A 62:1).

Lorsque nous appliquons l'expiation et les enseignements de notre Sauveur Jésus-Christ, nous pouvons bénéficier de la protection et du refuge qui nous donnent la force d'alléger nos fardeaux, de surmonter nos péchés et nos problèmes, et de faire de nous des saints. ■
L'auteur vit à Curitiba (Brésil).



NOTES

1. M. Russell Ballard, « Vous recevrez sa parole », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 80.
2. *Enseignements des présidents de l'Église* : Spencer W. Kimball, 2006, p. 221.
3. Voir Henry B. Eyring, « Préparation spirituelle : Commencez tôt et soyez constants », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 40.
4. J. Reuben Clark Jr., dans Conference Report, octobre 1940, p. 17 ; voir aussi *Doctrine et Alliances, manuel de l'étudiant* (manuel du Département d'Éducation de l'Église), p. 213.
5. Voir Joseph Fielding Smith, « The Pearl of Great Price », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1930, p. 103 ; voir aussi *Doctrine et Alliances, manuel de l'étudiant*, p. 260.

TRANSMETTRE L'AMOUR DU SAUVEUR À NOËL

J'étais très contente de participer à la campagne de l'Église 2016 : « Éclairez le monde ». Il me tardait d'effectuer les exercices quotidiens, en particulier celui du cinquième jour : « Jésus a aidé les malades, et tu le peux aussi. »

Ce jour-là, je suis partie du travail et j'ai emprunté les rues grises de la ville dans l'intention d'aller rendre visite à mes grands-parents. Je me sentais bien. C'était Noël et le monde était beau. Le carillon d'une cloche résonnait dans l'air. À l'approche du quai du tram, le son de la cloche était noyé par les cris d'une sans-abri après le sonneur de cloche.

Elle hurlait : « Tu es un imposteur ! J'ai faim, j'ai froid, et tu empoches tout pour toi ! Tu es un imposteur ! »

La plupart des gens ne prêtaient pas attention à elle, et le sonneur de cloche continuait d'agiter sa cloche. J'ai mis mes écouteurs mais j'entendais quand même la femme crier : « Tu es un imposteur ! J'ai faim. J'ai froid. »

Je me suis souvenue que j'avais un billet de vingt dollars dans ma poche. J'ai envisagé de le donner à la femme. Je me suis dit : « Non. Si je le donne à quelqu'un, il faut que ce soit quelqu'un de gentil. » Alors l'Esprit m'a rappelé l'exercice et à qui j'essayais de ressembler. Jésus était le Roi des rois, et pourtant il servait les plus humbles des humbles. J'ai su ce que je devais faire.

Je me suis approchée de la femme. Elle ne criait plus, mais ses joues étaient baignées de larmes.

Je me suis approchée de la femme. Elle ne criait plus, mais elle avait les yeux fermés et les joues baignées de larmes. J'ai sorti le billet de vingt dollars de ma poche et je le lui ai remis.

« La journée a été dure ? » ai-je demandé.

Elle a levé les yeux vers moi. Elle a dit : « Oui. »

J'ai dit : « Je suis désolée. » Je l'ai prise dans mes bras et elle a pleuré sur mon épaule jusqu'à ce que le tram arrive.

Lorsque nous nous sommes dit

au revoir, elle a dit : « Merci. Et pas seulement pour l'argent. Merci de m'avoir prise dans vos bras. J'en avais besoin. »

Je n'avais pas prévu de prendre dans mes bras quelqu'un au hasard dans la rue, mais je sais que c'est quelque chose que Jésus aurait fait. Je suis reconnaissante que le Seigneur m'ait donné l'occasion de servir comme il l'aurait fait. Jésus aidait les malades, les pauvres et les nécessiteux. Je le peux aussi. ■

Jordan Wright (Utah, États-Unis)



Il y avait deux gros paquets. Ils portaient mon nom mais pas l'adresse de l'expéditeur.



DES COLIS DE NOËL POUR MOI ?

Noël 2003, je servais dans la mission de Sacramento, en Californie. Ma collègue et les deux autres sœurs missionnaires qui habitaient dans le même appartement que nous ont commencé à recevoir des cadeaux et des lettres de leur famille et de leurs amis. Je savais qu'il n'en serait pas de même pour moi.

Ma famille en Argentine avait peu de moyens, et ses lettres mettaient généralement deux ou trois mois à me parvenir. J'étais loin d'elle, mais heureuse de passer Noël au service de Jésus-Christ.

La veille de Noël, nous étions en train de nous préparer pour aller au lit quand l'une des sœurs m'a dit que quelqu'un avait laissé des colis à mon nom à la porte.

« Pour moi ? Ce n'est pas possible ! » ai-je dit, stupéfaite.

Il y avait deux gros paquets. Ils portaient mon nom mais pas l'adresse de l'expéditeur. J'étais émue, et les autres sœurs l'étaient pour moi. J'ai ouvert les colis, qui étaient remplis de cadeaux, de friandises, de dessins d'enfants et d'autres objets ! Je n'ai pas pu retenir mes larmes.

« Qui a bien pu m'envoyer ces colis ? » me suis-je demandé. Aucune d'entre nous ne le savait, mais nous nous sommes toutes réjouies de la générosité du donateur.

Plusieurs jours après Noël, je ne savais toujours pas qui avait envoyé les colis. J'ai alors appelé le bureau de la mission et ai demandé à la secrétaire si elle pouvait me dire le nom

du mystérieux expéditeur. Elle m'a dit que les membres d'une paroisse qui voulaient rester anonymes avaient décidé de m'envoyer des colis avec des friandises de Noël. Je serai toujours reconnaissante de la générosité de la paroisse qui a apporté autant d'amour cette veille de Noël et du soutien que j'ai reçu pendant ma mission.

J'ai appris que tous les membres de l'Église peuvent donner aux missionnaires, bien qu'ils soient loin de chez eux, le sentiment d'être chez eux, par leurs encouragements et leur service. Cela a été l'un des meilleurs Noëls de ma vie. Je servais le Sauveur et j'ai ressenti son amour par l'intermédiaire des membres de son Église. ■

Elisabet Andersen Bogado (Neuquén, Argentine)

NOËL À TRAVERS LES YEUX DE MA FILLE

La quiétude nous a envahis, ma famille et moi, lorsque nous sommes entrés dans une grange pour voir une crèche vivante. Des animaux étaient alignés dans des box, et un homme et une femme, déguisés en Joseph et Marie, étaient debout, la femme tenant un enfant serré dans ses bras. Ils étaient silencieux et concentrés sur le petit enfant. Toute l'ambiance était très paisible.

Mes grands enfants, ma femme et moi étions debout mais notre plus jeune fille était assise sur une botte de foin devant nous. Elle était silencieuse et immobile, le regard fixé sur le bébé. Lorsque le reste de ma famille a été prêt à partir, j'ai posé une main sur l'épaule de ma fille et ai chuchoté qu'il était temps d'y aller. Elle a dit qu'elle voulait rester avec le bébé Jésus. Ses paroles m'ont touché et j'ai décidé de rester avec elle.

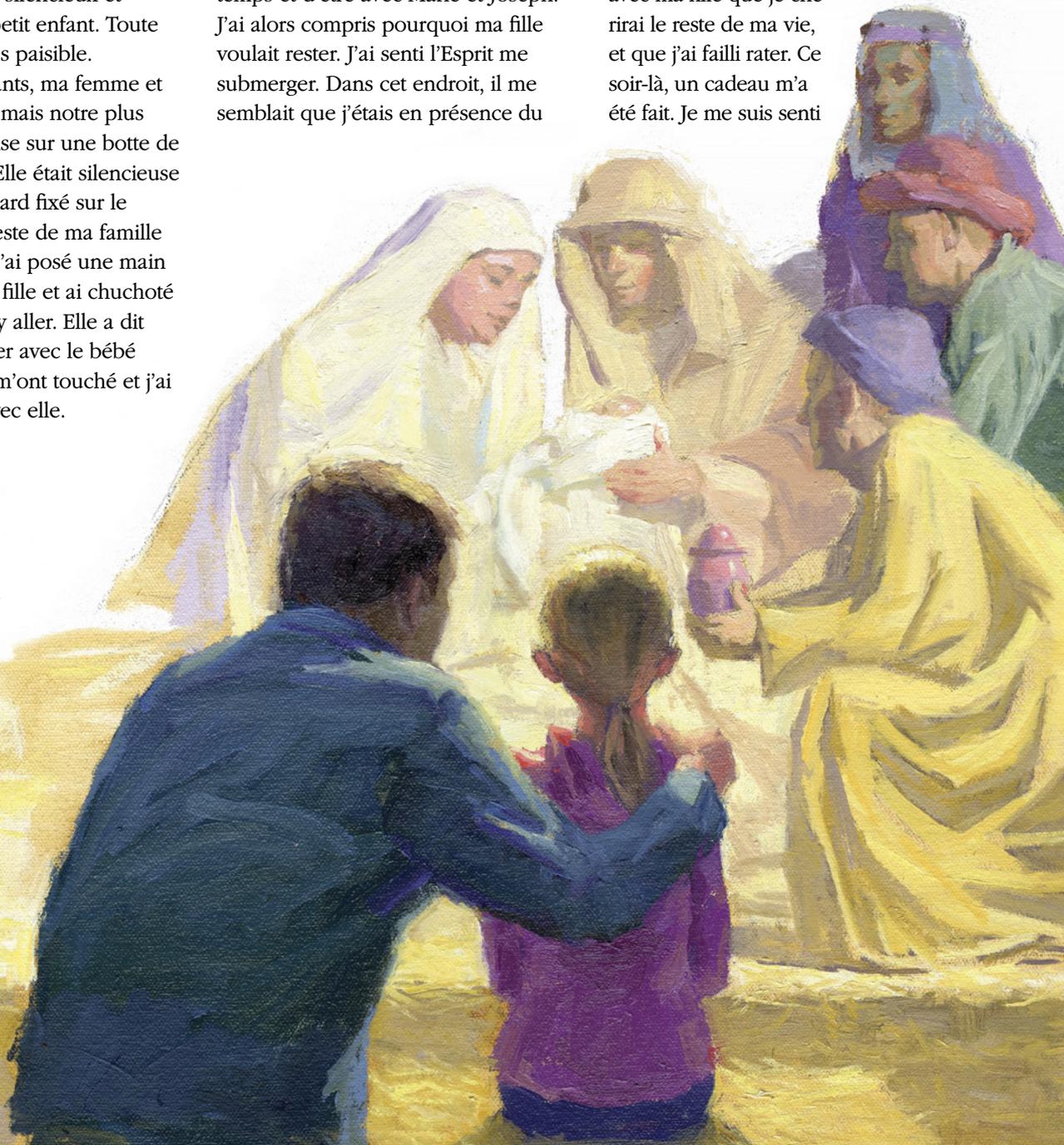
Ma fille était silencieuse et immobile, le regard fixé sur le bébé Jésus.

Quelques minutes plus tard, je lui ai pris gentiment la main et lui ai dit que nous devions partir. Elle a dit qu'elle voulait encore rester. J'ai passé mon bras autour d'elle et je me suis agenouillé à côté d'elle.

Il ne m'a pas fallu longtemps pour avoir le sentiment d'avoir remonté le temps et d'être avec Marie et Joseph. J'ai alors compris pourquoi ma fille voulait rester. J'ai senti l'Esprit me submerger. Dans cet endroit, il me semblait que j'étais en présence du

Sauveur. Les larmes me sont montées aux yeux lorsque j'ai ressenti son amour. Lorsqu'il a enfin fallu partir, j'ai soulevé ma petite fille dans mes bras. En me tournant vers la sortie, je l'ai entendue dire au revoir au bébé Jésus et combien elle l'aimait.

Ce soir-là j'ai vécu une expérience avec ma fille que je chérirai le reste de ma vie, et que j'ai failli rater. Ce soir-là, un cadeau m'a été fait. Je me suis senti



UN CADEAU DE NOTRE FAMILLE AU SAUVEUR

plus proche de Dieu et j'ai senti son amour pour moi. Je suis reconnaissant au Sauveur et de l'occasion de nous souvenir de sa naissance. Je sais que la vie, l'exemple et l'expiation du Sauveur constituent un merveilleux cadeau d'amour infini de Dieu à tous ses enfants. Je chérirai toujours ce cadeau au plus profond de mon cœur. ■

Aaron Adams
(Caroline du
Sud, États-Unis)



Décembre approchait. J'étais occupée à organiser la ruée de la période de Noël. Depuis quatre ans, les fêtes de Noël se déroulaient chez nous mais, cette année, je me sentais surchargée. En discutant avec mon mari de tout ce que nous devons faire, acheter des cadeaux, préparer la nourriture, et faire de nombreuses autres choses, nous avons décidé d'annuler la fête de Noël et de faire quelque chose de différent. Nous voulions faire quelque chose que nous pouvions offrir en cadeau au Sauveur.

Tout au long du mois de décembre, nous avons fait des soirées familiales sur la vie de Jésus-Christ, nous sommes allés au temple et nous avons organisé des projets de service en famille. Mon mari était évêque à l'époque, et nous avons décidé que, le jour de Noël, nous chanterions pour toutes les veuves de la paroisse. Nous avons commencé à répéter plusieurs cantiques à chanter en famille. Mes enfants aimaient beaucoup chanter « Au loin, dans l'étable » (*Cantiques*, n° 126).

La veille de Noël, nous avons préparé des cartes de Noël et des friandises à distribuer lors de nos visites. J'étais contente de voir notre famille aussi unie et heureuse de servir des gens avec tant d'amour. J'ai senti l'esprit de Noël.

Le jour de Noël, nos enfants avaient hâte d'aller faire les visites. Au fil des foyers où nous passions, nous nous sentions plus heureux, et il semblait que nous chantions de mieux en mieux. Lorsque nous sommes arrivés à la dernière maison, il semblait n'y avoir personne. Nous avons attendu quelques minutes et les enfants commençaient à s'impatienter. Enfin, une veuve âgée a ouvert, en habits du dimanche et bien coiffée. Lorsqu'elle nous a vus, ses yeux se sont remplis de larmes. J'étais émue aussi et je pouvais à peine chanter.

Lorsque nous avons pris le chemin du retour, notre petite fille de cinq ans nous a dit qu'elle ne voulait pas rentrer à la maison mais voulait continuer de chanter. Avant que je puisse répondre, mon enfant de neuf ans a dit : « On n'aura qu'à le refaire l'année prochaine ! »

Pour notre famille, ce Noël a été inoubliable parce que nous avons édifié d'autres personnes et avons manifesté notre amour pour Jésus-Christ. En réfléchissant aux événements de la journée, j'ai senti l'amour du Seigneur et je me suis souvenue de ses paroles : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40). ■

Maria Aparecida da Kiyama Silva,
São Paulo (Brésil)





La consécration du temple de Philadelphie, en Pennsylvanie, en 2016, a permis à Josephine de s'y rendre toutes les semaines. Dans le temple, elle trouve la force et la guérison qui lui permettent d'affronter les épreuves de la vie.

LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

Josephine Scere

Pennsylvanie, États-Unis

Je suis née dans l'adversité. Ma mère était une immigrante du Liberia, nous étions pauvres, et, quand j'étais enfant, j'ai subi des sévices de la part de personnes qui me gardaient et auxquelles ma mère pensait pouvoir faire confiance. Cela m'a rendu certaines choses vraiment difficiles.

Ce sont mes épreuves qui ont nourri ma détermination de vivre l'Évangile.

La vie est difficile, qu'on soit saint des derniers jours ou non. Ma force me vient de ma relation avec mon Sauveur et avec mon fils, Enoch. Le respect des alliances que j'ai contractées dans le temple me donne aussi de la force.

La vérité est la vérité, quoi qu'il en soit. Il n'est pas nécessaire que vous plaidiez en sa faveur. Il n'est pas nécessaire que vous le prouviez. Elle l'est, c'est tout. C'est vrai, et c'est vrai pour tout le monde. C'est vrai pour les gens qui habitent à Salt Lake City, en Utah, et c'est vrai pour ceux qui habitent dans les bidonvilles de Philadelphie. Je pense que c'est ce qui devrait nous porter.

La Mongolie a du talent !

Par Po Nien (Felipe) Chou, Petra Chou et Odgerel Ochirjav

En décembre dernier, un chœur des pieux d'Oulan-Bator Est et Ouest, en Mongolie, a atteint la demi-finale de l'émission télévisée nationale : *La Mongolie a du talent*. Le chœur, composé d'élèves du séminaire et de l'institut dont la moitié sont des jeunes rentrés de mission, n'avait jamais imaginé avoir ce genre d'occasion de faire connaître ses croyances et ses talents.

En 2015, un soixante-dix d'interrégion a visité la Mongolie et a dispensé une formation sur la Communication de l'Église. Odgerel Ochirjav, président du pieu de Oulan-Bator Ouest, ne savait pas très bien par où commencer. Puis, en janvier 2016, son beau-frère lui a téléphoné et a dit : « J'étais en train de regarder *La Mongolie a du talent*. [...] J'ai eu la forte impression que ton Église devrait y participer. »

Le président Ochirjav a discuté de l'idée avec la directrice de chœur, sœur Unurjargal Purev. Les membres du chœur et elle ont été enthousiasmés par cette possibilité. Le chœur a pris le nom de SION, un acronyme en mongol pour *esprit, foi, intellect* et *unité*.

Premier tour

En mars 2016, pendant le premier tour du concours, SION a chanté un pot-pourri de deux chants. L'un des juges a dit : « Je vois vos visages s'illuminer ! [...] Il faut qu'on publie votre vidéo sur YouTube pour présenter ce spectacle au monde. »

Un autre juge a demandé aux membres du chœur ce qu'ils feraient s'ils gagnaient le grand prix de cinquante mille dollars américains. Il a été impressionné lorsqu'ils ont dit qu'ils voulaient tout donner à un orphelinat comme cadeau spécial de Noël.

Deuxième tour

SION faisait partie des deux cents participants sur quatre cents qui se sont qualifiés pour le deuxième tour, mais ils devaient se produire le même jour qu'une conférence de jeunesse multipieux qui concernait la moitié des trente-cinq membres du chœur. Les choristes ont décidé de se présenter au deuxième tour. Ils ont donc loué un bus et, après leur prestation, ont fait les huit heures de voyage jusqu'à la conférence de jeunesse.

SION faisait partie des trente-deux candidats sur deux cents à progresser jusqu'en demi-finale. Le chœur a commencé à être diffusé sur les réseaux sociaux en lien avec *La Mongolie a du talent*.

Relativement peu de Mongols connaissent l'Église, mais ce chœur a contribué à changer cela.

Demi-finale

Les choristes ont répété de juin à septembre pour être prêts pour la demi-finale. Le jour du spectacle, ils se sont levés à quatre heures du matin, par une température de moins trente-quatre degrés. Nomuungerel Enkhuvshin, choriste, dit :



« De nombreux membres de notre groupe ont pris froid. Mais ils se sont sentis mieux lorsque nous avons prié pour eux. »

Des gens de toute la Mongolie ont regardé l'émission et ont voté par SMS.

Shijir Purevdorj dit : « Suite à cette émission télévisée, de nombreuses personnes ont manifesté une attitude positive vis-à-vis de l'Église. »

Bénédictions

Les membres du chœur ont aussi reçu des bénédictions. Odgerel Tumursukh raconte : « Pendant une année entière, nous y avons consacré notre attention et notre temps, en le conciliant avec notre emploi et les autres aspects de notre vie. C'était difficile mais nous avons reçu de nombreuses bénédictions. J'ai appris à gérer mon temps et à faire des sacrifices pour le Seigneur. »

En plus d'un surcroît de foi, les membres du chœur ont acquis de l'assurance, tissé des liens d'amitié et appris l'unité. Ganbaatar Ulziiduuren explique : « Le chœur nous a appris comment pardonner et comment nous soutenir mutuellement. Nous sommes devenus plus unis. » Bilguunzaya Tungalagtuul a appris qu'elle ne devait jamais douter d'elle-même ni penser qu'elle ne pouvait pas faire quelque chose.

Bayartsogt Lhagvajav raconte : « Le chœur a été source de nombreuses bénédictions pour ma famille, et il m'a aussi permis de recevoir les réponses que je cherchais depuis quelque temps. Nos dirigeants nous ont offert des solutions. [...] Cela a renforcé mon témoignage qu'ils sont appelés de Dieu. »

Onon Dalaikhuu explique : « Lorsque j'ai participé à *La Mongolie a du talent*, j'ai appris que la clé de notre réussite reposait sur les

encouragements et le soutien mutuels. » Le comité d'organisation était l'une des responsabilités de sœur Dalaikhuu, ce qui lui a permis de consolider ses compétences de dirigeante. Elle ajoute : « Nous sentions le Seigneur nous guider et nous influencer. Nous étions nombreux à être malades, occupés, fatigués et surchargés. Cependant, lorsque nous priions ensemble, sans qu'on sache trop comment, nous connaissions un regain de force et de désir de persévérer. »

Bien que le chœur n'ait pas accédé à la finale, sa prestation a permis à l'Église d'être beaucoup mieux connue dans toute la Mongolie. Le président Ochirjav explique : « Nous avons obéi à une tâche confiée par nos dirigeants de la prêtrise, et le Seigneur a préparé la voie. [...] Maintenant toute la ville de Oulan-Bator parle de la participation du chœur mormon à *La Mongolie a du talent*. » ■

Les auteurs vivent en Utah (États-Unis) et à Oulan-Bator (Mongolie).



Mon **cadeau** au Sauveur

Par Cherstan Pixton

L'hiver, en Russie, il fait très froid et le ciel est souvent nuageux, ce qui rend les journées maussades et affreuses. C'était la fin novembre et, outre le temps déprimant, je me sentais seule, incompetente et incapable d'être une bonne missionnaire. On venait juste de me charger de former une nouvelle collègue et, bien que sœur Hart soit formidable, je me sentais maintenant contrainte d'améliorer ma maîtrise de la langue, d'être un exemple et de trouver quelqu'un, n'importe qui, à instruire.

Nous venions d'apprendre que notre nouveau président de mission organisait une conférence de zone à Ekaterinbourg, à cinq heures de notre secteur de Perm. Tôt, un matin froid de décembre, sœur Hart et moi sommes allées à la gare.

Pendant que nous attendions le train, je réfléchissais à ce que j'éprouvais. Je pensais aux fêtes qui approchaient et à mon désir d'être avec ma famille. L'enthousiasme d'être

en mission s'était estompé et j'avais maintenant le sentiment de n'avoir pas accompli grand chose pendant ces neuf mois. Finalement, l'annonce de l'arrivée de notre train a retenti et nous avons pris place à bord. Je me suis mise à penser au Sauveur. J'ai fermé les yeux et j'ai prié pour savoir comment me débarrasser des sentiments négatifs que j'avais et mieux me concentrer sur lui.

Le lendemain, à la conférence de zone, le discours du président Rust était beau et venait du fond du cœur. Lorsque sœur Rust s'est levée pour donner son discours, elle a raconté une histoire simple du Sauveur, qui est le berger qui va chercher la brebis égarée et la ramène dans le troupeau. Elle a parlé des sacrifices que le Sauveur a faits pour nous, et, pour terminer, elle a témoigné avec puissance qu'en qualité de missionnaires, nous avons l'occasion de le servir en ramenant ses brebis égarées dans le troupeau. Sœur Rust nous

J'avais l'impression de ne pas être à la hauteur de mon appel de missionnaire. Que pouvais-je faire pour arrêter de me focaliser sur moi-même et commencer à me concentrer sur le Sauveur ?

a exhortés à réfléchir à un cadeau que nous pourrions offrir au Sauveur pour Noël.

Lorsqu'elle a lancé cette invitation, j'ai eu la très forte impression que le cadeau que j'étais censée offrir au Sauveur était simplement celui de parler à davantage de personnes. Jusque-là, j'étais terrorisée à l'idée d'engager le dialogue avec de parfaits inconnus, surtout en russe !



Je ne voulais pas qu'ils pensent que j'étais idiote parce que je ne les comprenais pas ; il était donc plus facile de ne rien dire. Toutefois, à ce moment-là, j'ai su ce que je devais faire. Je devais cesser de penser à moi et commencer à penser à mes frères et sœurs. Je me suis fixé le but de parler de l'Évangile à quelqu'un dans chaque moyen de transport que j'emprunterais pendant le reste du mois et d'en faire le cadeau de Noël que je dédierais au Sauveur.

Le lendemain matin, lorsque sœur Hart et moi sommes montées à bord d'un autre train pour rentrer à Perm, j'ai commencé à travailler à mon but en parlant aux personnes assises à

côté de moi. Ce que j'avais à raconter ne les intéressait pas beaucoup mais au moins j'ai essayé !

Chaque jour était un combat pour offrir mon cadeau au Sauveur mais, petit à petit, j'ai commencé à être plus heureuse et plus confiante. J'avais l'impression de mieux remplir mon appel de missionnaire. Noël est passé, mais j'ai décidé de continuer à parler aux gens. Je commençais à leur parler non seulement dans les transports en commun mais également dans les rues, au magasin, à la bibliothèque et partout où nous allions.

Nous n'avons pas trouvé quelqu'un à instruire parce que j'ai parlé à plus de

gens, mais j'ai planté des semences de l'Évangile. Je me suis liée d'amitié avec des chauffeurs de bus, des personnes à l'épicerie de notre quartier, et d'autres. Surtout, lorsque nous revoyions quelqu'un, souvent la personne souriait, et c'est elle qui disait bonjour en premier. J'ai la foi que les semences que nous avons plantées s'épanouiront un jour lorsque ces personnes auront de nouvelles occasions de découvrir l'Évangile. Notre Père céleste œuvre par des moyens petits et simples, et parfois cela commence juste par un simple « bonjour ».

En repensant maintenant à ce moment dans le train pour Ekaterinbourg, je me rends compte que notre Père céleste a exaucé ma prière. Il m'a permis de voir que l'œuvre missionnaire ne porte pas sur moi, mais sur les autres, et, lorsque nous les faisons passer avant nos soucis et nos chagrins, nous trouvons le bonheur que nous recherchons tous. Je suis émerveillée par la générosité du Sauveur car, même lorsque nous nous efforçons de lui donner tout ce que nous pouvons, il nous bénit et nous le rend au centuple. ■

L'auteur vit en Idaho (États-Unis).



Retrouver sa foi

*Le chemin de retour n'est pas toujours facile,
mais il est toujours là.*

Par David Dickson

Magazines de l'Église

Les mots « tombèrent dans des sentiers interdits et se perdirent » (1 Néphi 8:28) ne nous paraissent pas des plus optimistes lorsque nous les lisons dans le Livre de Mormon. En fait, c'est plutôt le contraire. Il est bien trop facile d'imaginer une fin lugubre pour ce groupe de personnes décrit dans la vision de l'arbre de vie de Léhi, celles qui ont goûté le fruit et s'en sont détourné.

Mais Te Oranoa, dix-sept ans, de Nouvelle-Zélande, voit la chose d'un autre œil. Elle explique : « Ce qui m'inspire dans cette Écriture, c'est qu'elle ne dit pas que ces personnes sont perdues pour toujours. »

Quelle perception incroyable ! Et elle lui vient de son expérience personnelle. Elle dit : « Je me suis moi-même éloignée de l'Église, mais j'ai pu y revenir. »

S'affaiblir

Te Oranoa a été élevée dans la foi mormone. Elle raconte comment elle a acquis son témoignage et s'est même fixé des buts spirituels. Elle dit : « Mais ce témoignage s'est refroidi. »

Elle s'est trouvé en quelque sorte des points communs avec Amulek, en particulier dans la manière dont il se décrit au peuple d'Ammonihah : « Je me suis endurci le cœur, car j'ai été appelé de nombreuses fois et je n'ai pas voulu entendre ; c'est pourquoi, je savais tout cela, et cependant je ne

voulais pas savoir » (Alma 10:6).

Cette Écriture a trouvé un écho en Te Oranoa. « Tout comme Amulek, je savais toutes ces choses spirituelles, et l'Esprit me disait de faire certaines choses, mais, parce que j'étais un peu têtue et un peu fière, je ne voulais pas les faire. Ensuite, mon témoignage s'est affaibli. »

En fin de compte, l'histoire d'Amulek a pris une autre dimension pour Te Oranoa. Elle est devenue un tournant décisif sur son chemin de retour.

Trouver un souvenir agréable

Même pendant le temps où sa foi s'était refroidie, elle se souvenait encore des expériences agréables qu'elle avait vécues avant. Elle n'a jamais oublié ce qu'elle avait ressenti en allant au temple avec son groupe de jeunes ou en allant à une conférence de la jeunesse.

Elle dit : « Il y avait un schéma qui se répétait. Je me sentais vraiment bien lorsque j'allais à l'église, mais je ne me sentais pas bien lorsque je n'y allais pas. »

Le jour est enfin arrivé où Te Oranoa a décidé de voir si elle pouvait retrouver ces bons sentiments. La première chose qu'elle a faite a été de lire des discours de conférences générales récentes.

Un discours de celle d'octobre 2016, « Apprendre d'Alma et Amulek », par Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a éveillé quelque chose dans son âme. Elle a reconnu beaucoup d'aspects de sa vie et de ses sentiments lorsque le président Uchtdorf a décrit la manière dont la foi d'Amulek s'était affaiblie. Elle s'est également rappelé plus clairement que jamais le bonheur qu'elle éprouvait lorsque



« On peut
retourner vers
le Seigneur
quand on
veut. »

sa foi était plus forte. Instantanément, elle a voulu réagir.

Elle explique : « J'espérais trouver quelque chose qui rallumerait ce feu de mon témoignage, alors j'ai relu le discours du président Uchtdorf, et en effet, j'étais en feu ! »

Espérer l'éternité

Le chemin de retour de Te Oranoa vers la foi n'a pas toujours été facile, mais il y a une lumière spéciale au bout du tunnel qui la pousse à persévérer : l'espoir d'une famille éternelle.

Elle dit : « Les membres de la famille peuvent être ensemble à jamais. C'est mon rêve le plus cher, mon plus grand espoir dans la vie. Chaque fois que je veux apprendre quelque chose, ou que je trouve un point de doctrine difficile à comprendre, j'essaie de le relier à la famille éternelle. Par exemple, pourquoi l'expiation de Jésus-Christ est-elle importante pour moi ? D'abord, j'ai besoin de son expiation afin d'être digne d'entrer dans le temple et d'être scellée à ma famille pour toute l'éternité. »

Se tourner vers Dieu

Cela vaut peut-être la peine de se rappeler que, dans la vision de Léhi, les personnes qui se perdent après avoir goûté le fruit, en fait l'ont quand même *goûté*. Elles ont dû savoir, ne serait-ce que brièvement, combien il était bon. Et elles peuvent le redécouvrir. C'est l'espoir auquel s'accroche Te Oranoa, pour elle-même et pour d'autres.

Elle dit : « On n'est pas obligé de continuer de descendre dans ces sentiers interdits le reste de sa vie. On peut retourner vers le Seigneur quand on veut. » ■





LA MAGIE DES *chants* de Noël

UN CHANT POUR JOAQUÍN

Chanter Noël n'est pas tellement une tradition en Argentine. En fait, ici, Noël est assez différent de la scène enneigée traditionnelle à laquelle vous pourriez penser. Du fait que nous vivons dans l'hémisphère sud, Noël *me* fait toujours penser à une grande salade de fruits !

Alors lorsque mes parents ont proposé d'aller chanter Noël en famille, mes frères et sœurs et moi étions partagés entre la confusion et l'enthousiasme. Nous n'étions pas sûrs de nos talents musicaux alors nous avons décidé de confectionner et d'apporter des petits gâteaux à donner aux personnes que nous visiterions pour qu'elles aient au moins une raison de sourire.

Un homme appelé Joaquín faisait partie de notre paroisse depuis aussi loin que remontaient mes souvenirs. Ce mois de décembre-là, il était tombé très malade et ne pouvait plus assister à la réunion de Sainte-Cène. Mon père et mes frères faisaient partie des personnes qui lui apportaient la

Sainte-Cène à l'hôpital, après les réunions de l'Église.

Le dimanche précédant Noël, toute notre famille a sauté dans la voiture pour aller rendre visite à Joaquín, espérant lui apporter la chaleur de l'esprit de Noël. Lorsque nous sommes arrivés, l'infirmière nous a indiqué son lit. Il avait mis ses Écritures et son livre de cantiques à son chevet, comme s'il nous attendait.

Sa joie de nous voir était évidente, et nous avons tous ressenti beaucoup d'amour pour lui. Mes frères ont préparé, béni et distribué la Sainte-Cène. Avant de partir, nous avons chanté le magnifique refrain de « Dans la Judée, beau pays de Dieu » : « Gloire au Seigneur dans les hauts lieux, douce paix vient nous des cieux » (*Cantiques*, n° 131).

C'est véritablement de la paix qui a pénétré notre cœur lorsqu'il nous a qualifiés d'« anges » et nous a remerciés d'être passés, alors que tout ce que nous voulions c'était la lui apporter à lui.

Julia G., Buenos Aires (Argentine)

LE DERNIER ARRÊT DE LA SOIRÉE

C'était la veille de Noël, et je ne voulais *pas* être dehors à chanter.

Mais ma mère pensait qu'il serait amusant que la famille s'entasse dans notre vieille voiture et roule sur des routes verglacées du quartier pour chanter Noël à trois veuves de notre paroisse, et mon père était heureux de soutenir sa proposition.

J'étais mal à l'aise. Qui pourrait bien vouloir nous entendre ? Je mourrais de honte si je voyais quelqu'un que je connaissais. Grognant et bouillant, j'ai grimpé sur la banquette arrière avec mon frère et ma sœur.

Le premier appartement n'était qu'à quelques centaines de mètres. Personne n'a répondu. Nous sommes allés à notre deuxième destination. À nouveau, pas de réponse. Mon moral a commencé à remonter.

Lorsque nous nous sommes engagés dans l'allée étroite de notre dernière halte, j'ai pensé : « Pourvu qu'il n'y ait personne. »

Il faisait nuit maintenant. Ma mère a frappé à la porte et a attendu ; le perron est resté dans l'obscurité. Bien. Nous allions bientôt rentrer à la maison où je pourrais m'échapper dans ma chambre.

Soudain, la lumière du perron s'est allumée et la porte s'est ouverte. J'étais très gênée. J'étais sûre que nous avions dérangé la petite femme maigre et nerveuse qui nous a dit : « Entrez, entrez. » Elle a indiqué du doigt son vieux piano droit.

Elle a demandé à ma mère : « Vous savez en jouer ? Chantons autour du piano. »

Sa chaleur et son enthousiasme ont adouci mon cœur. Peut-être que cela ne la gênait pas tant que cela que nous soyons là. Après quelques chants, elle nous a offert un chocolat chaud.

Elle m'a demandé : « Est-ce que tu peux venir m'aider ? » Lorsque nous sommes entrées dans la cuisine, j'ai eu la surprise de voir une table bien mise et joliment décorée pour Noël. C'était si festif ! À chaque emplacement se trouvait un petit paquet soigneusement emballé.

« Pour qui est-ce ? » ai-je demandé. Je savais qu'elle vivait seule.

Elle a expliqué : « Pour mes voisins. Chaque Noël, j'invite des personnes comme moi, qui n'ont pas de famille dans la région, pour un petit-déjeuner de Noël et un petit cadeau. »

L'idée a provoqué un déclic dans mon cerveau de treize ans. L'admiration a rempli mon cœur entêté. Comme cette pièce était belle ! Comme cette petite sœur âgée était belle ! Comme ma mère était belle de nous avoir emmenés ici ! Enfin j'étais heureuse.

À l'église, le mois suivant, cette sœur nous a encore remerciés d'être passés. Elle nous a dit que cette année-là, nous étions les seuls à nous être souvenus d'elle. Quelques mois plus tard, elle est décédée de façon inattendue.

En repensant à ce Noël, je suis reconnaissante à mes merveilleux parents et à cette sœur âgée magnifique qui voulaient chacun apporter la gaieté de Noël à d'autres personnes. ■

Brooke K., Utah (États-Unis)





Huit raisons pour
lesquelles Noël est
un **EXCELLENT**
MOMENT pour être
MISSIONNAIRE

*C'est à la période de Noël
que l'on fait le mieux connaître
l'Évangile !*

Par Charlotte Larcabal

Magazines de l'Église

Tu aimes tes amis. Tu aimes l'Évangile. Et tu n'as pas la moindre idée de la manière de concilier les deux.

Tu n'es pas le seul. Beaucoup de gens veulent parler de l'Évangile à leurs amis mais sont terrifiés à l'idée de paraître insistants ou bizarres. Parler de l'Évangile peut être angoissant.

Mais il n'y a rien à craindre ! Même si tu n'as jamais mentionné l'Église à qui que ce soit avant, la période des fêtes de fin d'année peut être remplie de tonnes d'occasions missionnaires normales, faciles et à notre portée. Comment ?

La première chose à faire est de prier. Demande à notre Père céleste de te donner l'occasion de faire connaître l'Évangile. Prie pour savoir à qui parler ou qui inviter, et prie pour avoir le courage de le faire !

La deuxième chose est de commencer. Et de commencer *maintenant*. Voici un secret : L'œuvre missionnaire est *très facile* à la période de Noël. Pourquoi ? Nous avons huit raisons.

1. Tout le monde aime les belles fêtes.

Il y a des chances que ta paroisse ou même ta famille organise une fête de Noël. Invite un ami à se joindre aux réjouissances ! Il y aura probablement un chant ou un message centré sur le Sauveur, et cela pourrait être exactement ce que ton ami a besoin d'entendre.

2. Inviter des gens à l'église pour Noël est tout à fait normal.

Il y a quelque chose à Noël qui fait que les gens veulent aller à l'église ! C'est un excellent moment pour faire savoir à tes amis qu'ils sont les bienvenus pour voir comment les membres de ton Église adorent le Sauveur.

À CHAQUE PAS

J'avais parlé à une voisine qui est très intéressée par l'Évangile. Je l'avais invitée aux activités d'échange, mais elle avait toujours un empêchement. Un soir, je me suis rendu compte que je n'avais pas prié à ce sujet. Immédiatement, je me suis agenouillée et j'ai prié pour que le Saint-Esprit soit avec moi et me guide. Après ma prière, j'ai attendu une réponse mais je n'en ai reçue aucune. Perplexe, j'ai recommencé mais, cette fois, je me suis sentie poussée à remercier Dieu de toutes mes bénédictions. J'ai aussi prié pour pouvoir aider les autres à se rendre compte des nombreuses bénédictions qu'ils ont et de toutes celles qu'ils pourraient avoir grâce au pouvoir du Sauveur. J'ai ressenti fortement que, quel que soit le temps que cela prendra, mon Père céleste sera avec moi à chaque pas, m'accordant la patience et encore d'autres bénédictions. Peu de temps après ces prières, mon amie est venue aux activités d'échange avec moi !

Elora C., quatorze ans, Arizona (États-Unis)





3. Les friandises de Noël sont parfaites pour ajouter de la douceur à une carte d'invitation ou un message de l'Évangile.

Une assiette de biscuits accompagnée de ton Écriture préférée ? Quelques chocolats et une citation sur Noël ? Oui, merci !

4. Généralement les familles se réunissent.

Les réunions de famille font partie des traditions de Noël ; il devrait être assez facile de parler de ta famille, de tes traditions de Noël et de tes croyances sur la famille.

5. Les illuminations et le chocolat chaud font fureur.

Buvez un chocolat chaud ou allez regarder les décorations de Noël en ville lors d'une soirée familiale ou d'une activité d'échange. Tout le monde aime les activités de Noël, et c'est une très bonne occasion de montrer à tes amis comment tu vis ta religion.

CELA N'A PEUT-ÊTRE PAS L'AIR D'ÊTRE GRAND CHOSE

Il y a quelque temps, mon ami membre de l'Église a déménagé, et je me suis retrouvé le seul mormon de mon école. Mon instructeur de l'École du Dimanche venait de nous expliquer comment nous pouvions faire connaître l'Évangile à nos amis. J'ai prié pour savoir comment faire, et j'ai effectivement reçu une réponse. Je parlais à l'un de mes amis, et nous avons commencé à discuter de son point de vue sur les sorties en couple. Je lui ai expliqué que je ne croyais pas qu'il faille sortir en couple avant l'âge de seize ans et, à ma grande surprise, nous avons certains principes en commun. Cela n'a pas l'air d'être grand chose, mais c'était vraiment la réponse à mes prières, et mon témoignage de la prière a été affermi.

David S., treize ans, Texas (États-Unis)

6. Les messages mormons de Noël sont excellents et faciles à transmettre.

Amène l'esprit de Noël dans les réseaux sociaux en publiant la vidéo « Un sauveur est né » ! Combien de tes amis Facebook aimeraient voir un petit ange aider un concierge grincheux dans « La raison de Noël » ou une belle histoire d'altruisme dans « Le manteau : une histoire de charité » ? Cherche-les sur lds.org ou Mormon Channel, ainsi que d'excellents messages de Noël que tu pourrais diffuser.

7. Noël est une célébration du Sauveur.

De nombreux chrétiens se concentrent un peu plus sur le Sauveur au moment de Noël. En plus de donner quotidiennement des idées de service, mormon.org mettra également l'accent sur les enseignements du Sauveur et sur des moyens d'« Éclairer le monde ». C'est peut-être exactement ce que tes amis cherchent pour célébrer le Christ à Noël.

8. Il y a tant de façons de donner et de servir à Noël !

Le service est une excellente façon d'être missionnaire, et il y a de nombreuses occasions de servir son prochain pendant les fêtes. Tu pourrais aller dans une maison de retraite, chanter des chants de Noël à un voisin, ou donner des denrées à un refuge local. Tu trouveras des idées de service pour les vingt-cinq premiers jours de décembre sur le site Mormon.org/fra.

Qu'attends-tu ?

Grâce à l'Évangile, tu connais l'existence de Jésus-Christ et toute l'espérance qu'il apporte. C'est un cadeau extraordinaire, et tu peux l'offrir à d'autres. Si tu demandes sincèrement à notre Père céleste des occasions de faire connaître l'Évangile, il te fera savoir par l'inspiration à qui parler. Noël est le moment de partager, de donner et de se souvenir de Jésus-Christ. ■



UNE PÉRIODE DE CÉLÉBRATION

« C'est une période de réjouissances ! Une période de célébration ! Un moment merveilleux où nous reconnaissons que notre Dieu tout-puissant a envoyé son Fils unique, Jésus-Christ, pour racheter le monde ! Pour nous racheter ! »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Voyons-nous le Christ dans Noël ? » (Veillée de Noël de la Première Présidence, 6 décembre 2009), broadcasts.lds.org.



CHACUN DE
NOUS EST UN
AUBERGISTE
QUI DÉCIDE S'IL
Y A DE LA PLACE
POUR JÉSUS !

Neal A. Maxwell (1926-2004),
« Prenez dans votre cœur la résolution »,
conférence générale d'octobre 1992



Par Thomas S. Monson,
Président de l'Église

COMMENT RESSENTIR LE VÉRITABLE ESPRIT DE NOËL

Noël est une période magnifique de l'année. C'est aussi un moment où la plupart d'entre nous sont occupés. Je prie afin que nous ne nous laissions pas prendre par les contraintes de cette période au point de nous concentrer sur les mauvaises choses et manquer les joies simples de la commémoration de la naissance du Saint de Bethléem, et je l'espère aussi.

La vraie joie de Noël ne se trouve pas dans la précipitation, la course et l'envie d'en faire plus. Nous trouvons la véritable joie de Noël lorsque nous nous **concentrons sur le Sauveur pendant cette période.**

Notre façon de fêter Noël doit être le reflet de l'amour et de l'altruisme enseignés par le Sauveur. C'est

donner, et non recevoir, qui permet à l'esprit de Noël de se manifester pleinement. Nous **sommes plus gentils** les uns envers les autres. Avec amour, nous nous tournons vers les personnes moins favorisées. Notre **cœur s'adoucit**. On pardonne à ses ennemis, on se souvient de ses amis et l'on obéit à Dieu. L'esprit de Noël illumine la fenêtre de notre âme, nous y regardons la vie agitée du monde et nous nous intéressons plus aux gens qu'aux choses. Pour saisir la véritable signification de l'esprit de Noël, nous devons simplement **rechercher l'Esprit du Christ.**

Puissions-nous **donner comme le Sauveur l'a fait**. Donner de soi-même est faire un don sacré. Nous donnons en souvenir de tout ce que le Sauveur a donné. Avec nos



cadeaux qui finalement se cassent ou sont oubliés, puissions-nous faire des cadeaux d'une valeur éternelle. Comme le monde serait meilleur si nous faisons tous des cadeaux de compréhension et de compassion, de service et d'amitié, de douceur et de gentillesse !

Tandis que nous sommes entourés de toute la splendeur de la période de Noël, puissions-nous, comme les mages, chercher une étoile brillante bien particulière pour nous guider dans notre célébration de la naissance du Sauveur. Puissions-nous tous faire le voyage à Bethléem en esprit, en emportant un cœur tendre et attentionné comme cadeau pour le Sauveur. ■

Extrait de la veillée de Noël 2013 de la Première Présidence.

« Je prie pour quelque chose d'important, mais je ne sais pas si j'ai reçu une réponse. Comment vais-je la reconnaître ? »

L'obtention de réponses aux prières a été décrite comme un processus : d'abord tu étudies la question dans ton esprit, ensuite tu demandes à Dieu si ta réponse est correcte. Si ta réponse est correcte, le Seigneur « apaisera ton esprit » (D&A 6:23).

Mais qu'en est-il si tu n'es pas submergé par un sentiment de paix ? Ou s'il te semble que tu as une réponse mais ne sais pas avec certitude si elle vient de toi ou du Saint-Esprit ?

D'après David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « la révélation est donnée par petites touches dans le temps et est accordée en fonction de nos désirs, de notre dignité et de notre préparation¹ ». Elle n'est pas toujours donnée tout d'un coup, mais, la plupart du temps, « ligne sur ligne, précepte sur précepte » (2 Néphi 28:30), et, souvent, il faut faire un pas dans une direction *avant* même de sentir qu'on a une réponse complète. Il se peut que parfois tu n'aies pas de réponse du tout. Il faut alors agir quand même avec la foi que Dieu répondra au bon moment.

Si tu t'inquiètes de savoir si la réponse vient de toi ou du Saint-Esprit, souviens-toi que la meilleure réponse sera celle qui t'invite et incite continuellement à faire le bien, à aimer Dieu et à le servir (voir Moroni 7:13).

NOTE

1. David A. Bednar, « L'esprit de révélation », conférence générale d'avril 2011.



Décider et attendre l'Esprit

Un été, il ne me semblait pas que le Seigneur m'avait donné une réponse au sujet

d'une décision importante. J'avais prié sincèrement chaque jour pour connaître sa volonté à mon égard, et je lui avais dit ce que je désirais faire. Toujours sans réponse claire, j'ai pris ma décision. J'ai immédiatement senti l'Esprit me témoigner que la décision que j'avais prise m'aiderait à progresser et à devenir davantage semblable à mon Père céleste. Parfois, il faut agir pour recevoir une réponse. Notre Père céleste respecte notre libre arbitre et nos désirs justes. Si nous menons une vie digne, son Esprit nous guidera au moyen de nos désirs parce qu'ils seront conformes aux siens.

Amanda H., seize ans, Utah (États-Unis)

Prier pour avoir de l'aide

J'ai prié et reçu des réponses pour de nombreuses choses, mais les cas dont je me souviens le mieux sont ceux qui concernent le travail scolaire. Avant un examen, je priais pour être calme et pour pouvoir me rappeler ce que j'avais étudié. De nombreuses fois, je me suis souvenue de paragraphes entiers que je sais que je n'aurais pas pu me rappeler sans son aide. Il m'a beaucoup bénie, et je chéris la puissance de la prière et l'influence de Dieu que je ressens grâce à elle.

Emily B., dix-huit ans, Queensland (Australie)



Sois patient et attentif

Il y a quelque temps, je me suis lancé le défi de prier pour avoir des occasions de rendre service. J'ai réfléchi à des manières d'aider les autres, mais je n'ai pas reçu ce que je croyais être une inspiration. J'étais en train de me décourager quand ma mère m'a lu Alma 5:40 : « Tout ce qui est bien vient de Dieu. » Je me suis rendu compte que les idées discrètes de service que j'avais eues étaient en fait des murmures du Saint-Esprit. Je sais que nos prières sont toujours exaucées. Il nous suffit d'être patients, attentifs et de faire confiance au Seigneur.

Lybee B., seize ans, Oregon (États-Unis)



Fais confiance à l'Esprit

Si tu apprends à faire confiance au Saint-Esprit et développe ta capacité de reconnaître la manière dont notre Père céleste te répond, tu verras combien l'Esprit t'est accessible. Sa voix nous inspire si doucement que, si nous sommes préoccupés par les choses du monde, nous ne remarquerons pas les murmures et les sentiments délicats qui viennent d'en haut. Par contre, si nous vivons comme nous le devons, alors nous avons toujours la promesse que nous saurons dans notre cœur ce que dit l'Esprit en réponse à nos supplications.

Sœur Ribeiro, vingt-quatre ans, mission de Porto Alegre Sud (Brésil)



Essaye et vois !

Parfois le Seigneur exige de nous que nous fassions preuve de foi avant de recevoir une réponse complète. Veux-tu savoir si la Parole de Sagesse est véritablement un commandement de Dieu ? Alors respecte-la ! Veux-tu savoir si le Livre de Mormon est vrai ? Alors lis-le ! Fais confiance à la promesse de Jean 7:17 : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. »

Preston O., dix-neuf ans, Utah (États-Unis)



Par le pouvoir du Christ

Je regardais l'émission Face à face avec frère Rasband et sœur Oscarson quand un jeune a posé cette même question au sujet de l'obtention des réponses. Sœur Oscarson a cité Moroni 7:16 : « Par le pouvoir et le don du



L'INSPIRATION VIENT PETIT À PETIT

« Quand nous recherchons l'inspiration pour nous aider à

prendre des décisions, le Seigneur nous donne de petites inspirations. Elles nécessitent que nous réfléchissions, fassions preuve de foi, travaillions, luttons parfois et agissions. Il est rare que l'on reçoive d'une traite toute la réponse à une question capitale ou à un problème complexe. La plupart du temps, cela vient petit à petit, sans que la fin soit en vue. »

Voir Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, « Apprendre à reconnaître les réponses aux prières », conférence générale d'octobre 1989.

Christ [...] vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu. » Cette Écriture nous montre que nous pourrions connaître parfaitement la volonté de Dieu à notre égard. Ressens l'Esprit et tu connaîtras la réponse.

Sara S., dix-sept ans, Santa Catarina (Brésil)

PROCHAINE QUESTION

« Parfois, je ne me sens pas digne d'être aimé(e) par le Sauveur. Comment puis-je surmonter ce sentiment et reconnaître ma valeur personnelle ? »

Envoie ta réponse et, si tu le souhaites, une photo haute définition avant le 15 janvier 2018 à liahona.lds.org (clique sur « Transmettre un article »).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.



SE FAIRE DE NOUVEAUX AMIS

Lorsque mes parents m'ont dit que nous allions déménager, j'étais très heureuse à l'idée de me faire de nouveaux amis. Lorsque nous sommes arrivés dans notre nouvelle ville, nous sommes allés à l'église. J'y ai ressenti l'Esprit très fort, et j'ai su que tout allait bien se passer.

Peu après, ce fut la rentrée des classes. J'étais l'une des rares mormones de toute ma nouvelle école. Le premier jour, j'ai eu le sentiment de ne pas être du tout à ma place. Je voyais bien que j'étais différente des autres élèves.

Pendant la première semaine, j'ai essayé de me faire des amis. Mais j'étais très mal à l'aise ! Je me suis assise à côté d'un élève différent dans

chaque cours et j'ai déjeuné chaque jour à une table différente. Je n'avais pas l'impression de faire le moindre progrès.

J'ai décidé de m'efforcer d'être un meilleur exemple pour mes camarades. Je me suis concentrée sur mon Progrès personnel et sur l'étude diligente des Écritures. Pendant que je faisais ces efforts, j'ai pris plus pleinement conscience que je suis une fille de Dieu et qu'il m'aime.

Avec du temps et de la persévérance, j'ai remarqué quelque chose : j'avais commencé à me faire des amis à l'école. C'était presque comme si les gens étaient attirés vers moi. Ils commentaient ce qui me rendait différente. Je me suis rendu compte que

c'était parce que je laissais briller ma lumière. J'avais des façons de faire différentes de celles de mes camarades, je m'habillais avec pudeur, j'employais un langage correct, et j'étais gentille.

Nous sommes tous enfants de Dieu. Je suis tellement reconnaissante d'avoir laissé ma lumière briller alors que je ne me sentais pas à ma place. Je sais que nous ne sommes jamais seuls si nous sommes du côté du Seigneur ! ■

Rebekah C., Île du Prince Édouard, Canada

POUVAIS-JE FAIRE CONNAÎTRE LE LIVRE DE MORMON ?

Pendant l'activité d'échange, on nous a confié la tâche de devenir des missionnaires en trouvant un collègue, en rendant notre témoignage à un non-membre et en donnant un exemplaire du Livre de Mormon à un ami non membre.

Après l'activité, j'ai demandé conseil à ma mère. Elle m'a promis que, si je priais avec foi et demandais à notre Père céleste, il me répondrait certainement.

J'ai mis deux semaines à trouver quelqu'un qui accepterait le Livre de Mormon. Au début, j'ai été rejetée maintes et maintes fois. J'en avais tellement assez d'être blessée que j'étais sur le point d'abandonner.

Une nuit, j'ai rêvé d'une femme qui était une amie proche de ma famille. Pendant que je rêvais, je me suis rendu compte que c'était elle à qui ma collègue et moi devions rendre visite. Quand je me suis réveillée, j'ai remercié le Seigneur de m'avoir aidée.

Lors de l'activité d'échange suivante, ma collègue et moi avons écrit notre témoignage sur la première page du livre et avons confectionné une corbeille de fruits pour la dame. Nous sommes allées chez elle, nous avons frappé à sa porte et avons attendu. J'avais peur qu'elle le rejette, alors je me suis dit que je devais faire preuve d'un peu de foi. Elle a fini par sortir, la mine réjouie, et a accepté le Livre de Mormon.

Cette expérience m'a appris que, si l'on a un peu de foi et qu'on sait que notre Père céleste est là, on peut facilement sentir que l'impossible est possible. ■

Rapunzel L., Samoa américaines

MES VACANCES DE LEÇONS DE PIANO

Une semaine, j'ai décidé que j'étais en vacances de piano. Mon professeur de piano n'approuvait pas ces vacances, ma mère non plus. Je ne me suis pas entraîné pendant toute une semaine. Je trouvais que c'était génial parce que j'avais plaisir à me détendre et à faire autre chose.

Le plaisir a cessé le jeudi soir, lorsque ma mère m'a rappelé que j'avais une leçon de piano le lendemain matin. Je croyais connaître la solution : je me suis levé une heure plus tôt et j'ai commencé à répéter. Mais je me suis rendu compte que mes efforts étaient trop faibles, trop tardifs. J'avais profité de la liberté de choisir, mais je n'avais pas réfléchi aux conséquences.

Le lendemain matin, lorsque j'ai retrouvé mon professeur, les conséquences ont commencé à se révéler. J'ai dû avouer que je n'avais pas répété, et mon professeur m'a dit que je devrais rattraper tout le temps où je n'avais pas répété, en plus du temps habituel.

Je suis reconnaissant des leçons que j'ai apprises sur le libre arbitre et la responsabilité. Chaque choix a une conséquence, et j'ai appris que je ferai de meilleurs choix si je prends d'abord le temps de réfléchir aux conséquences. ■

Blake H., Utah, États-Unis

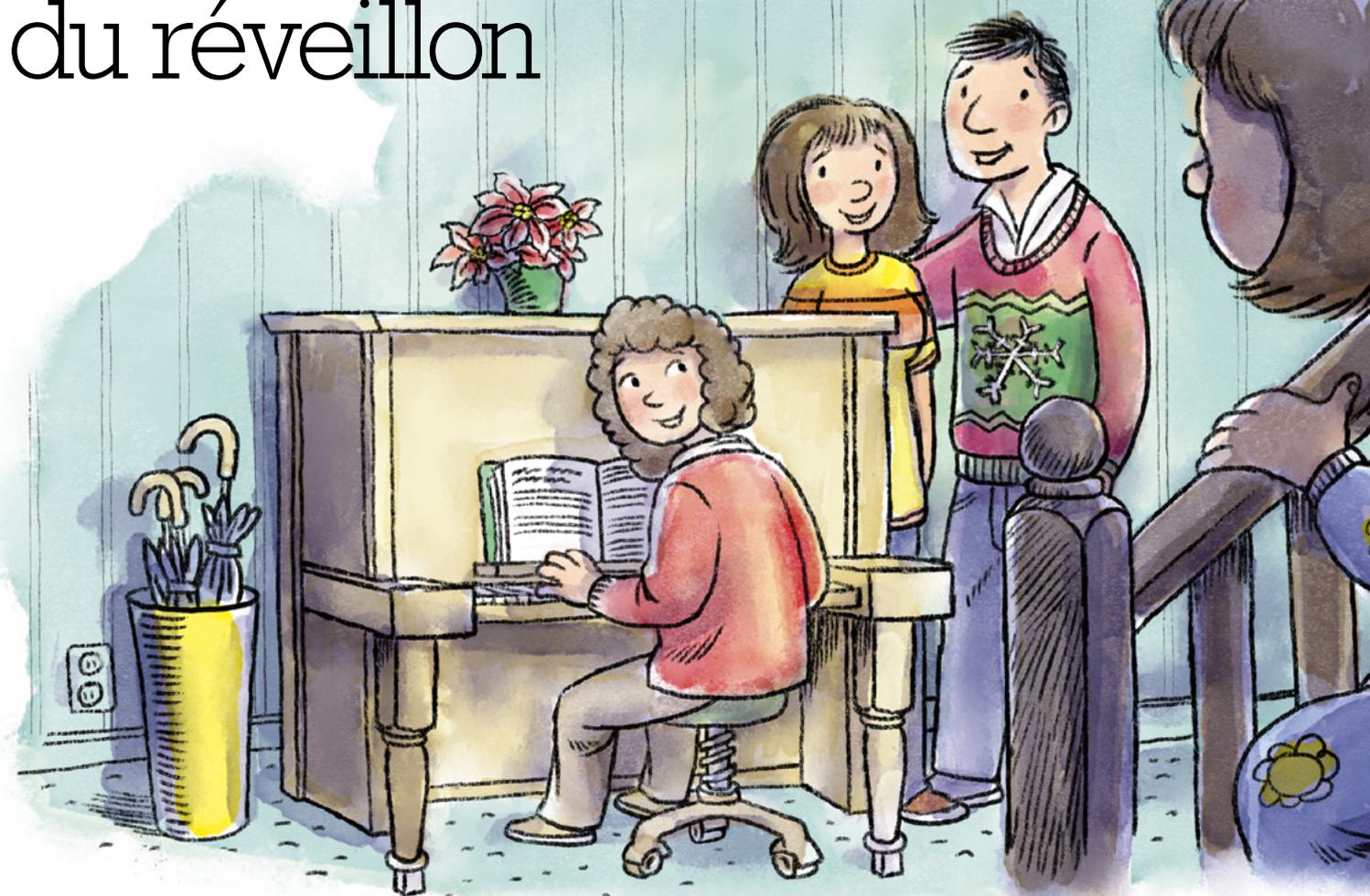


C'EST TON TOUR

Le *Liahona* souhaite publier tes expériences et tes idées. As-tu une Écriture préférée ? As-tu reçu la réponse à une prière ? As-tu fait preuve de courage en vivant l'Évangile ? Envoie ton histoire à liahona.lds.org (clique sur « Envoyer un article ou un commentaire »)

L'invitée du réveillon

*C'est toujours la meilleure soirée de
l'année. Maintenant elle va être gâchée !*



Par Holly K. Worthington

D'après une histoire vraie

*« Chante les chants de Noël à l'enfant Jésus :
Fais savoir à tes voisins que tu te soucies d'eux »
(Children's Songbook, p. 51).*

Clara aime beaucoup les traditions du réveillon de Noël de sa famille. D'abord, au dîner, ils mangent du poisson cuit au four et des biscuits de Noël en dessert. Ensuite, ils vont au marché de Noël. En rentrant à la maison, ils lisent ensemble l'histoire de Noël dans la Bible. Et, avant d'aller se coucher, ils allument le sapin de Noël pour la première fois et ont le droit d'ouvrir un cadeau chacun. C'est la soirée de l'année que Clara préfère. Elle bout d'impatience !

Jusqu'à ce que Maman fasse une annonce.

« Cette année, nous allons avoir une invitée spéciale à notre réveillon. Vous vous souvenez de Mme Rainer ? »

Clara gémit. « La voisine que papa a invitée à l'église la semaine dernière ? »

« C'est exact. Papa est parti la chercher. »

Clara se laisse tomber sur sa chaise. Comment va-t-elle pouvoir se détendre et s'amuser avec une étrangère à côté ? Le réveillon est gâché ! Bon, Mme Rainer n'est pas venue à l'église quand papa l'a invitée. Peut-être qu'elle ne viendra pas cette fois-ci non plus.

Mais, lorsque papa franchit le seuil, « l'invitée spéciale » est avec lui. Mme Rainer a l'air fatigué et plutôt triste. Clara dit bonjour. Mais elle ne veut rien dire d'autre. Pendant le dîner, elle se concentre sur sa nourriture pendant que maman et papa bavardent avec Mme Rainer.

Une voix douce demande : « As-tu déjà pris des cours de danse ? » Clara voit que Mme Rainer attend qu'elle



réponde. Elle hoche la tête et baisse de nouveau les yeux vers son assiette.

La voix toujours douce, Mme Rainer dit : « Moi aussi. Quel est ton style de danse préféré ? »

Clara hausse les épaules et promène ses légumes dans son assiette.

Mme Rainer dit : « J'adore le ballet. Je faisais partie d'une équipe de danse à l'université. Une année, nous avons fait une tournée dans toute l'Europe. C'était fantastique. »

Clara lève les yeux. En effet, cela paraît fantastique.

Clara demande : « Qu'est-ce que vous aimez d'autre ? »

Mme Rainer esquisse un sourire. « Jouer du piano. Et les maths. »

Clara ouvre de grands yeux. « Vraiment ? Les maths sont ma matière préférée ! »

Clara parle à Mme Rainer pendant le reste du dîner. Elle découvre que Mme Rainer a obtenu une licence de mathématiques et qu'elle étudiait pour devenir professeur de maths lorsqu'elle a rencontré son mari. Il a fait de mauvais choix et est maintenant en prison.

Après dîner, Clara reste à côté de Mme Rainer pendant la promenade au marché de Noël. Et, lorsqu'ils lisent l'histoire de Noël, elle partage son livre d'Écritures avec Mme Rainer pour qu'elle puisse suivre.

Bientôt, c'est le moment d'ouvrir les cadeaux. Clara reçoit un pyjama violet douillet. Elle est pressée de l'enfiler ! Mais elle est un peu triste que Mme Rainer n'ait pas de cadeau.

À cet instant, maman tend un cadeau à Mme Rainer. Cette dernière sourit timidement et déballe une paire de chaussettes bleu marine. Elle lève des yeux remplis de larmes vers maman. « Merci. Vous n'aviez vraiment pas besoin de m'acheter quelque chose. »

Clara va dans sa chambre et enfile son nouveau pyjama. Elle n'arrête pas de penser à Mme Rainer. Elle semble tellement reconnaissante de recevoir des chaussettes pour Noël.

Pendant que Clara enfile ses propres chaussettes confortables, elle entend de la belle musique. Elle dévale l'escalier et trouve maman et papa en train de chanter des chants de Noël pendant que Mme Rainer les accompagne au piano. Clara chante avec eux. Une sensation de chaleur envahit son cœur. Elle se dit : « Après tout, ce n'est pas si mal d'avoir une invitée pour le réveillon. »

Le dimanche, Mme Rainer vient à l'église et s'assoit avec la famille de Clara pendant la Sainte-Cène. Elle semble très heureuse. Clara sourit en partageant son livre de cantique avec elle. Il est peut-être temps d'ajouter une nouvelle tradition au réveillon. ■

L'auteur vit en Idaho (États-Unis).



Je fais preuve d'amour à l'égard de ma voisine, qui vit seule en lui rendant visite et en lui faisant des dessins !

Jill K., dix ans, Californie (États-Unis)



Par Paul B. Pieper
des soixante-dix

Soyez courageux, FAITES CONNAÎTRE L'ÉVANGILE !



Notre famille a vécu dans de nombreux endroits du monde. Nous avons rencontré des tas de gens différents et avons eu de nombreuses occasions de faire connaître l'Évangile. Nos enfants ont fait du bien aux autres en rendant témoignage.

Lorsqu'ils étaient jeunes, nous habitions au Kazakhstan. Il n'y avait pas de missionnaires dans ce pays à cette époque. Lorsque des amis ou des voisins voulaient entendre parler de l'Évangile, c'était à nous d'être les missionnaires !

Notre fille Marné a fait connaître l'Évangile à son amie Alyona. Alyona a décidé de se faire baptiser avec l'autorisation de sa mère, qui s'est fait baptiser plus tard avec la petite sœur d'Alyona. Récemment, Alyona a épousé un jeune homme juste dans le temple de Manhattan, à New-York, et Marné a pu être présente ! Elle était tellement heureuse d'avoir aidé son amie à mieux connaître Jésus-Christ.

Lorsque nous habitions en Virginie, aux États-Unis, notre fils Chris était à la Primaire. L'un de ses amis et sa famille ont commencé à rencontrer les missionnaires. Chris a aidé à instruire la famille. Il se préparait avant chaque leçon et aidait à répondre aux questions. La famille a décidé de se faire baptiser. Après cela, Chris ne s'est plus inquiété de savoir s'il pouvait faire une mission. Il savait qu'il le pouvait !

Une autre fois, un homme est venu faire des travaux dans notre maison. Ma femme l'a remercié lorsqu'il a eu fini. Elle a dit : « Nous aimerions vous faire un cadeau. » Elle lui a donné un exemplaire du Livre de Mormon.

L'homme était contrarié. Il ne comprenait pas ce que nous croyions. Il pensait que nous ne croyions pas en Jésus-Christ.

Chris a été courageux et lui a rendu témoignage. Il a dit qu'il était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il a dit qu'il croyait en Jésus.

De nombreux enfants de notre Père céleste ne connaissent pas l'Évangile. D'autres ne se rendent pas compte que nous croyons en Jésus. Ces personnes ont besoin de quelqu'un de gentil qui parle avec elles. Nous pouvons être courageux et rendre notre témoignage. Nous pouvons aider les autres à mieux connaître Jésus-Christ. ■

L'Église aujourd'hui

Utilise ces figurines pour raconter des événements de l'histoire de l'Église !



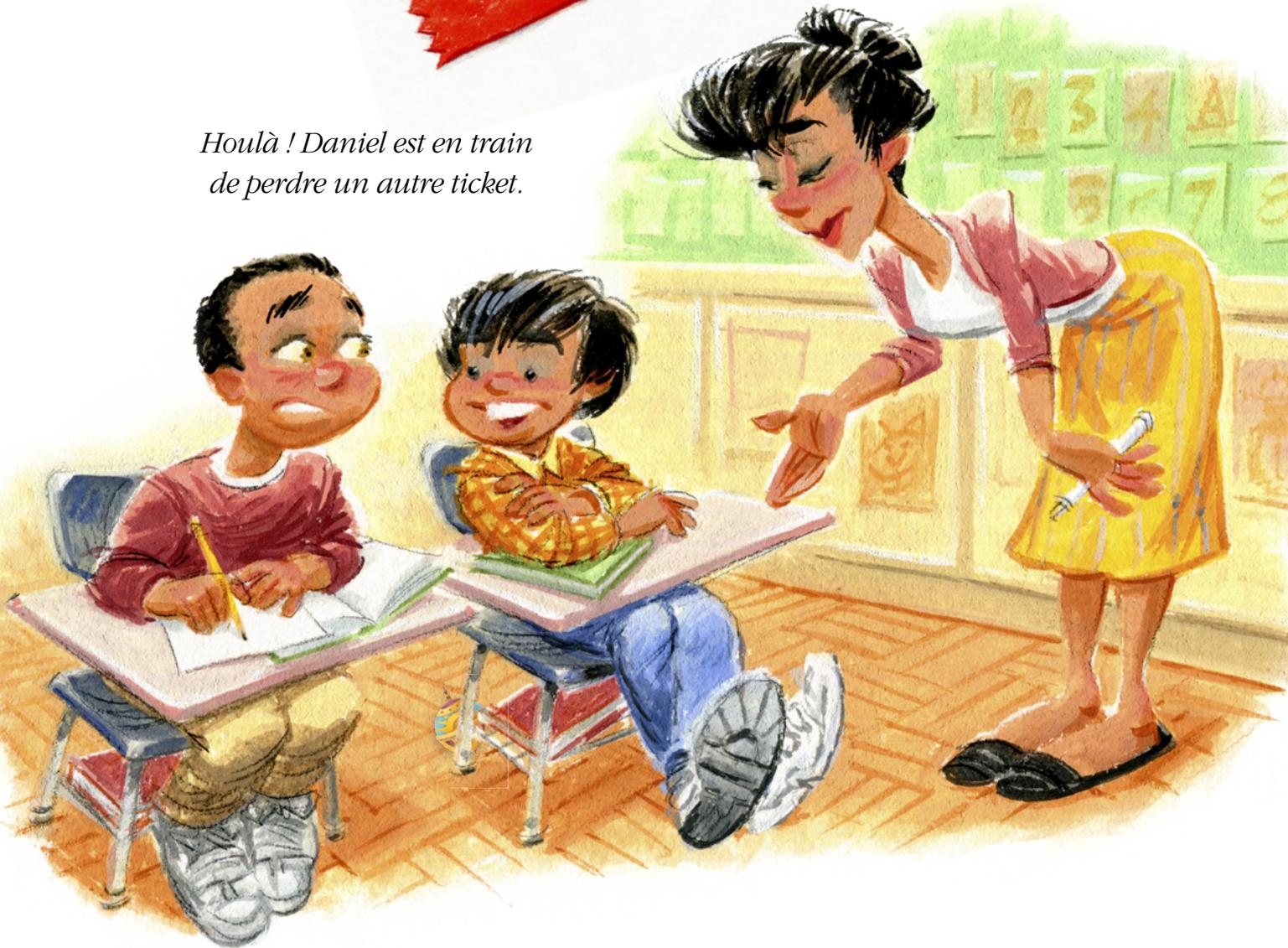
Le président Monson

Les saints ont construit une belle ville dans la vallée du lac Salé et ont passé quarante ans à construire le temple de Salt Lake City. L'Église a beaucoup grandi depuis ces premiers temps. Nous avons maintenant cent cinquante-six temples terminés dans le monde, et le Livre de Mormon a été traduit en cent dix langues ! Thomas S. Monson est notre prophète aujourd'hui. Comment peux-tu aider l'Église à continuer de grandir ?

Nous espérons que tu as aimé la série de figurines de l'histoire de l'Église de cette année ! Tu trouveras les anciennes figurines sur le site liahona.lds.org.

Le **TICKET** rouge

Houlà ! Daniel est en train de perdre un autre ticket.



Par Darcie Jensen Morris

D'après une histoire vraie

« *Chaque fois que je suis bon et gentil et que j'aide quelqu'un, je me sens tellement heureux* » (Children's Songbook, p. 197).

Mateo regarde le problème de maths au tableau et le note rapidement dans son cahier. Les maths sont sa matière préférée, alors il veut vraiment être attentif. Mais il entend à peine ce que dit Mme Santos parce que son ami Daniel parle.

« Chut ! Daniel, je n'entends rien ! » murmure Mateo.

Mais Daniel continue de parler. Finalement, Mme Santos l'entend.

Elle dit : « Daniel, tu interromps encore. Tu as déjà eu un avertissement. Maintenant, tu dois me donner un ticket. »

Daniel, plonge lentement la main dans son bureau et lui tend un ticket rouge. Les épaules affaissées, il regarde le sol. Mme Santos donne des tickets aux élèves qui sont sages et qui respectent les consignes. Les élèves écrivent leur nom sur les tickets et les mettent chaque jour dans un bocal. Mais il faut rendre un ticket quand on n'est pas

sage. Tous les vendredis, Mme Santos sort un ticket du bocal et le gagnant a le droit de choisir une récompense dans le coffre au trésor de la classe ! Daniel doit redonner beaucoup de tickets parce qu'il parle, alors son nom n'est pas très souvent tiré. Mateo est peiné que Daniel perde un autre ticket.

À la récréation il sort en courant vers le terrain pour jouer au football. Il voit Daniel seul, debout à côté des balançoires. Il voit que Daniel pleure. Il veut l'aider à se sentir mieux.

Il lui demande : « Tu veux jouer au foot ? ».

Daniel ne répond pas. Mateo essaye de lui parler un peu plus, mais Daniel lui tourne le dos.

« Bon, je serai au terrain de foot si tu changes d'avis. »

Mateo va jouer avec ses autres copains, mais il n'arrête pas de penser à Daniel. Mateo va avoir huit ans et va bientôt se faire baptiser. Il veut être comme Jésus et veut être un bon ami. Peut-il faire quelque chose pour aider Daniel à ne pas avoir des ennuis ?

Le lendemain, les élèves lisent une histoire par petits groupes. Mais, au lieu de lire, Daniel jette son livre haut dans les airs.

Mateo essaye de l'arrêter. « Daniel, on doit lire le livre, pas jouer avec. »

Daniel recommence à lancer le livre. Mme Santos le voit presque toucher le plafond. Elle s'approche de Daniel et tend la main pour recevoir un ticket. Daniel plonge la sienne dans son bureau. La panique se dessine sur son visage pendant qu'il continue de chercher.

« Oh, non ! Il ne doit plus en avoir ! » se dit Mateo. S'il n'a pas de ticket, Daniel va devoir rester dans la classe pendant la récréation. Mateo réfléchit à toute vitesse. Que peut-il faire ? Il a alors une bonne pensée.

Mme Santos dit : « Daniel, si tu n'as pas de ticket, alors... »

Mateo inspire profondément. Il demande : « Mme Santos, est-ce que je peux payer pour lui ? »

Tout le monde se tait. Personne ne lui a jamais posé cette question. Mateo n'est pas sûr de ce qu'elle va dire.

Elle a l'air surpris. Puis, elle sourit. « Tu es un très bon ami. Oui, tu peux payer le ticket de Daniel à sa place. » Mateo lui tend l'un de ses tickets.

Daniel dit : « Merci, Mateo. »

« De rien, répond Mateo. Tu veux qu'on lise ensemble maintenant ? »

Daniel hoche la tête et ramasse son livre.

Pendant que Daniel commence à lire, Mateo se sent tout heureux. Cette bonne idée est venue du Saint-Esprit ! Mateo sait que Jésus voulait qu'il aide Daniel, parce qu'il aime Daniel. Et Mateo a aussi ressenti l'amour de Jésus ! ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

JÉSUS A PAYÉ POUR NOUS

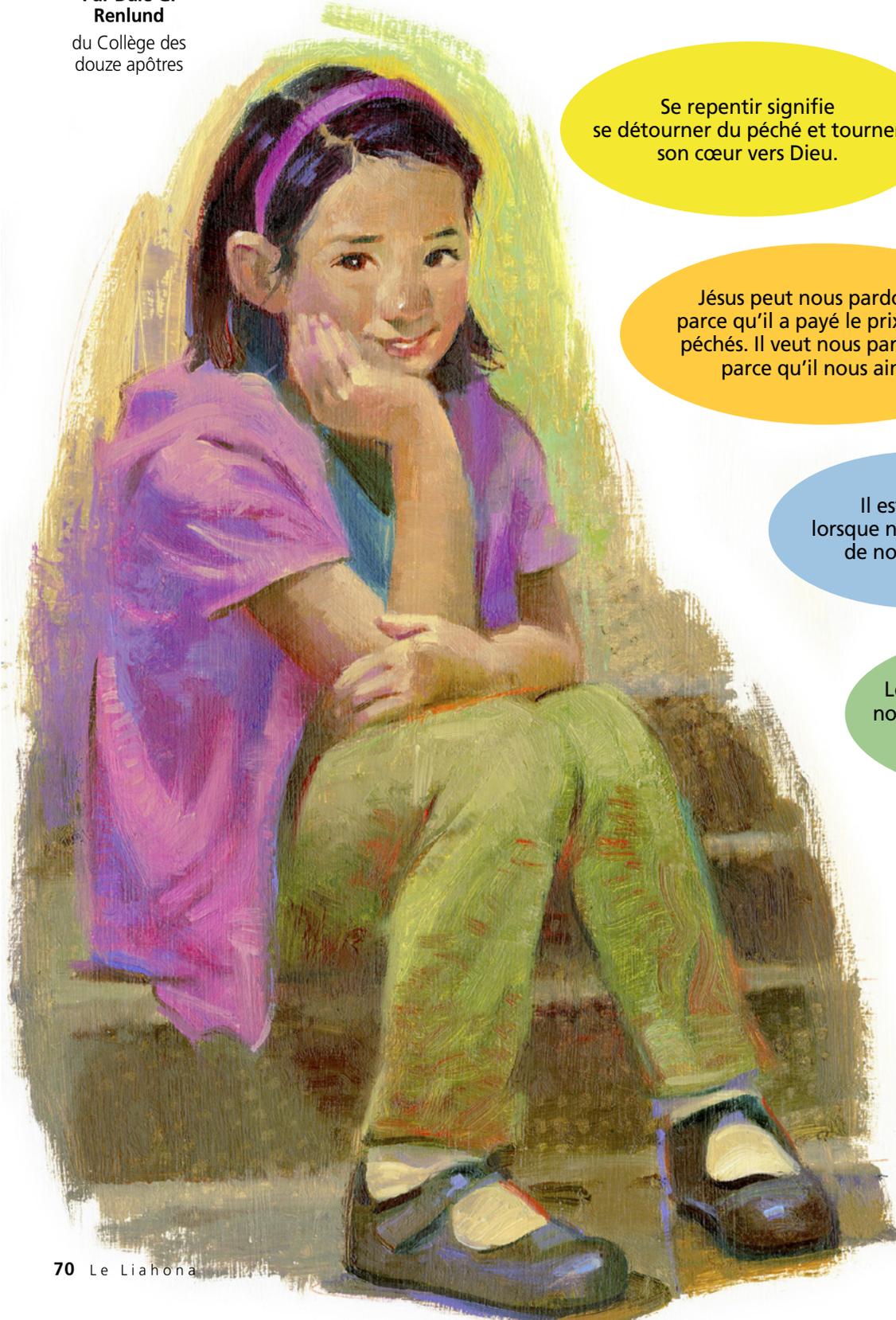
Mateo a payé le ticket de Daniel parce qu'il l'aime. Nous ne pouvons pas payer pour les péchés de quelqu'un d'autre, mais Jésus-Christ le peut ! Parce qu'il nous aime, Jésus a payé le prix de tous nos péchés. Lorsque nous faisons quelque chose de mal, nous pouvons nous repentir et recevoir le pardon. Jésus peut nous aider à faire mieux !





Par Dale G.
Renlund
du Collège des
douze apôtres

Comment le repentir peut-il m'aider à être heureux ?



Se repentir signifie
se détourner du péché et tourner
son cœur vers Dieu.

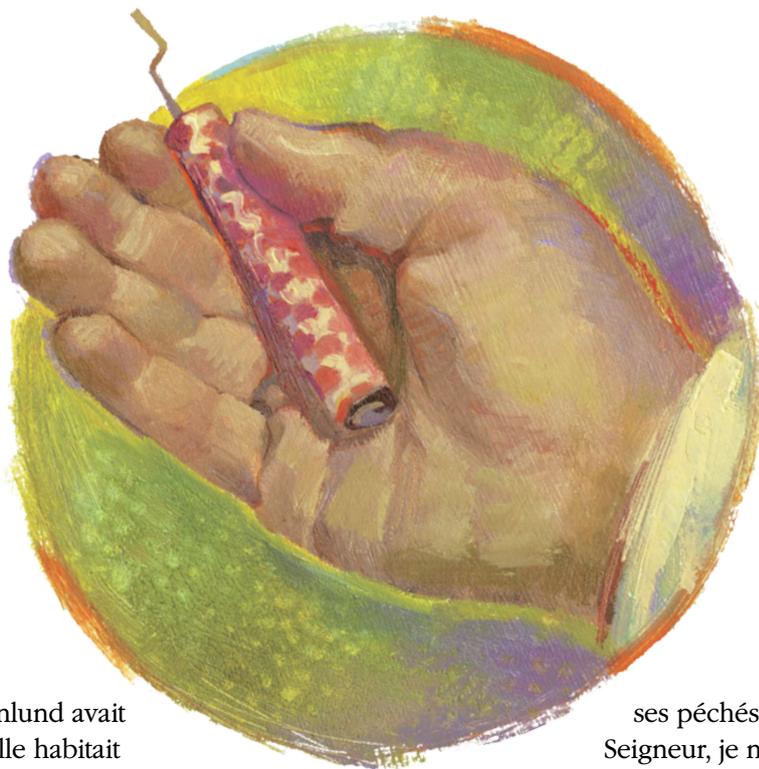
Jésus peut nous pardonner
parce qu'il a payé le prix de nos
péchés. Il veut nous pardonner
parce qu'il nous aime.

Il est heureux
lorsque nous choisissons
de nous repentir.

Lorsqu'il nous pardonne,
nous pouvons être heureux
nous aussi.

Tiré du discours :
« Le repentir : un
choix joyeux »,
Le Liahona,
novembre 2016,
p. 121-124.

Le pétard



Lorsque Dale G. Renlund avait douze ans, sa famille habitait en Suède. Un dimanche, Steffan, l'ami de Dale, a apporté un gros pétard et quelques allumettes à l'église. Dale était surexcité. Il a pris le pétard et a allumé la mèche. Il avait l'intention de l'éteindre mais il s'est brûlé les doigts et a lâché le pétard ! Steffan et lui ont regardé, horrifiés, la mèche continuer de se consumer.

Le pétard a explosé ! Une odeur horrible a envahi la salle de culte. Dale et Steffan se sont dépêchés de ramasser les débris de pétard et ont ouvert les fenêtres pour chasser l'odeur. Ils espéraient que personne ne remarquerait rien.

En arrivant à la réunion de Sainte-Cène, les gens *ont* remarqué. L'odeur était tellement forte qu'ils n'arrivaient pas à se concentrer sur la réunion. Dale était très gêné et honteux. Il savait que ce qu'il avait fait avait déçu notre Père céleste.

Après l'église, frère Lindberg, le président de branche, a demandé à Dale de venir dans son bureau parce qu'il voyait bien que quelque chose n'allait pas. Dale a dit au président Lindberg combien il était désolé à propos du pétard.

Le président Lindberg était gentil. Il a ouvert les Écritures et a demandé à Dale de lire quelques versets soulignés. Dale a lu : « Voici, celui qui s'est repenti de

ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus. C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessera et les délaissera » (D&A 58:42-43).

Quand Dale a eu fini de lire, il a vu le président Lindberg sourire. Il s'est senti pardonné. En quittant le bureau, Dale était heureux.

Frère Renlund a appris qu'il pouvait obtenir le pardon lorsqu'il faisait quelque chose de mal. Il pouvait être heureux lorsqu'il se repentait et respectait les commandements de notre Père céleste. ■



12 décembre

« Heureux les affligés
car ils seront consolés »
(Matthieu 5:4).

11 décembre

« J'étais étranger, et
vous m'avez recueilli »
(Matthieu 25:35).

14 décembre

« Ne jugez point,
afin que vous ne
soyez point jugés »
(Matthieu 7:1).

13 décembre

« Tout ce que vous voulez
que les hommes fassent
pour vous, faites-le de
même pour eux »
(Matthieu 7:12).

15 décembre

« Heureux les
miséricordieux »
(Matthieu 5:7).

17 décembre

« Vous vous
réunirez souvent »
(3 Néphi 18:22).

16 décembre

« J'étais nu, et
vous m'avez vêtu »
(Matthieu 25:36).

19 décembre

« Réjouissez-vous et
soyez dans
l'allégresse »
(Matthieu 5:12).

18 décembre

« Vous devez toujours
veiller et prier »
(3 Néphi 18:15).

20 décembre

« Cherchez plutôt le
royaume de Dieu »
(Luc 12:31).

21 décembre

« Pardonnez aux hommes leurs offenses »
(Matthieu 6:14).

25 décembre

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux »
(Matthieu 5:16).

22 décembre

« Ce que vous m'avez vu faire, cela même vous le ferez »
(3 Néphi 27:21).

23 décembre

« J'étais malade, et vous m'avez visité »
(Matthieu 25:36).

24 décembre

« Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière »
(Matthieu 21:13).

Chaque jour, lis quelque chose que Jésus a enseigné et, ensuite, réfléchis à la manière dont tu peux suivre son enseignement. Enfin, colorie l'étoile !



L'année prochaine nous recueillerons des étoiles des enfants du monde entier. Envoie-nous une étoile et raconte-nous ce que tu as fait pour être un exemple brillant. N'oublie pas de joindre une photo, si tu en as une. Envoie-la au site liahona.lds.org.

IMAGE GETTY IMAGES

Enseignements de Jésus

En décembre, découvre d'autres enseignements de Jésus-Christ sur le site Mormon.org/fra !

Les dix premiers jours de cette activité se trouvent dans la version numérique de cet article sur le site liahona.lds.org ou dans l'application « Bibliothèque de l'Évangile ».

Faites-lui de la place

Avec joie ♩ = 76-84

D'après les paroles anglaises de Larry Hiller
Musique de Michael F. Moody

1. Lors - que Jé - sus vint sur la terre Il y a bien long -
 (2. Com) - me l'au-berge à Beth - lé - hem Nos vies sont bien rem -
 (3. Mais) n'é - tant plus à Beth - lé - hem Pour a - ccuei - llir l'En -

mp

temps, Il n'y a - vait au - cu - ne chambre Où
 plies, Par nos af - fai - res, nos sou - cis, Sou -
 fant Nous pou - vons ou - vrir no - tre cœur au

Ma - rie pou - vait sim - ple - ment Met tre l'en -
 vent, sans qu'on le veuille vrai - ment Le Christ n'a
 riche, au pauvre, À tous les hommes, En les ai -

fant au monde. _____ 2. Com-
 pas sa place. _____ 3. Mais-
 mant comme Lui. _____

En les ai - mant comme Lui. _____

© 2017 par Larry Hiller et Michael F. Moody.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour un usage personnel ou dans le cadre de l'Église.

Cet avertissement doit être porté sur chaque copie.

NOTRE PAGE



Nous avons parlé de l'importance du temple pour nous et pour notre famille. Nous avons fait des maquettes du temple avec notre famille.

Les enfants de la Primaire d'une paroisse de São Paulo (Brésil)



LE TOUT-PUISSANT

*Tout le monde se demande :
« Qui est le Tout-Puissant ? »
Beaucoup ne savent pas.
Ils ne savent pas qu'il est
dans les yeux des enfants,
Lorsque vous entendez
le murmure de la brise,
Dans le cœur du vaillant,
Dans le sourire de vos êtres chers,
Ne l'appellez pas seulement
« Dieu » ou « le Tout-Puissant »
Appelez-le plutôt...
« mon Père céleste ».*

Adriana G., neuf ans (Chili)



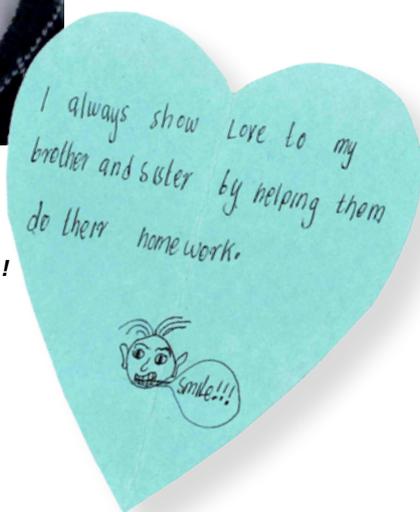
Je montre toujours de l'amour à mon frère et à ma sœur en les aidant à faire leurs devoirs. Souris !

Benjamin S., onze ans, (Kenya)



Nous sommes allés en vacances à la plage et nous avons tracé un bouclier CLB sur le sable.

Sofia, Matias et Tomás O. (Argentine)



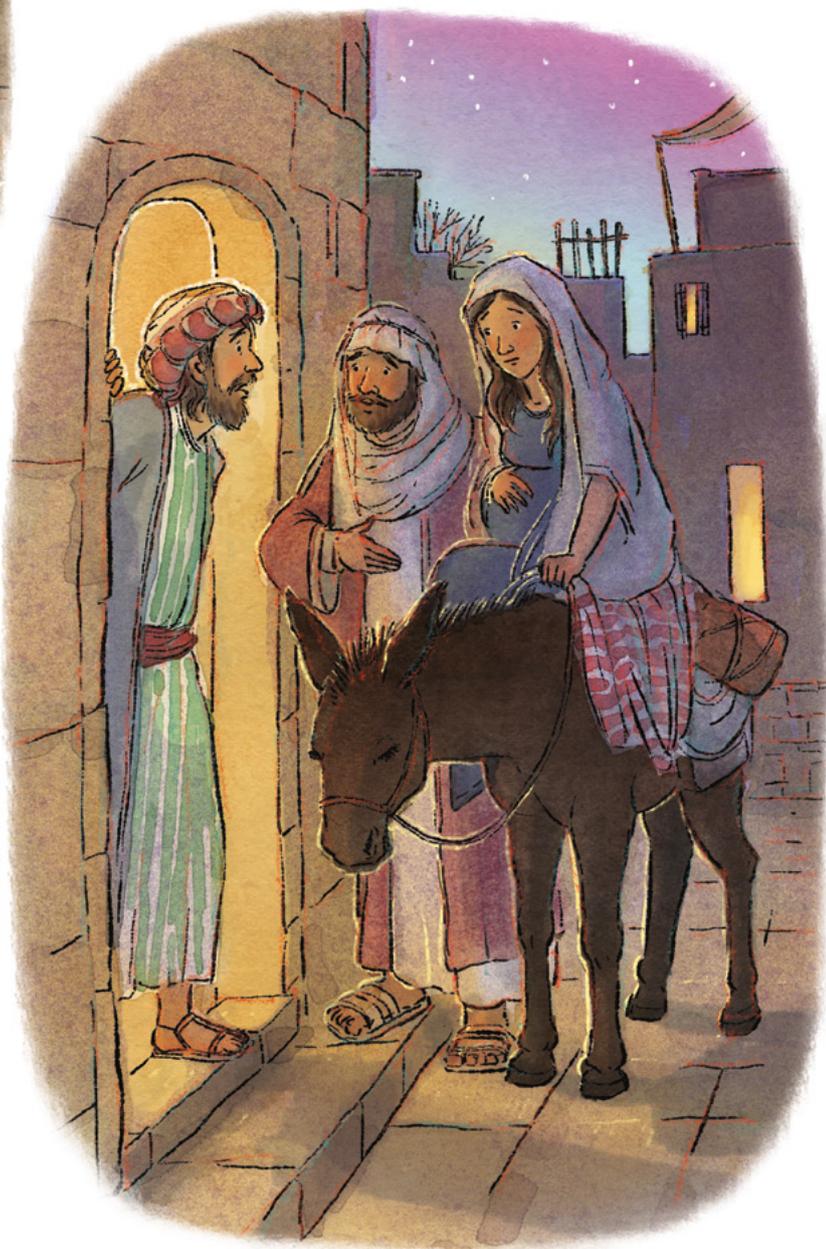
Jésus est né à Bethléhem

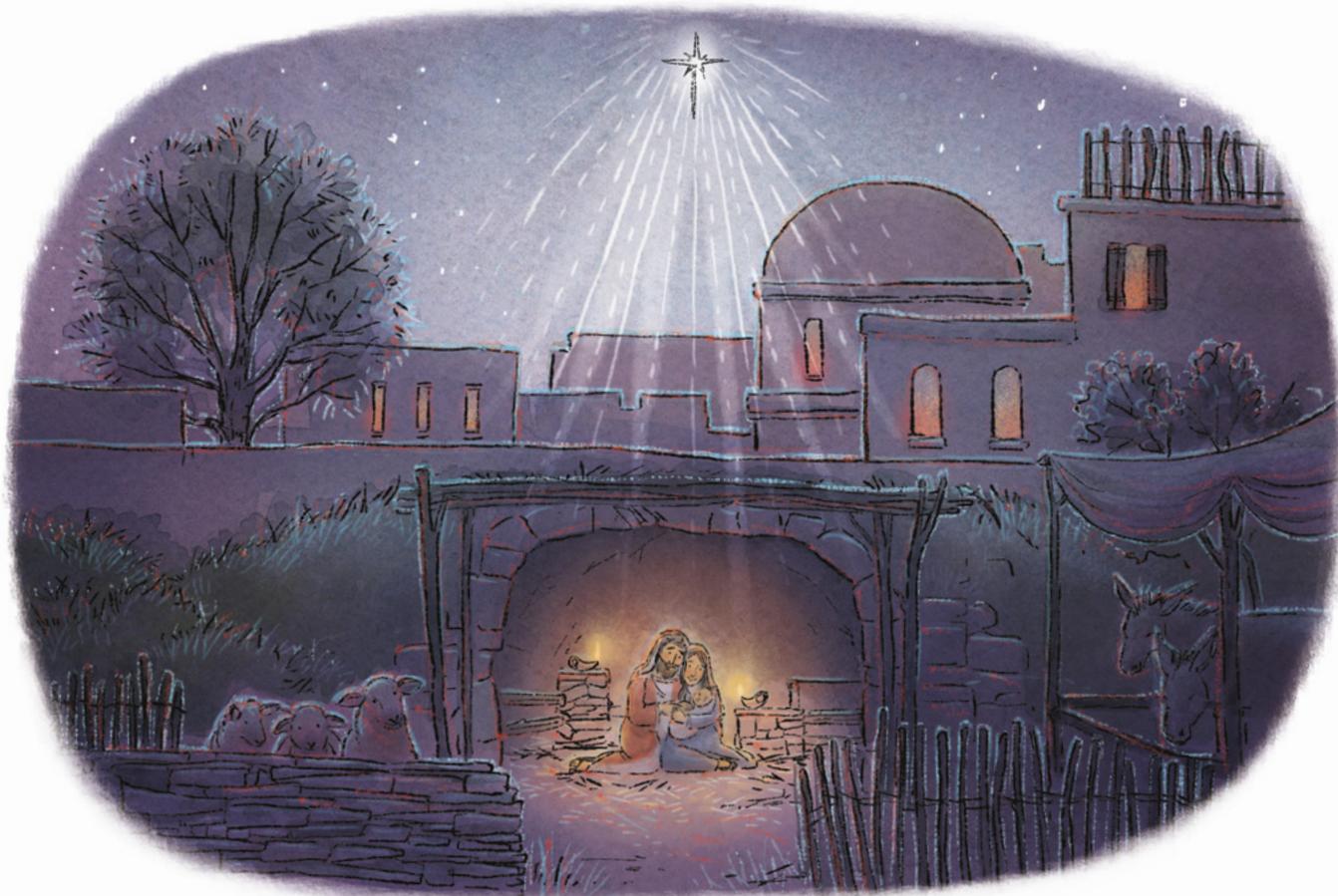
Par Kim Webb Reid



Un ange est venu voir Marie et lui a dit que Dieu était content d'elle. Elle allait être la mère de Jésus !

Marie et Joseph se sont rendus à Bethléhem. C'était presque le moment où Jésus devait naître. Il y avait tellement de gens en visite à Bethléhem que Marie et Joseph n'arrivaient pas à trouver de chambre. Un aubergiste leur a permis de s'installer dans une étable.





Peu après, Jésus est né. Une nouvelle étoile brillante est apparue pour dire à tout le monde que la Lumière du monde était arrivée sur terre.

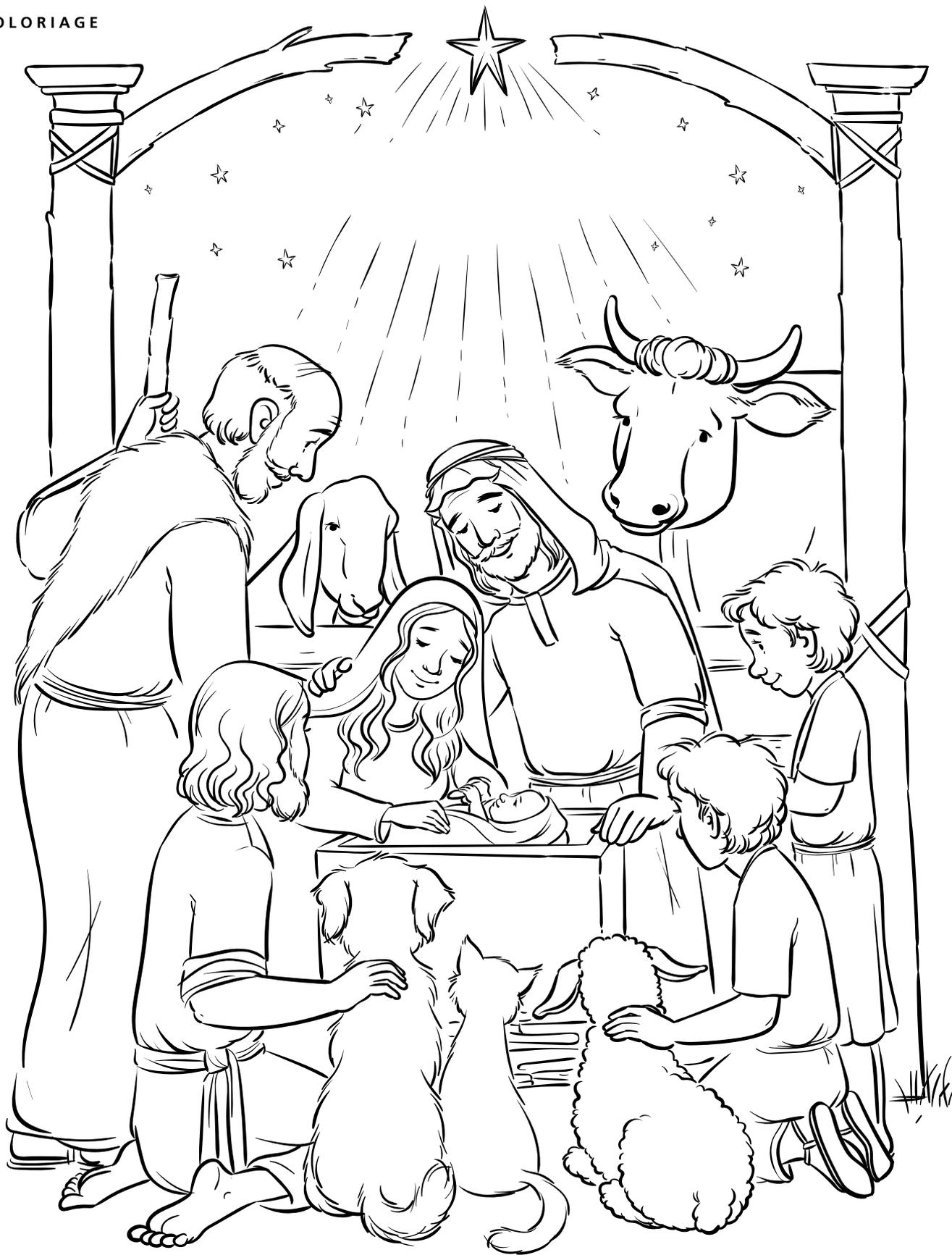


Un ange a dit à des bergers que Jésus était né. Ils se sont dépêchés d'aller voir le bébé Jésus couché dans une crèche.



Jésus est venu sur terre parce qu'il m'aime. Je suivrai sa lumière ce Noël et toute l'année ! ■

Tiré de Luc 1:26-38 ; 2:1-20



« [Les bergers] y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche » (Luc 2:16).



Par Joseph Smith
(1805-1844)

Premier président
de l'Église

VAILLANT DANS LA CAUSE DU CHRIST

On ne peut pas être trop bon.

J'aime la cause du Christ et la vertu, la chasteté et une conduite droite, juste et sainte.

Je crois qu'il faut mener une vie vertueuse, droite et sainte devant Dieu et j'estime que mon devoir est de persuader tous les [gens] que je dirige de faire de même, afin qu'ils cessent de faire le mal, apprennent à faire le bien et mettent un terme à leurs péchés en pratiquant la justice.

Fortifiant notre foi en y ajoutant toutes les qualités qui ornent les enfants du bienheureux Jésus, nous pouvons prier quand il faut prier, nous pouvons aimer notre prochain comme nous-mêmes et être fidèles dans les épreuves, sachant que la récompense de ce genre de conduite est plus grande dans le royaume des cieux. Quelle consolation ! Quelle joie ! Je veux mener la vie des justes et que ma récompense soit semblable à la leur ! [...]



Étant quelqu'un qui désire grandement le salut des hommes, je vous rappelle de tous vous efforcer avec un zèle divin d'atteindre la vertu et la sainteté, et d'observer les commandements du Seigneur. Soyez bons, soyez sages, soyez justes, soyez généreux [de vos biens] et, par-dessus tout, soyez charitables, abondant toujours en bonnes œuvres. [...]

Soyez doux et humbles, droits et purs, rendez le bien pour le mal. [...] Soyez humbles et patients dans toutes les circonstances de la vie, alors notre triomphe sera plus glorieux.

Nous voulons exhorter hardiment nos frères [et nos sœurs] à être humbles et à prier, à marcher réellement comme des enfants de la lumière et du jour, afin qu'ils aient la grâce de résister à toutes les tentations et de surmonter tout mal au saint nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

La pensée que chacun doit recevoir en fonction de sa diligence et de sa persévérance personnelles alors qu'il est dans la vigne, doit inspirer quiconque est appelé à répandre ces bonnes nouvelles. [...]

Nous avons confiance en Dieu et nous sommes déterminés, avec le secours de sa grâce, à défendre la cause et à rester fidèles jusqu'à la fin, afin de recevoir les couronnes de gloire céleste et d'entrer dans le repos préparé pour les enfants de Dieu. [...]

On ne peut pas être trop bon. La patience est céleste, l'obéissance est noble, le pardon est miséricordieux et l'exaltation est divine, et qui tient bon avec fidélité jusqu'à la fin ne perdra en aucun cas sa récompense. Un homme [ou une femme] bon endurera toutes choses pour honorer le Christ. ■

Tiré de Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2011, p. 379-382.



**PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE,
TABLEAU DE CHRISTEN DALSGAARD**

« Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.
« Car mes yeux ont vu ton salut,
« Salut que tu as préparé devant tous les peuples,
« Lumière pour éclairer les nations, Et gloire d'Israël, ton peuple. »
—Luc 2:29-32 ; voir aussi versets 25-35.

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

Mon **cadeau** au Sauveur

J'étais missionnaire et je me sentais incompétente. Puis je me suis rendu compte que je devais arrêter de me focaliser sur moi-même et commencer à me concentrer sur le Sauveur.



POUR LES JEUNES

p. 54



Huit raisons pour lesquelles Noël est un **excellent moment** pour être **missionnaire**

Vous est-il arrivé de vouloir faire connaître l'Évangile à vos amis mais de ne pas savoir comment ? Voici pourquoi la période de Noël est l'un des moments de l'année où il est le plus facile d'être missionnaire !

POUR LES ENFANTS

Enseignements de Jésus

Prépare-toi pour Noël ce mois-ci en utilisant ces étoiles pour suivre les enseignements de Jésus.

